



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction : M. Alfred SCHNEGG, Boine 5, Neuchâtel
Administration et Annonces : Imprimerie H. Messeiller, Neuchâtel



...retrant d'une
longue course...

*le confort
chez soi*

 SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS
JULES PERRENOUD & C^{IE}
CERNIER

la plus grande fabrique suisse de meubles
livrant directement aux particuliers

BIBL. DE LA VILLE
18 AVR. 1947
NEUCHÂTEL

Claire

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

Téléphone 5 19 14

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL

Gilets de laine Gilets de chasse

De grandes tailles en magasin

BARBEY & C^{ie}
Rue du Seyon



Articles de ménage
Quincaillerie Outillage



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la **GRANDE CORDONNERIE**

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Nouve 4
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landeron

Boucherie - Charcuterie du Marché

O. Huguenin

Angle Place du Marché - Trésor 1
Téléphone 5 21 50

Viandes de 1^{er} choix
Charcuterie fine et de campagne

Pour l'illustration
de votre publicité
Cliches
Montbacon & C^{ie}
Neuchâtel Tél. : 51.657

Haefliger & Kaeser S.A.

Neuchâtel

Des attributions de combustibles importés et indigènes
sont consenties par les Offices communaux.

Confiez-nous vos commandes
que nous exécuterons avec soin.

Téléphone 5 24 26
Seyon 2a

Pour vos articles de

SPORTS ROBERT-TISSOT

St-MAURICE 5

NEUCHATEL

MEMBRE DU CLUB

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

du lundi 13 janvier 1947, à 20 h. 30, au local, Restaurant Beau-Séjour.

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Candidatures (voir p. 2).
3. Rapport présidentiel ; rapport du caissier ; budget de 1947 ; fixation de la cotisation de 1947.
4. Nominations statutaires.
5. Chant.
6. Projection de vues alpestres.
7. Divers.

Sportifs

votre

montre étanche
chez

P. Matthey
ORFÈVRE
HORLOGER
BIJOUTERIE

Neuchâtel

Angle Rues

Seyon - Hôpital

Eléxa s.
A.

Ruelle Dublé - Temple Neuf
NEUCHATEL — Tél. 5 45 21

Électroité - Téléphone
Télédiffusion - Radios

PIANOS
MUSIQUE
RADIOS
DISQUES

AU MÉNESTREL
NEUCHÂTEL

Les articles de qualité

Quincaillerie
Outillage
Articles de ménage
Porcelaine



MESSIEURS

Vos chemises sport
Vos pullovers sport
Vos bas sport

chez

Savoie-Petitpierre
S. A.

On se donne de la peine
pour bien servir ses clients...

... à la Boulangerie-Pâtisserie
„DES PARCS“

...car client content revient souvent...

Se recommande, A. MONTANDON
Parcs 129 NEUCHÂTEL
Téléphone 5.14.45.

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces : 1 page = Fr. 300.— $\frac{1}{2}$ de page = Fr. 100.—
 $\frac{1}{4}$ " = Fr. 180.— $\frac{1}{8}$ " = Fr. 65.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée du 13 janvier 1947. — Programme du mois. — Groupe de chant. — Adieux à la Sous-Section. — Candidatures. — Candidatures présentées au Comité. — Cotisations 1947. — Procès-verbal de l'assemblée du 2 décembre. — Banquet. — Groupe de photographie. — Organisation de Jeunesse. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Vendredi 3, 10, 17, 24, 31 : Réunions amicales au petit local.
 Lundi 13 : Assemblée générale annuelle au grand local.
 Lundi 20 : Assemblée mensuelle de l'O. J.
 Dimanche 26 : Course à ski à la Vue des Alpes-Gurnigel (O. J.)

*Au seuil de l'an de grâce 1947,
 le Bulletin adresse à tous les membres de
 la Section Neuchâteloise et à ses
 fidèles lecteurs des vœux bien cordiaux de
 prospérité et de bonheur !*

Groupe de chant

Répétitions, lundi 13 janvier, à 20 h. 10 précises, avant l'assemblée annuelle, et lundi 20 janvier, à 20 h. 15.

ADIEUX A LA SOUS - SECTION

Ainsi le sort en est jeté : tu nous quittes, Chasseron ! Certes, ce n'est pas sans quelque mélancolie que nous te voyons, fière de tes jeunes forces et pleine d'espoir en l'avenir, t'en aller vers le destin que tu t'es choisi. Dernière venue dans le giron des Sections autonomes du Club alpin suisse, tu seras sans doute l'enfant chéri du nouveau Comité central. De cela nous sommes, sois-en bien persuadée, les premiers à nous réjouir, t'adressant au seuil de ta nouvelle existence nos vœux bien chaleureux de longue vie et durable prospérité. Fille légitime de la Section neuchâteloise, tu naquis le 8 février 1897 ; devenue dès le 1er janvier de cette année notre sœur, tu peux être assurée que nous te garderons à l'avenir des sentiments tout fraternels !

Le Comité de Section.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

- MM. *Bohn, Willy*, Neuchâtel, Neuchâtelois, présenté par MM. Fritz Jäckle et Albert Mathys.
Etienne, Gilbert, étudiant, Neuchâtel, Neuchâtelois, présenté par MM. Max Petitpierre et Marcel Etienne.
Etienne, Olivier, étudiant, Neuchâtel, Neuchâtelois, présenté par MM. Max Petitpierre et Marcel Etienne.
Girardier, Henri-Jean, photgraveur, Neuchâtel, Neuchâtelois, présenté par MM. M. Givord et J.-P. Farny.
Oeschger, Gaston, Peseux, Argovien, présenté par MM. J. Bétrix et G. Bugnard.

CANDIDATURES PRESENTEES AU COMITE :

- MM. *Jaquet, Charles*, employé de commerce, Neuchâtelois, Neuchâtel, Beauregard 20, présenté par MM. Pierre Girardier et Marcel Seylaz.
Salathé, Franz, technicien-électricien, Bâlois, Serrières, présenté par MM. Jacques Stalder et Fritz Bachmann.
Cornaz, Henri, technicien, Vaudois, Neuchâtel, Matile 13, présenté par MM. Alfred Schnegg et André Berger.
Haller, François, hôtelier, Neuchâtelois, Neuchâtel, Mont-Riant 2, présenté par MM. J.-P. Farny et F. Achermann.
Jeanrenaud, Hélibert-Philippe, mécanicien, Neuchâtelois, Corcelles, Venelle 11, présenté par MM. H. Giger et M. Pin.
Niederhauser, Maurice, appointé de police, Bernois, Serrières, E. Borel 5, présenté par MM. Eugène Chassot et Ed. Claire.
Hauser, Jean-Pierre, employé des tramways de Neuchâtel, Neuchâtelois, Peseux, présenté par MM. Walther Hauser et Jean Imhof.
Lohner, Max, employé, Bernois, Peseux, présenté par MM. Edmond Brandt et Jean-Pierre Nagel.

COTISATIONS 1947

Sous réserve de ratification par l'assemblée générale de janvier, la cotisation pour 1947 est fixée à *Fr. 26.*— pour les membres payant toutes les prestations, à *Fr. 28.50* pour les membres habitant à l'étranger, et à *Fr. 4.50* pour les membres ayant 40 ans de sociétariat ; elle se décompose comme suit :

- Fr. 6.— cotisation centrale,
- » 7.— abonnement à la revue « Les Alpes »,
- » 4.50 prime assurance obligatoire.
- » 8.50 cotisation de Section,
- » 2.50 port pour la revue à l'étranger.

Selon l'article 29 des statuts, la cotisation doit être payée *jusqu'au 15 février*. Après cette date, le montant sera encaissé contre remboursement, frais en plus.

Compte postal « Cotisations » IV. 3910 (nouveau compte).

La location de fr. 2.— des casiers de la Cabane Perrenoud est payable au compte IV. 1896.

Le Caissier.

ASSEMBLEE GÉNÉRALE MENSUELLE

du 2 décembre 1946, au local.

Présidence : M. Jean-Pierre Farny, président ; 121 membres présents.

Au gré des fluctuations d'humeurs, de goût, de diplomatie, d'entre-gent, nous avons joui de cette séance de décembre, variée et gaie, pleine d'imprévus et qui nous laissa souvenir alerte, car le conférencier s'est surpassé.

Nous devons organiser la journée des Sections jurassiennes en 1947, mais Delémont s'est annoncé ; nous lui cédon's le pas et organiserons une rencontre du centenaire en 1948.

Notre fille, la Sous-Section Chasserons, a pris décision de quitter le toit paternel, et nous n'avons pas eu besoin de répéter après Rambert : « Ouvre ton aile au vent, ouvre-la tout entière, et t'élances en avant ! » ; car par un vote autant dire unanime, 108 sur 110 membres, Chasserons sera un fleuron de plus au firmament des sections du C. A. S.

Et puis, un peu d'histoire, car M. Charles Jeanneret nous a entretenus de Bertol, du tangage de la barque sur les flots de l'opinion des membres de la Section, des perspectives d'avenir. Nous repartons donc. Pussions-nous arriver sans trop de heurts ! Mais les choses évoluent, une déclaration verbale du président central nous offrait de la part du C. C. la prise en garde de l'abri militaire du Plan Bertol, proposition confirmée par lettre : nous acceptons aussi simplement que l'offre est venue.

Oùir notre collègue Edmond Brandt souhaiter bienvenue aux nouveaux membres reçus dans la Section, c'est plaisir dont nous aurions garde de nous priver.

Et sur les accords de la Chorale, nous nous sommes laissés emporter « au cours des jours heureux », où ?

Mais bien simplement à la suite de notre collègue M. Eggimann « de Neuchâtel à Trient », via Kandersteg, quel détour ! Était-ce bien vrai, à la tribune le professeur du gymnase... qui si longtemps garda le mutisme... oui mais pour prendre une revanche, et quelle revanche, car il nous a semblé que jamais le conférencier ne fut plus en veine. Vacances drôles, vie de bohème, jouissance complète de l'Alpe, retrouvée semblait-il tout à nouveau, même et peut-être parce que le cadre n'était point un inconnu. Profession de foi à la haute montagne, certainement, Monsieur le Professeur, une profession de foi, car la vie ne saurait se passer d'enthousiasme. Et avec quelle joie nous avons vécu ce périple, goûté les boutades dont vous avez le secret et que le sourire accueille joyeusement, car elles sont de vous, vives, imprévues, parfois gauloises, mais toujours en place.

Aussi, dans le creux de l'oreille, écoutez gentiment : « Ne nous laissez pas languir trop longtemps ! » et merci.

Séance levée à 22 h. 15.

C. E.

BANQUET

Samedi 25 novembre 1946.

Rompant avec une tradition vieille de bien des années, la Section neuchâteloise avait été conviée cette année à banqueter loin du local de ses séances, soit à l'Hôtel Terminus. Nous nous y trouvâmes d'ailleurs, disons-le d'emblée, en pays de connaissance, dans cette grande salle aux moulures 1900, où se sont déroulées tant de nos soirées familiales. L'hôte, notre collègue M. Emile Haller, nous avait préparé un menu digne de la réputation bien établie de sa maison et n'avait pas ménagé sa peine pour contenter et rassasier ses quatre-vingt-huit « compagnons de voyage » d'un soir. Le cuissot de chevreuil, plat de résistance, emporta l'approbation des plus difficiles.

À l'heure béate du café noir, le président, M. Jean-Pierre Farny, ouvre la série des discours en nous faisant part d'une bonne nouvelle : le petit incident qui avait surgi au sujet des compétences respectives du Comité de Section et de la Commission des Cabanes, à propos de la reconstruction de Bertol, est désormais aplani grâce à un effort de bonne volonté et moyennant quelques concessions mutuelles. L'affaire est donc réglée, et nous allons dès maintenant nous mettre au travail dans un ciel sans nuage. M. Roger Calame, un jeune collègue récemment accueilli parmi nous, prononce alors le toast à la Patrie, dont les lecteurs du Bulletin trouveront bientôt ici le texte intégral. Le discours du président central, M. Robert Furer, fut, comme toujours, écouté avec un plaisir particulier. C'est que M. Furer a le secret de la vraie éloquence : celle qui, émanant d'une nature sincère et enthousiaste, s'en va droit au cœur de ses auditeurs. Le président central prenait ce soir congé de la Section neuchâteloise. Quelques semaines avant de déposer le mandat qui lui fut confié par l'assemblée des délégués du 28 août 1944, à Pontresina, il a tenu à nous faire part des expériences acquises en trois années d'actif et généreux labeur. Dans un monde mal guéri des chocs effroyables qu'il vient

de subir, dans une société que menacent des remours inquiétants, que le Club alpin suisse, nous dit-il, continue de représenter pour nous cet élément de stabilité nationale, de réjouissante sécurité qu'il fut pour nos aînés, et que chacun de nous puisse dire, sans étroit égoïsme, mais avec un sentiment de légitime orgueil : « Je suis fier d'en être ! » M. Furer n'ignore rien de nos préoccupations au sujet de l'avenir de la Cabane de Bertol, et il nous en donne ce soir une preuve tangible : le Groupe de Fortifications ayant mis à la disposition du Club alpin suisse les abris édiflés au cours de la mobilisation dans les Alpes valaisannes, le Comité central propose à la Section neuchâteloise de revendiquer pour son compte le refuge du Plan de Bertol : celui-ci nous sera sans aucun doute d'une grande utilité lors de la reconstruction de la Cabane.

La parole est donnée alors à M. Jean Schelling, qui nous parlera ce soir au nom des 108 clubistes du Vallon qui s'apprêtent, à la suite d'un vote mémorable, à quitter notre Section pour se constituer en groupement autonome. L'affaire, certes, n'est pas encore liquidée, mais tout fait prévoir que la nouvelle Section Chasseron (la Section Sous-Chasseron, comme quelques-uns l'appellent fort malignement) trouvera au sein du Club alpin un accueil favorable.

M. Maurice Favre est descendu de La Chaux-de-Fonds avec trois de ses collègues : preuve de l'intérêt que portent nos amis des Montagnes à leurs frères inférieurs. C'est sans doute aussi la raison qui l'incite ce soir à s'exprimer, non plus comme certaine année en « romanche » des Montagnons, mais en « anglais » de Coffrane.

M. Charles Golay, vice-président du Groupe Sommartel, nous apporte, au nom de M. Ziegler, retenu loin d'ici par d'impérieuses obligations, l'aimable salut des Loclois. Nous sommes invités une fois de plus à monter au Chalet du Fiottet, où nos amis du Haut seront heureux de nous accueillir.

Le président procède alors à la remise des insignes de vétérans, tout en remarquant qu'une observation stricte et littérale des statuts nous eût fait renvoyer à l'an prochain cette cérémonie, puisque l'insigne bordé d'or va être remis ce soir à six de nos collègues entrés dans la Section en 1922, il y a donc vingt-quatre ans. En fait, étant presque en 1947, nous sommes heureux de pouvoir applaudir dès maintenant nos jubilaires. Tour à tour, nous les voyons défiler sur le podium, où, innovation de ce soir, le président les fait paraître et leur adresse des félicitations d'une roserie sans méchanceté. Voici les noms des vétérans de vingt-cinq ans :

MM. Georges Benoit,
Emile Brodbeck,
Albert Chervet,
Otto Hagi,
Walter Haller,

MM. Henri L'Hardy,
Jean Maridor,
Henri Messeiller,
Dr Armand Nicati,
Adolphe Schnydrig.

Clubistes !

N'oubliez pas que votre local est au
RESTAURANT BEAU-SÉJOUR

Menus soignés - Vins de 1^{er} choix

Et ceux de quarante ans :

MM. Aimé Delapraz,
Carl Müller,
Robert Wyss.

Au nom des jubilaires, M. Henri Messeiller, l'imprimeur si dévoué et justement populaire de notre Bulletin, répond au président en quelques quatrains fort bien tournés. Retenons ceux-ci :

Toi qui guidas, sur l'Alpe blanche,
O Club alpin, nos premiers pas,
Ce soir à nouveau tu te penches
Mais sur des vétérans, déjà !

C'est pour eux la fin de l'été,
C'est même un peu déjà l'automne :
Les vétérans que vous fêtez
Du chemin parcouru s'étonnent !

Ils songent aux jours lumineux
Où, d'un élan que rien n'arrête,
Ils se jouaient des monts neigeux,
De leurs couloirs, de leurs arêtes.

.....
Pour fêter notre ardeur alpine,
Notre constance et nos efforts,
Vous épinglez sur nos poitrines
Cet emblème au liseré d'or.

Merci de ce brillant insigne,
De notre attachement, témoin ;
Qu'il nous incite à rester dignes
De l'idéal du Club alpin ;

C'est sur cette note que se clôt la partie officielle. Dès lors, sous la direction de M. Blaise Junier, major de table, les productions, vocales ou autres, se succèdent. On entend tour à tour le Groupe de Chant, notre collègue, M. Bernard Dubois, qui nous présente de bien jolies chansons de sa création, son accompagnateur, enfin, M. Willy Blaser, qui lui aussi sait créer de charmantes choses. Une loterie, prestement enlevée, enrichit quelques heureux de la garniture florale des tables ; on chante, on échange de bonnes histoires et déjà, bien trop tôt, l'heure de la clôture met fin à l'aimable soirée.

A. S.

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. N° 5.13.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

GROUPE DE PHOTOGRAPHIE DU C. A. S.

Séances au laboratoire, Seyon 7, au 1er étage, à 20 h., les
 mercredi 15 janvier 1947
 jeudi 23 janvier 1947
 mercredi 29 janvier 1947

Au programme : Prises de vues à la lumière artificielle.
 Agrandissements.

Tous les membres de la Section sont cordialement invités au Groupe de photographie qui fait un effort tout spécial pour arriver à un bon résultat avec le moins de frais possible.

L'assemblée générale annuelle du Groupe aura lieu en février. Nous comptons sur la présence de tous les membres.

Le Comité du Groupe.

Organisation de Jeunesse



Nos amis Philippe Meyer et François Cousin nous ont fait, en assemblée de décembre, le reportage de deux de nos dernières randonnées. Leur prose a été fort goûtée et nous trouvons que la meilleure forme de renseignements est de leur dire : à une autre fois !

Le dimanche 15 décembre, un groupe d'ojiens s'est rendu à Berne pour visiter le musée alpin. A surprendre diverses conversations, il semble que ce pèlerinage dans la ville fédérale fut riche en imprévus ! Nous nous réjouissons donc à l'avance d'entendre, lors d'une de nos prochaines assemblées, notre nouvel ojien Francis Vessaz qui, nous assure-t-on, fera un récit des plus détaillés de cette sortie !

Le match au loto du 12 décembre a laissé quelque bénéfice, somme qui sera utilisée pour l'achat de matériel.

Lundi 20 janvier 1947, assemblée générale à 20 h. 30 précises, au local. — Procès-verbal — Communiqués divers — Rapport annuel — Préparation de la course de janvier.

Le bouquetin des Alpes, par A. Lehmann.

Payement des cotisations pour l'année 1947. Présence indispensable.

Dimanche 26 janvier 1947, course à ski à la Vue des Alpes — Mont d'Amin — Gouteraine — Gurnigel. — Départ de la gare de Neuchâtel à 8 h. 13. Retour soit à 17 h. 59, soit à 19 h. 24. — *Billet collectif.* — Renseignements divers à la séance. Dernier délai d'inscription pour le billet collectif : vendredi 24 janvier, au local, de 20 h. à 21 h.

Chefs de course : A. Lehmann et F. Cousin.

Allons amis ojiens ! Secouez-vous un peu en ce commencement d'année. Participez nombreux à cette première randonnée ! A. L.

P. GUGGISBERG

Successeur de P. Erismann & Fils
 Spécialité de ferrages (ski et montagne)

CORDONNERIE MÉCANIQUE NEUCHÂTEL

Poteaux 5 (1^{er} étage). Maison fondée en 1818
 — Marchandise de première qualité

SEMAINE DE L'O. J. A SALEINAZ

Du 10 au 18 août 1946.

Organisateurs : A. Lehmann ; A. Imhof.

Participants : Seize ojiens ; six clubistes.

Certainement la fortune sourit aux audacieux, car au milieu de tant de pluie, on s'en est tiré sans trop d'avaries. Moral en hausse, baromètre en baisse, voilà pour le départ. Cordes, piolets, crampons rendent notre abord dangereux et notre air vraiment très à la hauteur.

Après nous être confortablement installés dans un wagon pour tout le monde et avoir « fait les plantes » dans notre compartiment réservé, nous réclamons en chœur l'autocar spécial Orsières-Praz-de-Fort, le plus sportivement du monde d'ailleurs, car nous sommes au siècle de la vitesse.

Praz-de-Fort ; Une répartition équitable des charges nous réduit équitablement à l'état de mulets. Le comité renforcé prend des forces dans l'intimité d'une gigantesque fondue. Premier contact avec notre guide, F. Delez, des Marécottes, un dur qui a plus encore d'histoires sur la langue qu'il ne fera jamais de pas dans toute sa vie, donc le meilleur compagnon du monde.

Une nuit digne des meilleurs récits de Ramuz avec tonnerre, éclairs et incendie nous procure une montée au frais. Malgré tout, j'ai souvenir d'une montée liquéfiante au possible où toutes les réserves de graisse accumulées en plainc ont disparu d'office; aussi la vague ojienne expièr hale-tante dans notre accueillante cabane de Saleinaz.

Chacun de repérer un coin de paillasse comme domicile permanent, lorsque l'on signale à mi-pente du Petit Clocher de Planereuse nos deux « enragés varappeurs », le clubiste M. W. et le porteur R. C. : Le Petit Clocher sera leur apéro du souper. Pour moi, je me retourne sur ma paillasse.

Le Portalet nous sert de banc d'essai. Chacun s'estimant probablement très satisfait de l'effort fourni, renite devant la montée très spectaculaire de nos deux enragés varappeurs sur le Doigt du Portalet. Ce sera pour la prochaine fois.

A l'O. J., qui dit Grande Fourche, dit grande douche. Dommage ! La varappe est jolie et l'entraînement vient. Au milieu des plus splendides giboulées de mon existence, le guide nous dépeint trente fois les beautés du paysage. Chacun est enchanté et gelé.

Les Aiguilles Dorées par contre se parent à notre intention de toutes leurs couleurs. Le clubiste bien connu R. E., reconnu par chacun à des distances incommensurables, ne semble pas priser son vulgo hurlé à 25 et répété à double par tous les échos de la montagne. Malgré cet incident, magnifique partie de montagne qui se termine pour sept d'entre nous par la Javelle.

Journée de repos : les pierres roulent au bas des pentes. Chacun s'illusionne sur l'arrivée du C. S. F. A. Berthoud — hélas !

Puis l'O. J. se scinde : les vrais durs tatent du Chardonnet. Leur retour marque un effondrement physique extraordinaire, compensé par une puissance fabulatrice non moins extraordinaire. Les « pas durs » se contenteront d'une escapade aux Aiguilles du Tour. Ils doivent malheu-

(Lire la suite à la page ci-contre.)

DELNON-SPORTS

le nouveau magasin

vous équipe et conseille
dans tous vos sports

NEUCHÂTEL

Tél. 5 25 57

reusement se séparer en route de l'excellent camarade et clubiste R. G., victime d'une chute de pierres. Le guide lui-même passe dans une crevasse plus bas qu'à son tour : tout cela pour les « pas durs ».

Puis le temps se fâche pour de bon. Les derniers projets s'écroulent heure par heure, ondée par ondée. Alors les frères D. s'exténuent à prendre en photo la perdrix des neiges du coin, l'Ojien P. P. éprouvera le Heimweh dans toute son horreur, les frères B. trouveront des réserves insoupçonnées à fond de sac, les veinards ! P. M. aura plutôt tendance à se spécialiser dans la chanson leste, et Jo. R. dans les coups de soleil à retardement. Merci à notre camarade et clubiste C. B. des moments de rigolade sans nom qu'il nous fit passer sous les traits de Nono.

Mais même les moments les plus excellents ont une fin. Qui nous empêchera d'ailleurs de recommencer ?

M. M.



Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literles - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Le soulier CO-OP. que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe,
est le meilleur marché tout en étant confortable
et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la
Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.

RENÉ SCHENK CYCLES

TÉLÉPHONE 5 44 52
CHAVANNES 15

NEUCHÂTEL

TRAVAIL ET FOURNITURES DE QUALITÉ

SAUNA

„ La santé par ce bain finlandais “

Messieurs : lundi, mardi et samedi de 11 h. à 19 h. 30

Dames : mercredi et vendredi de 11 h. à 19 h. 30.

Jean PITON Masseur autorisé par l'Etat.

Fauhourg Hôpital 17

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 33 43

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de janvier 1947 :

- 4- 5 janvier MM. Gilbert Devaud, Cortaillod.
11-12 André Muller et Charles Muller, Neuchâtel.
18-19 André Soguel, Corcelles, et Molo Paquette, Peseux.
25-26 Pierre Galland, Neuchâtel.

Toutes observations concernant la Cabane Perrenoud, doivent être faites au gérant Gilbert Devaud, à Cortaillod, téléphone 6 41 33.

Produits de choix pour les excursions:

Gendarmes
Mettwurst
Alpinistes
Salamettis
Salami Bell
Saucisses Belba
Conserves de viande



La Nouveauté s.a.
AU LOUVRE
 NEUCHÂTEL
élégance en toute saison



Dans ses rêves —
 — l'arôme du café

ZIM MERMANN S.A.
 Neuchâtel

— le poursuit;
 café toujours frais rôti

Fr. 2.-, 2.25, 2.85, 3.05, 3.35, 3.60

— le 1/2 kg.



OPTIQUE
 PHOTO - CINÉ

PLACE PURRY
 Téléphone 5 13 67
 NEUCHÂTEL

Martin LUTHER

MAITRE OPTICIEN

LA GRANDE MARQUE SUISSE

**CHAMPAGNE
 MAULER**

MAISON FONDÉE EN 1829

J. A.

CALORIE

Chauffages
centraux
Neuchâtel

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{le}

*Un alpiniste
sera satisfait
en adoptant*

JIKA-SPORTS

Neuchâtel

Place de l'Hôtel de Ville

*pour son
fournisseur
habituel*

F. Wittwer

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

20-30 places

Déménagements tous pays

DU BOIS JEANRENAUD & C^o

NEUCHATEL

RUE DE LA PLACE D'ARMES 5

COMBUSTIBLES



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction : M. Alfred SCHNEGG, Boine 5, Neuchâtel
Administration et Annonces : Imprimerie H. Messeiller, Neuchâtel



...rentrant d'une
longue course...

*le confort
chez soi*

 SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS
JULES PERRENOUD & C^{ie}
CERNIER

la plus grande fabrique suisse de meubles
livrant directement aux particuliers

BIBL. DE LA VILLE
18 AVR. 1947
NEUCHÂTEL

Clair

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

Téléphone 5 19 14

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL

Gilets de laine Gilets de chasse

De grandes tailles en magasin

BARBEY & C^{ie}
Rue du Seyon



Articles de ménage
Quincaillerie Outillage



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la GRANDE CORDONNERIE

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve 4
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landernon

Boucherie - Charcuterie du Marché

O. Huguenin

Angle Place du Marché - Trésor 1
Téléphone 5 21 50

Viandes de 1^{er} choix
Charcuterie fine et de campagne



Haefliger & Kaeser S. A.

Neuchâtel

Des attributions de combustibles importés et indigènes
sont consenties par les Offices communaux.

Confiez-nous vos commandes
que nous exécuterons avec soin.

Téléphone 5 24 26
Seyon 2a

Pour vos articles de

SPORTS ROBERT-TISSOT

St-MAURICE 5

MEMBRE DU CLUB

NEUCHÂTEL

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

*du lundi 3 février 1947, à 20 h. 30,
au local, Restaurant Beau-Séjour.*

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Candidatures.
3. Chant.
4. Soirée offerte par le Groupe de photographie.
5. Divers.

Sportifs

votre

montre étanche

chez

P. Matthey
ORFÈVRE
HORLOGERIE
BIJOUTERIE

Neuchâtel

Angle Rues

Seyon - Hôpital

Elexa S.
A.

Ruelle Dublé - Temple Neuf

NEUCHÂTEL — Tél. 5 45 21

**Electriolté - Téléphone
Télédiffusion - Radios**

PIANOS
MUSIQUE
RADIOS
DISQUES

AU MÉNESTREL

NEUCHÂTEL

Les articles de qualité

Quincaillerie
Outillage
Articles de ménage
Porcelaine



NEUCHÂTEL

MESSIEURS

Vos chemises sport
Vos pullovers sport
Vos bas sport

chez

Savoie-Petitpierre

S. A

On se donne de la peine
pour bien servir ses clients...

... à la Boulangerie-Pâtisserie
„DES PARCS“

...car client content revient souvent...

Se recommande, A. MONTANDON
Parcs 129 NEUCHÂTEL
Téléphone 5.14.45

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces : 1 page = Fr. 300.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 100.—
 $\frac{1}{2}$ " = Fr. 180.— $\frac{1}{8}$ " = Fr. 65.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée du 3 février 1947. — Programme du mois. — Groupe de chant. — Cotisations 1947. — Candidatures. — Procès-verbal de l'assemblée du 13 janvier 1947. — Comité. — Rapport de gestion. — Toast à la Patrie. — Chronique des courses. — Programme des courses. — Groupe de ski. — Groupe de chant. — Groupe de photographie. — Organisation de Jeunesse. — Bibliographie. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Dimanche 2 : Course au Moron, Graitery, Raimeux (ski).
 Lundi 3 : Assemblée générale mensuelle au grand local.
 Vendredi 7, 14, 21, 28 : Réunions amicales au petit local.
 Samedi 8-Dimanche 9 : Course au Chasseron-Mazot des Illars (ski).
 Lundi 10 : Réunion mensuelle de l'O. J.
 Samedi 15-Dimanche 16 : Réunion des Sections romandes du C. A. S., à Vevey (ski).
 Dimanche 16 : Course à Montmollin-Tête de Ran (Groupe de ski et O.J.).
 Samedi 22-Dimanche 23 : Course à la Cabane Perrenoud. Rencontre avec le Groupe de ski du Locle (ski).
 Jeudi 27 février-Dimanche 2 mars : Course à la Planiaz sur Sonloup (Groupe de ski et O. J.).

Groupe de chant

Répétitions, lundi 3 février, à 20 h. 10 précises, avant l'assemblée générale mensuelle, et lundi 17 février, à 20 h. 15.

COTISATIONS 1947

N'oubliez pas, chers collègues, le paiement de votre cotisation. Le dernier délai échoit le 15 février 1947. Nous vous rappelons que le montant a été porté de Fr. 25.— à Fr. 26.—.

Vous aiderez votre caissier en vous acquittant de votre dû dans le délai prescrit, l'envoi de remboursements représentant pour lui un gros travail supplémentaire. Merci d'avance !

Compte de chèque postal IV 3910.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

- MM. *Jaquet, Charles*, employé de commerce, Neuchâtelois, Neuchâtel, Beauregard 20, présenté par MM. Pierre Girardier et Marcel Seylaz.
- Salathé, Franz*, technicien-électricien, Bâlois, Serrières, présenté par MM. Jacques Stalder et Fritz Bachmann.
- Cornaz, Henri*, technicien, Vaudois, Neuchâtel, Matile 13, présenté par MM. Alfred Schnegg et André Berger.
- Haller, François*, hôtelier, Neuchâtelois, Neuchâtel, Mont-Riant 2, présenté par MM. J.-P. Farny et F. Achermann.
- Jeanrenaud, Hélibert-Philippe*, mécanicien, Neuchâtelois, Corcelles, Venelle 11, présenté par MM. H. Giger et M. Pin.
- Niederhauser, Maurice*, appointé de police, Bernois, Serrières, E. Borel 5, présenté par MM. Eugène Chassot et Ed. Claire.
- Hauser, Jean-Pierre*, employé des tramways de Neuchâtel, Neuchâtelois, Peseux, présenté par MM. Walther Hauser et Jean Imhof.
- Lohner, Max*, employé, Bernois, Peseux, présenté par MM. Edmond Brandt et Jean-Pierre Nagel.

CANDIDATURES PRESENTEES AU COMITE :

- MM. *Gautschi, André*, électricien, Saint-Aubin, Neuchâtelois, présenté par MM. Robert Waldvogel et Marcel Wermeille.
- Giger, Pierre*, étudiant à l'Ecole de mécanique, Corcelles, Grand-Rue 12 a, Neuchâtelois, présenté par MM. Emile Liechti et Hermann Giger.
- Hirt, Jean-Pierre*, employé, Neuchâtel, Parcs 2, Neuchâtelois, présenté par MM. Charles Barbey et Jacques Barbey.
- Lauener, Bernard*, industriel, Chez-le-Bart, Neuchâtelois, présenté par MM. Robert Waldvogel et Marcel Wermeille.
- Ott, Jean-Carl*, avocat, Neuchâtel, Faubourg de l'Hôpital 23, Neuchâtelois, présenté par MM. Carl Ott et Philippe Mayor.
- Walliser, Paul*, mécanicien, Neuchâtel, Avenue des Alpes 29, originaire de Bâle-Campagne, présenté par le Comité de l'Organisation de Jeunesse.

 ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

du 13 janvier 1947, au local.

Présidence : M. Jean-Pierre Farny, président ; 106 membres présents.
 Aux nouveaux membres reçus dans la Section, bienvenue et salut cordial ! Ce sont MM. Willy Bohn, Gilbert et Olivier Etienne, Henri-Jean Girardier, de Neuchâtel, et M. Gaston Oeschger, de Peseux.
 Huit candidats sont présentés à la Section par le président.

La Section Chasseron nous invite à la séance commémorative de son cinquantenaire, qui sera en même temps la séance constitutive de la nouvelle Section.

Et le président nous présente son rapport annuel, dense de faits : nous n'en parlerons pas ici, car ce rapport paraîtra dans le Bulletin.

Relevons pourtant certains faits saillants. La Section a entretenu d'excellentes relations avec le Comité central de Montreux et nous espérons qu'elles seront tout aussi cordiales avec le nouveau Comité de Biemme.

La Sous-Section Chasseron devient autonome, nous saluons cette émancipation d'un : « Qu'elle vive ! » sonore et senti.

A Saleinaz, notre nouveau gardien Formaz gagne courageusement ses galons, puisque l'exercice 1946 est bouclé par un boni appréciable.

De Perrenoud, nous avons fêté joyeusement le jubilé de 25 ans ; le Groupe de chant en fit autant et le Groupe de photographie fête une résurrection.

Dans nos autres commissions, animation coutumière. Notre programme de courses ainsi que celui de l'O. J. ont été bien suivis, à la joie de tous.

La question de la reconstruction de Bertol, hélas ! a soulevé de forts remous.

Nos caissiers dévoués ont présenté des comptes clairs et bien équilibrés ; sans discussion ils furent admis, après qu'annonce ait été donnée que, sur l'exercice écoulé, le Comité a décidé de constituer deux réserves pour renouveler le matériel de Saleinaz et améliorer les couchettes de Bertol dès le début de la saison. Nous subventionnerons aussi à l'avenir certaines courses de Section.

Puis le budget est adopté, la cotisation étant fixée à Fr. 26.—, soit Fr. 28.50 pour les membres à l'étranger. Le Comité est interpellé quant aux lettres envoyées aux membres n'ayant pas réglé leur cotisation en temps voulu. Le président donne alors lecture des instructions du Comité central, selon lesquelles, si les cotisations d'un membre ne sont pas payées à fin mars, celui-ci est considéré par le Comité central comme radié.

Quand arrivent les nominations statutaires, le président donne connaissance à l'assemblée que trois membres du comité, MM. Gustave Perre-gaux, Alfred Imhof et Charles Emery ont envoyé leur démission pour se conformer à l'article 19 des statuts. Avant de passer aux réélections d'usage, le président donne lecture de deux procès-verbaux ayant trait à l'épineuse question de la reconstruction de Bertol.

Le Comité se trouve dans une impasse ; ayant cherché vainement le moyen d'en sortir, président et Comité, sauf trois de ses membres, MM. J. Clerc, Alfred Schnegg et Armand Lehmann, déclinent une réélec-

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. No 5.13.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

tion et prie l'assemblée de faire des propositions. L'assemblée réagit en voulant confirmer par acclamations le Comité sortant de charge ; président et Comité déclinent à regrets, mais pourtant énergiquement, l'honneur qu'on veut leur faire. Une discussion mouvementée s'engage, on suspend la séance et voici la crise dénouée, car notre collègue, M. Pierre Soguel, accepte, sur l'insistance de plusieurs, de reprendre la charge de président, qu'il a quittée voici quatre ans, ayant comme collaborateurs les membres du Comité actuel, non démissionnaires, auxquels on adjoint M. Marcel Favarger.

Le Comité se composera donc de MM. Pierre Soguel, président ; Jean-Pierre Farny, vice-président ; Fernand Burri et Marcelin Béguin, caissiers ; Francis Achermann, Dr Jean Clerc, Edmond Brandt, Armand Lehmann, Alfred Schnegg, Jean-Pierre Nagel et Marcel Favarger.

L'assemblée nomme vérificateurs des comptes MM. François Cartier, André Soguel et M. Marcel Cordey comme suppléant.

Séance levée à 23 h. 25.

C. E.

Mes chers collègues, après dix ans, votre chroniqueur des séances s'en va. Mettez un point d'orgue au procès-verbal de l'assemblée de décembre, le présent n'étant qu'accomplissement « jusqu'au bout » d'une tâche poursuivie avec plaisir pour le bien de la Section.

C. E.

COMITE :

Le Comité de la Section s'est constitué comme suit, pour l'année 1947 :

Président : M. Pierre Soguel.

Vice-président et organisateur des conférences : M. Jean-Pierre Farny.

Secrétaires : MM. Francis Achermann et Marcel Favarger.

Caissiers : MM. Fernand Burri, caisse générale ; Marcelin Béguin, effectif, mutations, etc.

Cabanes : M. Jean-Pierre Nagel.

Poste de secours : M. le Dr Jean Clerc.

Courses : M. le Dr Edmond Brandt.

Bibliothèques et collections : M. Francis Achermann.

Bulletin et archives : M. Alfred Schnegg.

Ski : M. Marcelin Béguin.

Organisation de la Jeunesse : M. Armand Lehmann.

Rapport de gestion pour 1946

Le millésime 1946 ne restera sans doute pas dans la mémoire de l'histoire. On a liquidé des stocks guerriers, d'où les jeeps et les canadiennes ; on a liquidé des criminels de guerre, on a liquidé le fameux vin atomique ; on connaît le paradoxe d'une haute conjoncture et de renaissantes restrictions. Chacun est occupé, suroccupé, presque surmené. Ce n'est pas encore la paix, économique et politique, dans le monde.

Année 1946 : il y a eu le rapport du général Guisan, certaines levées de boucliers et la révélation des risques courus par notre pays. Il y a une

certaine crise d'autorité et de confiance. Nous nous sentons solidaires de nos voisins, dont l'instabilité est si grave.

Dans ce monde bouleversé et contradictoire de 1946, quelle a été la vie interne de notre Section ? Voilà ce que je m'efforcerais de brosser en suivant le schéma offert par nos statuts.

CHAPITRE PREMIER

But, composition et siège de la Section.

La Section neuchâteloise a adhéré aux statuts centraux du C. A. S. Le lien que je pourrais appeler fédéral est matérialisé par le Comité central et ce mot de matérialisé ne saurait impliquer aucune idée de lourdeur, de lenteur administrative, que savons-nous ! Tout au contraire, nous n'avons eu, en 1946, que les meilleures relations avec nos amis de Montreux, qu'il se soit agi de train-train paperassier, des choses qui vont de soi et des préoccupations les plus importantes. La compréhension amicale de M. Robert Furer, la diligence de tous ses collègues nous ont laissé un bon et franc souvenir, et nous les remercions de leur dévouement jamais en défaut.

Nous espérons que notre Section pourra conserver les mêmes rapports, faciles et courtois, avec le nouveau Comité central de Bienne et son président, M. Kistler.

Le fédéralisme du C. A. S. se marque par l'autonomie des Sections. Si le reproche a pu être fait aux Neuchâtelois — du Bas — de vivre comme les canards, la tête sous l'aile, on ne saurait quereller votre Comité de 1946 sur son isolement. Nous avons envoyé un délégué à Montreux, à Fribourg et à Lausanne pour des fêtes de Sections, deux délégués au Locle, trois à La Chaux-de-Fonds, quatre à Fleurier — sans compter les réunions des skieurs romands, des Sections romandes, des Sections jurassiennes. Et nous ne saurions omettre la fête centrale et l'assemblée des délégués de Montreux. Nous avons reçu à la Cabane Perrenoud des délégués du Locle, du Club alpin français, sans omettre le président central : au banquet de la Section, nous avons reçu, avec plaisir, le président central, quatre délégués de La Chaux-de-Fonds et de la Sous-Section, un délégué du Locle et un de Fribourg.

Passons au

CHAPITRE II

Admissions, démissions, radiations et exclusions.

Quelques chiffres vous intéresseront. Au 1er janvier 1946, l'effectif était de 546. Nous avons enregistré depuis lors, tout au cours de l'année, les mutations suivantes :

en + admissions	58	en — démissions	115
transferts	5	décès	3
réintégrations	2	transferts	5
	<u>65</u>		<u>123</u>

solde au 31 décembre 1946 : 488

Ces chiffres appellent certains commentaires :

1. Le nombre élevé des démissions représente le plus important événement de l'année, pour la Section : la Sous-Section Chasseron, qui grou-

paît, depuis cinquante ans, nos collègues du Val-de-Travers, s'est rendue indépendante avec 108 membres et s'est érigée en Section autonome. Tout a été soigneusement mis au point, d'un commun accord, et la séparation — juridiquement les démissions — s'est passée sans aigreur, ni arrière-pensée. Nos meilleurs vœux de prospérité et de bonheur vont à la nouvelle Section Chasseron.

2. Sans aucun recrutement officiel ou officieux, les candidatures ont afflué. Une innovation a été ramenée de Fleurier, la présentation des nouveaux collègues en séance mensuelle. Grâce à l'humour et à la richesse verbale du Dr Brandt, qui a bien voulu s'en charger, cette petite cérémonie a été un succès. Un brin de rosserie vient émousser la sécheresse d'un curriculum vitae. Sans qu'il s'agisse d'un pirate, cette présentation est propice à l'accrochage des atomes et à l'élection des affinités. Puissent les nouveaux membres s'intégrer dans la vie de la Section, n'en pas oublier le chemin. C'est ainsi qu'ils en viendront aux courses communes, dans le Jura et les Alpes, et sentiront naître et grandir dans leur cœur l'amour de la Patrie.

CHAPITRE III

Organisation, administration.

1. Assemblée générale.

Les douze assemblées de 1946 ont réuni un maximum de 141 et un minimum de 38 membres, et ce dernier chiffre est celui de la séance *extra muros* du 5 août 1946. La fréquentation totale a été de 1217, soit 101,41 en moyenne. C'est là un record et nous en félicitons tous ceux qui payent de leur personne, passivement, en spectateurs et activement, comme conférenciers.

Ces derniers sont composés de l'équipe extérieure : MM. Ischer, notre collègue du Locle, le Dr Clavadetscher, du Locle également, Badoux, préposé de l'alpinisme hivernal au C. C. de Montreux, Boscoscuro, architecte à Lausanne, et Stalder, de l'administration centrale des C. F. F., et de l'équipe locale : nos collègues MM. Quinche, Jaquerod, Elser, Patthey, Meylan et Eggimann. Quant aux souvenirs de MM. Gustave Perregaux et Jean Clerc sur une balade d'il y a vingt ans, exhumés à la séance d'août, ils ont été un succès à renouveler.

Les sujets traités, schématisés en cercles concentriques, nous ont promenés : au Crêt Teni ; dans un paradisiaque Haut-Valais ; le long de la Haute Route ; dans la région fleurie du Mont d'Or ; dans l'anachronisme pluvieux du Val d'Anniviers ; dans l'Engadine photogénique ; de l'Oberland au Trient ; dans les Dolomites ; sur les routes de France jusqu'à Calais ; et l'on pourrait dire jusqu'à Bikini grâce à un enseignement magistral sur la bombe atomique.

La physionomie des séances est curieuse. A l'est, les plus jeunes, entourant quelques chevronnés de l'O. J. ou de la Cabane Perrenoud, tirent sur leur pipe juvénile et ne ratent pas une occasion de rigoler bruyamment. A l'ouest, les vénérables vétérans, qui fument de préférence, à en juger par l'âcreté de l'odeur, le Grandson trois quarts fort, et veillent au salut de l'Empire et des sains principes. Les tables du milieu, souvent moins garnies, rayonnent de la fumée des cigarettes sans exprimer une

pensée collective bien caractérisée. Et tout cela fait une puissante fumée, qui étouffe un peu la voix et fait tourner la croupe du vénérable chamois.

L'assemblée générale n'aime ni les courants d'air, ni les bruits de buffet, ni les longues interventions ; elle redoute l'ennui ; elle apprécie un bon mot et se dilate à grands rires lorsque des leaders aimés, Meylan et Eggimann, ont la parole. Elle a eu un geste très chic en dotant la nouvelle Section Chasseran par un vote unanime. Elle paraît avoir perdu l'éternel *Neinsager*, celui qui s'opposait à toutes les candidatures. L'assemblée prouve la santé et l'allant de notre Section : nous en sommes enchantés !

2. Le Comité.

Composé cette année encore de douze membres, en souvenir des années de mobilisation, le Comité s'est réuni seize fois. Les procès-verbaux ont été rédigés presque tous par M. Alfred Imhof, qui a fidèlement noté les objets traités en Comité et a droit à des remerciements pour la conscience mise à ce travail.

La diversité de nos préoccupations ressort d'une liste approximative :
constitution d'une Commission du Bulletin, formée de nos collègues MM. Wenker, Geneux et Isler, assistés du rédacteur Alfred Schnegg ;

organisation du relai Bertol dans la traversée de la Haute-Route ;
correspondance, conférence et contrat avec Jean Georges, notre dévoué gardien et collègue, financement et règlement des comptes après une réussite totale ;

liquidation du sempiternel incident Bollier, à la satisfaction des deux parties, colonne de secours et succession Bollier ;

engagement du nouveau gardien de Saleinaz, Edmond Formaz, qui a su mener si bien sa première saison que les déficits endémiques ont fait place en 1946 à un appréciable bénéfice ;

collaboration à l'Exposition d'art alpin, grâce à l'intervention de nos collègues MM. Soguel et Cordey. Ah ! si la visite en commun des Neuchâtelois avait pu réussir ! Mais, faute de participants...

rajeunissement et réorganisation de la colonne de secours d'Arolla ;

réajustement de l'assurance-accidents de nos gardiens ;

amiable composition d'un différend entre le propriétaire et le tenancier de Beau-Séjour au sujet des modalités de notre bail à loyer ;

qualification de la Section comme organisme d'utilité publique au point de vue fiscal, ce qui a entraîné des restitutions telles qu'après avoir accompli notre devoir de contribuable à 100 %, nous voyons ce chapitre des comptes présenter un excédent de recettes. Nous vous en donnons gratuitement la recette ;

célébration du jubilé de la Cabane Perrenoud, ce qui me donne l'occasion de remercier encore ceux qui se sont dévoués depuis tant d'années ;

organisation de la soirée des familles suivant des modalités nouvelles ;

préparation du banquet annuel, avec des innovations qui paraissent avoir été appréciées ;

procédure de séparation de la Sous-Section, après et en dépit de mesures unilatérales et librement consenties pour sortir nos amis vallonniers d'un isolement, dont ils sont radicalement guéris aujourd'hui.

Sur tous ces points, et j'en passe, nous croyons avoir réussi dans nos travaux, dans le seul intérêt qui nous a toujours guidés, celui de la Section neuchâteloise du C. A. S.

Il y a eu, bien sûr, le projet de reconstruction de la Cabane de Bertol, cette masse de discussions, préoccupations, désillusions et autres telles calamités en *sion*... Mais ceci est une autre histoire.

Nous avons formé un groupe fidèle et ardent, insoucieux des heures tardives et doté d'ailleurs d'un réconfortant rosé, notre ordinaire, notre viatique, cependant que M. Charles Emery méditait, derrière un ample jus de pomme, sur l'inéluctable article 19, al. 2, des statuts, cette guillotine sèche. Eh ! oui, dix ans ont sonné, les statuts te renvoient dans le rang, ami Charles, avec ton sens des nuances, ton tact, ton expérience des hommes et du C. A. S., ta franche amitié ! Tu resteras heureusement le mentor et l'organisateur hors pair des semaines de Quadragénaires. D'autres membres du Comité se retirent cette année, quelles que soient les circonstances, ce sont MM. Gustave Perregaux et Alfred Imhof : des remerciements vont à tout le dévouement dont ils ont fait profiter le C. A. S.

Demain, à quelque table que nous prenions place, nous conserverons un souvenir vivant de nos discussions amicales, passionnées, de certains mots drôles qui détendaient l'atmosphère et nous redonnaient du cœur au ventre. La cohésion du Comité a toujours été totale, jamais rien d'amer ou de piquant entre nous. mais une belle confiance et une franche amitié. Un très profond merci à tous mes collègues du Comité pour le gros travail accompli en 1946. Le rédacteur du Bulletin a continué à faire de ce modeste organe un des mieux réussis et des plus intéressants ; notre reconnaissance va également à notre collègue M. Messeiller, l'imprimeur du Bulletin, qui n'a rien ménagé pour une présentation technique toujours meilleure. Vous avez sans doute remarqué les nouveaux caractères utilisés. Quant au numéro spécial consacré à la Cabane Perrenoud, à son histoire et à son jubilé, il a été heureusement réussi. Tous les autres comitards, chacun dans sa spécialité, ont travaillé de grand cœur et mené à bien leurs tâches diverses.

3. Commissions consultatives.

§ 1. *Commission des courses.* — Je ne saurais mieux faire que de passer la parole au distingué et dynamique président de cette commission, M. Georges Nicolet, avec nos mercis chaleureux pour le travail accompli :

« Cette année-ci, année des dimanches pluvieux et des lendemains itous, notre rapport peut être plus bref encore qu'à l'accoutumée. L'exact relevé, le palmarès du Dr Brandt suffirait en lui-même à souligner la vaillance et l'entêtement des clubistes neuchâtelois ; veut-on absolument un commentaire, le voici :

Le programme 46 nous paraît avoir rencontré, sinon comblé, les vœux de nos collègues, excursionnistes, promeneurs, ou ascensionnistes,

puisque plus de 300 participants se groupèrent à l'invite de ses feuilles vertes, en cohortes de 3 à 150.

Trois courses seulement furent renvoyées ou supprimées : deux faute de véhicules (automobiles), celles des Gastlosen et des Gelmerhörner. Une, la course de varape au Petit Raimeux, irrémédiablement noyée le lendemain de la Pentecôte.

Tout n'alla pas aussi bien que dans la chanson (à part ça), mais les clubistes neuchâtelois surent défendre leur bonne humeur à chaque injure nouvelle de Jupiter Pluvius. Relevons les authentiques réussites, les journées ensoleillées :

La course « des saucissons » à Estavayer ; celle du Suchet ; l'Alphubel et la traversée du Taeschhorn ; le Schreckhorn à guichet fermé dont nous serions sans nouvelle, n'étaient la satisfaction et la fierté non dissimulées de son organisateur. La Semaine des quadragénaires marqua le sommet, le couronnement (16,000 m. en chiffres ronds) de l'activité de nos membres actifs. Puis vinrent la traditionnelle ascension automnale, double cette année, le Weissmies par l'arête nord (hors programme) et le Lagginhorn (orthographe ancienne rétablie). N'oublions pas la journée anniversaire des cinq lustres de la Cabane Perrenoud et la réunion des Sections jurassiennes qui, pour une fois, se fit sous un clair soleil d'automne.

En résumé, la Commission des courses, encouragée dans son travail par l'intérêt de la Section, veut le poursuivre avec optimisme dans une entente de bon aloi et l'euphorie des préparatifs ou de projets de départs audacieux, de joyeuses balades et de franches lipées.

Pourtant, une remarque s'impose : on parle partout du rajeunissement des cadres, même dans les sociétés de contemporains (!) : le cadre de nos organisateurs, pour solide qu'il soit, supporterait quelques retouches, une ou deux fraîches moulures, quelques chevilles neuves ; mais terminons donc notre chronique par un appel aux jeunes membres de la Section : Qu'ils s'inscrivent nombreux à nos courses, ils y apprendront ce que représente l'institution véritablement nationale qu'est le C. A. S., qu'ensuite ces jeunes n'hésitent pas à accepter leur part de responsabilité, à nous proposer de nouvelles randonnées, à en assumer l'organisation ou à en devenir les narrateurs pour le plaisir de la communauté.

Ajoutons que, pour 1947, le Comité a mis en réserve une somme de Fr. 400.— destinée à subventionner quelques courses. Modeste, limitée au paiement des frais de guide, la subvention, monstre dévorant des finances publiques, ne sera pour nos collègues qu'un aiguillon, l'argument qui décidera à participer à une course — ensuite à beaucoup d'autres.

§ 2. *Commission de la Cabane Perrenoud.* — En suivant l'énumération de l'art. 21, al. 2, des statuts, nous arrivons au rapport de M. Walther Hauser, président de la Commission de la Cabane Perrenoud, que nous reproduisons in extenso, avec remerciements.

« Pendant l'année écoulée, soit du 1er décembre 1945 au 30 novembre 1946, la Cabane Perrenoud a été fréquentée par 854 visiteurs. Ce chiffre de 854 est inférieur de 158 à celui de l'année précédente, ce qui

s'explique facilement par la très mauvaise saison d'hiver et par un été peu propice aux excursions.

Tous ces chiffres nous sont fournis par notre collègue G. Devaud, qui reste toujours l'artisan et l'âme de la bonne marche de notre Cabane.

La Commission de la Cabane a été convoquée quatre fois durant l'exercice. La première fois pour y constituer son bureau, qui est resté sans changement. Les autres séances furent consacrées aux préparatifs du jubilé de notre Cabane. Celui-ci eut lieu le 8 septembre au Crêt-Teni. Belle journée qui restera gravée dans la mémoire de tous nos clubistes. Un chaleureux merci aux artisans de la réussite de cette journée qui furent les membres de la vieille garde, ainsi que les membres du Comité de Section. Une mention spéciale à notre cher président, M. Farny, et à M. Schnegg pour la rédaction du Bulletin.

L'anniversaire de la Cabane fut précédé d'une conférence sur les origines de notre Chalet, au local. Aux deux conférenciers, MM. Elser et Bura, nos remerciements et encore l'expression de notre gratitude.

D'autre part, encore un merci aux membres de la Commission qui se sont dépensés chacun dans leurs attributions respectives et aux surveillants dans leur état de service.

§ 3. *Commission de l'Organisation de Jeunesse.* Du rapport très consciencieux de M. Armand Lehmann, chef de l'O. J., nous dégageons les points suivants :

« L'effectif de notre groupement était, au 1er janvier 1946, de 50 membres. Il en compte actuellement 58. Les séances mensuelles eurent lieu régulièrement, avec une participation moyenne de 25 ojiens. Leur programme fut alimenté par des récits des diverses randonnées de l'année et par trois conférences, dont deux avec projections lumineuses, présentées par des membres de la Section. Nous aimerions, dit à ce sujet M. Lehmann, rendre nos réunions encore plus intéressantes afin d'attirer un nombre plus grand encore de jeunes gens, en leur offrant des conférences avec projections. Les sujets ne manquent pas, les conférenciers non plus ; mais, hélas, de telles séances sont onéreuses et grèvent trop fortement notre budget. Nous sommes donc obligés de limiter nos ambitions et de tenir compte de la grande modicité de nos moyens.

Douze courses, sur treize inscrites au programme, ont été effectuées. Signalons, parmi les plus réussies, la Course scientifique au Bois des Lattes, sous la direction de notre collègue, M. Adolphe Ischer, directeur des Ecoles primaires du Locle, le 16 juin ; au mois de juillet suivant, la balade des sommets, qui nous mena du Chasseron au Suchet en passant par les Aiguilles de Baulmes ; la semaine d'été, à la Cabane de Saleinaz, qui groupa 18 ojiens et clubistes ; la réunion des clubistes à la Cabane Perrenoud, à l'occasion des vingt-cinq ans de notre abri jurassien : on y vit paraître 13 des nôtres, les 7 et 8 septembre ; ils y firent, je crois, de la bonne besogne en mettant sur pied la partie récréative de cette rencontre.

Si le temps avait été plus clément, la participation à nos diverses randonnées aurait été certainement plus élevée. Au sujet de la course à Saleinaz, signalons l'adoption d'une nouvelle formule de participation : on y a admis de jeunes clubistes de la Section, et cela à des conditions

très intéressantes, la différence de prix entre ojiens et jeunes clubistes n'étant cette année que de Fr. 20.

Notre groupement a eu également l'occasion de prêter son concours à l'organisation de la Soirée des familles. C'est lui qui a été chargé de la décoration de la grande salle du Restaurant Beau-Séjour et qui a engagé l'orchestre de danse.

Un match au loto a été mis sur pied le jeudi 12 décembre, à Beau-Séjour également. Annoncé un peu tard, il n'a pu, malheureusement, remporter un succès financier très brillant. Le résultat se solde pourtant par un bénéfice appréciable.

La Section a mis à la disposition de la Commission de l'O. J. une somme de Fr. 250. pour l'achat de cordes dont le renouvellement se révélait d'une grande urgence. Actuellement, quatre cordes neuves sont l'orgueil de notre dépôt. Les conditions de prêt sont les suivantes : dépôt de 3 francs, sur laquelle somme une retenue de Fr. 1.—, au lieu de 30 centimes comme précédemment, permettra de constituer un fonds de renouvellement. Un nouveau règlement traitant de toutes les questions de prêt de matériel est à l'étude.

L'esprit qui anime notre O. J., conclut M. Lehmann, est bon, et les ojiens aiment leur groupement et le C. A. S. en général. Mais malgré tout, nous avons de la peine à les enthousiasmer, en dépit de nos efforts. La mentalité de la jeunesse a changé avec les années de guerre, et chaque société se plaint d'un pareil état de choses. Tout compte fait, nous sommes cependant du bon côté.

L'avenir de la Section est dans nos jeunes gens : c'est de leur formation technique, de leur sens montagnard, de leur esprit clubiste que sera faite demain l'aile marchante de la Section.

§ 4. *Commission des sentiers.* Ici encore, nous cédon la plume à notre ami M. Emile Brodbeck, qui expose à sa manière, et c'est la bonne, quel a été le bilan de la commission qu'il préside. Qu'il en soit remercié !

Les membres de la Commission, après avoir étudié un nouveau tracé du sentier au départ de Valangin, ont marqué de ronds bleus le trajet Valangin-Voens-Malley par le chemin de la Châtelainie avec un raccordement Champ-Monsieur - Chapelle de l'Ermitage. Les jeunes papas du C. A. S. pourront ainsi s'entraîner le dimanche à promener leur progéniture en poussette sur ce superbe chemin et, au bon moment, faire ample cueillette de chanterelles de chaque côté du sentier.

Si les promeneurs ne sont pas trop bruyants, ils pourront surprendre maints couples de chevreuils accompagnés de leurs faons et même, près de Voens, s'ils ont un peu de flair, ils découvriront « le réduit neuchâtois », creusé en secret durant la mobilisation par une famille de renards.

Sur la rive gauche du Seyon, le chemin qui avait été coupé par un éboulement en 1945 a été rendu praticable grâce au dévouement de nos collègues MM. J.-P. Geneux et R. Galland, et aussi grâce à M. Louis Marcacci, qui a mis pelles et pioches à leur disposition. Merci à ces clubistes !

La principale activité de la commission a été cependant l'étude du tracé de la Route nationale du Touring pédestre, en collaboration avec l'« Office du Tourisme ».

Cette route aborde notre canton à Chasseral, elle évitera autant que possible les chemins parcourus par les autos ; elle sera marquée de losanges jaunes en métal. La route pédestre passera par Chuffort, La Dame, Chaumont, Neuchâtel, le Vauseyon ; de là à Peseux et Corcelles par la lisière de la forêt de Serroues, elle descend ensuite sur Cormondrèche, la gare de Bôle, Trois-Rods et Boudry. De là elle conduira à la Métairie de Boudry, au Lessy et au Soliat. De cet endroit, le trajet emprunte le territoire vaudois et sera marqué par les soins des ressortissants de ce canton jusqu'au Chasseron et à Sainte-Croix. Cette route pédestre nationale part de Romanshorn pour aboutir à Genève en passant par les principaux sommets jurassiens.

Notre réseau de sentiers marqués par le C. A. S. se greffera sur la route nationale. Les chemins pour Chaumont, le Pré Louiset, Tête Plumée, Voens-le-Malley, Fenin et Valangin débiteront aux Cadolles, à l'arrêt du futur trolleybus. Le départ pour Valangin, rive gauche et rive droite du Seyon, se fera au Vauseyon. Les écriteaux de ces deux centres de départ seront exécutés selon nos directives et aux frais du « Tourisme pédestre ».

Le marquage de la route nationale suisse ainsi que celui du réseau cantonal se feront dans le courant de 1947. »

§ 5. *Commission des cabanes d'Alpe.* — Le rapport de M. Thalmanu ne saurait être donné autrement qu'in extenso. Le voici :

« La Commission des cabanes d'Alpe a tenu six séances, dont deux avec le Comité de la Section, toutes consacrées à la Cabane de Bertol.

Je ne crois pas nécessaire de revenir sur les incidents qui séparèrent le Comité et la Commission des cabanes, puisque les débats furent portés jusque devant l'assemblée générale mensuelle de la Section et qu'ainsi chacun est ou devrait être renseigné.

Je pense qu'il est préférable de constater que la Commission des cabanes a continué son travail dès qu'elle eut connaissance des conclusions du rapport du géologue professeur Wegmann relatif à l'état du rocher de Bertol, conclusions qui sanctionnaient la théorie toujours défendue par notre Commission d'une construction en bois à Bertol au lieu d'une en maçonnerie, préconisée par la Commission centrale des cabanes. Toute une série d'études et de plans de cabanes en bois ont été faits ces derniers mois et un rapport, accompagné de deux projets avec devis, vient d'être adressés au Comité de la Section neuchâteloise pour prendre position. »

C'est à M. Jean-Pierre Nagel, préposé aux cabanes, que nous avons demandé des renseignements sur l'état actuel de nos cabanes de Saleinaz et de Bertol. Une réorganisation mobilière dans la première, l'aménagement de couchettes couchables, d'un réfectoire, etc., dans la seconde, sont présentis. En dépit de l'été bizarre, qui a fait dire que le Bon Dieu n'aimait pas les week-end, — la chose, pas le mot, — le rendement des cabanes a été bon, ainsi que cela ressort des comptes. La mise gratuite à notre disposition de la Cabane militaire du plan de Bertol, aménagée par l'armée, est susceptible de modifier bien des projets et permettra de doter notre système de cabanes d'un équipement digne des sites où elles sont juchées, dignes du C. A. S. et de notre Section.

CHAPITRE IV

Sous-Sections et Groupes.

L'article 25 des statuts sur l'organisation des Sous-Sections est actuellement lettre morte, en raison du mouvement centrifuge et d'autonomie régionale qui a détaché de nous les Chaux-de-Fonniers avant les collègues du Val-de-Travers. Quant aux groupes spéciaux, prévus à l'art. 26, ils donnent lieu aux rapports suivants :

§ 1. *Groupe de chant.* — Nul mieux que notre vaillant collègue M. Félix Tripet ne pouvait tracer l'histoire d'une année bien remplie. Ecoutez-le :

« L'année qui s'achève a vu fêter le vingtième anniversaire de notre Groupe de chant. Ce fut l'événement marquant de notre activité en 1946.

Nos relations avec le Comité de la Section ont été empreintes du meilleur esprit. Nous remercions de tout cœur le Comité de nous avoir aidé à fêter dignement notre vingtième anniversaire, en nous allouant une subvention de Fr. 100.— et nous lui sommes une fois de plus reconnaissants d'avoir comblé le déficit de notre caisse en fin d'année.

Et maintenant, chers amis, en avant avec courage ! Notre effectif est petit, mais il est composé de fidèles qui ont le feu sacré. Nos répétitions sont mieux suivies que l'année passée. Notre Groupe choral doit cependant grandir par le nombre. Que chacun de vous fasse une propagande intelligente et efficace auprès de ses amis et connaissances, surtout auprès des jeunes.

Le chant appelle l'éveil du goût, le sens du beau, l'éducation de la sensibilité, toutes qualités qui seront, pour qui les possède, une source de richesses et de joies inappréciables. Le chant est un délassement bienvenu après les journées de fatigue, de soucis ou d'inquiétude. C'est un moyen de libération qui permet à l'âme de s'épanouir et qui fait retrouver cette sérénité intérieure qui trop souvent fait défaut chez les gens de notre époque. Rien n'est plus beau et meilleur que de se réunir entre clubistes, liés par l'amitié, pour étudier ensemble un de nos beaux chants. Et quand on possède la mélodie, quel plaisir de pouvoir lancer sa note avec conviction ! Ah ! si nos collègues de la Section savaient de quoi ils se privent en s'abstenant de chanter, notre local serait trop petit pour les contenir tous, les soirs de répétition. Mais comprendront-ils ?... C'est à vous, chers collègues, de les persuader de la valeur du chant.

Je compte sur chacun de vous, pour nous amener de nouveaux membres. En avant et courage ! »

Grâces soient rendues au président, au directeur et à chacun de nos chanteurs.

§ 2. *Groupe de photographie.* — Son président, M. Jean Perriraz, a remis l'ouvrage sur le métier, et cela avec un style qui ressort mal d'un

Clubistes !

N'oubliez pas que votre local est au
RESTAURANT BEAU-SÉJOUR

Menus soignés - Vins de 1^{er} choix

rapport laconique : il entendait que nous vissions l'œuvre pour juger l'ouvrier.

« Le Groupe de photographie a repris son heureuse activité en septembre 1946, après un long arrêt dû aux circonstances. Mais cette reprise est excellente : nous avons à notre disposition un petit laboratoire muni d'appareils perfectionnés nous permettant de faire des merveilles. Une petite exposition ayant été présentée aux clubistes à la séance de novembre 1946, tout le monde a pu constater que le Groupe repartait avec un nouvel élan et que son repos lui a été des plus profitables.

Nous sommes une vingtaine de membres et nous espérons que d'autres membres du C. A. S. s'intéresseront à nos travaux et se joindront à nous pour le bien de la Section.

Notre programme d'activité est complet : travaux en laboratoire, prises de vues, promenades photographiques, expositions. »

§ 3. *Groupe de ski.* Le rapport de M. Charles Barbey, président, dit en substance :

« *Effectif* : L'effectif du Groupe est légèrement supérieur à celui de l'année dernière ; il atteint actuellement le nombre de 90.

Courses. — La participation aux courses du Groupe de ski a été très médiocre pendant la dernière saison.

La course dite aération des skieurs, du 2 janvier 1946, a réuni une douzaine de participants.

La semaine de ski organisée du 1er au 10 mars à Zermatt a très bien réussi malgré le temps défavorable (trop de neige). La participation à cette semaine a été réjouissante : 15 skieurs.

Le Groupe a été représenté par M. Roger Calame à l'assemblée des skieurs romands au Châsson, les 9 et 10 février 1946.

Le cours de ski dirigé par notre collègue Edm. Quinche groupa une quinzaine de skieurs.

Dans le courant de cette année, le Comité du Groupe a reçu avec regret la démission de M. Louis Bourquin, qui a quitté Neuchâtel.

M. André Maurer désire également se retirer du Comité.

L'article 8 des statuts prévoit des règlements spéciaux pour les collections, la bibliothèque, etc. Ce vocable de bibliothèque paraît avoir disparu de nos usages, sinon de notre vocabulaire. Le bibliothécaire, M. Alfred Imhof, exprime en effet ce qui suit dans son rapport :

« Cette année encore, les ojiens furent les seuls lecteurs. Les clubistes ont recouru à la bibliothèque uniquement pour les guides de courses. Dans ce domaine, les demandes furent très fortes et il s'agirait d'étudier si nous ne voulons pas acheter un deuxième exemplaire des guides très demandés.

Il a été acquis plusieurs livres. Un lot de livres est à relier, le Bulletin mensuel de la Section ainsi que « Les Alpes ».

Il serait bon de faire un peu de propagande dans notre Bulletin. »

CHAPITRE V

Finances.

Vous allez, tout à l'heure, entendre l'un des caissiers, M. Fernand Burri, présenter les comptes : pour permettre à chacun, président en tête, de savoir où nous en sommes, avec cette simplicité qui n'exclut pas la technique, il a procédé, d'entente avec son acolyte M. Marcelin Béguin, à une refonte complète et a dirigé avec compétence et dévouement une comptabilité conforme aux exigences les plus strictes et dont le résultat est accessible à chacun. Je crois pouvoir dire que nos deux caissiers ont droit à toute notre reconnaissance.

CONCLUSIONS

Si vos dirigeants ont eu du travail et même des tracas, ils en ont trouvé la récompense : dans certains résultats escomptés et lentement acquis ; dans les délégations qui offrent le contact avec d'autres amis ; dans le comportement même des administrés. Que de petites paroles encourageantes, de gestes touchants ! Je n'ai pu savoir auquel d'entre vous je dois une merveilleuse caissette de raisins, tout fardés et parfumés, aux dernières vendanges. Merci à tous et de grand cœur, car comme disait nous ne savons plus qui, ce n'est pas l'ingratitude des hommes qui est étonnante, mais leur gratitude !

Nous ne devons jamais oublier qu'au-dessus de nos soucis, il y a la Montagne, symbole de la Patrie immanente, la Montagne où se pose en toute simplicité l'équation : un homme égale un homme ; la Montagne où l'on éprouve et apprécie les copains.

Ce double idéal, dépaysement vertical et amitié, qui s'incorpore si exactement dans le C. A. S., nous anime. Et qu'importe qu'un sentiment collectif puissant ne soit pas fait d'une somme de sentiments égaux. Chacun conserve son quant à soi. Le C. A. S. n'exige pas une adhésion constante, expresse, sincère de la part de tous ses membres. On a appris à se méfier des plébiscites à 97 %.

Ce qui importe davantage, c'est la bonne volonté et la bonne foi de chacun, chacun à sa place, dans la cordée. Et alors, de notre petite vie terre à terre, nous faisons une exaltante aventure, riche en projets, riche en espoirs, riche en souvenirs.

Et c'est pourquoi, n'est-ce pas, nous aimons tant le Club alpin !

Neuchâtel, le 13 janvier 1947.

*Le président de la Section neuchâteloise
du Club alpin suisse :*

Jean-Pierre FARNY.

TOAST A LA PATRIE

prononcé au banquet du 23 novembre 1946.

Le 15 novembre 1315, il y a quelque six siècles, par une sombre journée d'automne, les hommes d'Uri, de Schwytz et de l'Unterwald, les armes à la main, ont gagné à Morgarten le droit à l'Indépendance et à la Liberté.

Par cette union sacrée entre trois petits pays, ils ont affirmé face à l'étranger leur volonté de vivre et leur droit à l'existence. Ce jour-là est née notre Patrie qui, à travers six cents ans d'une histoire parfois mouvementée, est devenue, passé le cap de la jeunesse et de l'âge mûr, celle qu'on a appelé la plus vieille démocratie du monde.

Aujourd'hui encore, après six années obscures et tragiques pour les hommes, elle continue à jouir de la paix, de sa liberté et de son indépendance. Nous devons avoir envers la Providence un profond sentiment de reconnaissance. Par sa volonté, nos villes sont encore debout et nos champs ne sont pas truffés de mines oubliées.

Ce sentiment, si nous l'éprouvons assez profondément, nous donnera conscience des devoirs que notre génération a envers le passé de notre pays, comme envers son avenir.

Il ne suffit pas d'aimer sa terre, et pour elle d'être prêt à combattre, et même à mourir — cela nous l'avions tous juré un clair matin de septembre 1939, alignés face au drapeau — aujourd'hui un autre devoir, peut-être plus grand et plus obscur encore, nous attend. Il s'agit de reconstruire ce que les hommes, dans leur folie de domination, ont jeté bas.

Il faut faire et supporter joyeusement ce que la Patrie nous demande comme effort. Il faut lutter farouchement et sans trêve si nous voulons vivre et surtout si nous voulons mériter de vivre.

A aucun prix cet empressement à faire notre devoir ne doit être affaibli par l'idée que nous ne devons rien aux autres peuples et que le monde n'a pas besoin de nous.

Il est impossible de vivre repliés et nous devons contribuer de toutes nos forces à refaire une humanité libre et heureuse.

Avoir confiance dans les destinées de la Suisse, oui, mais surtout nous devons nous pénétrer de l'idée que nous aussi, nous devons apporter notre pierre à l'œuvre commune, même si les plans de l'édifice sont imparfaits comme toute œuvre humaine et même si les ouvriers se méfient l'un de l'autre. Ne croyons pas que notre maison à nous soit parfaite et soustraite à tout danger et à toute ruine. Nous pouvons l'améliorer encore et nous devons construire toujours.

Cependant, ces considérations ne devront pas nous faire oublier que notre bonne vieille Confédération doit à elle seule son droit à l'existence et à la liberté. Que cela soit notre intime conviction !

Plus que jamais le pays a besoin des forces de tous, plus même que pendant ces six années sinistres qui viennent de s'écouler. Ce devoir est grand et nous devons en acquérir le sentiment profond. Nous devons veiller pour que notre pays ne soit pas un jour contraint de se retirer de l'histoire mondiale.

Le sens de la responsabilité que nous avons devant le pays et les autres nations s'est transmis des origines jusqu'à nous, lentement, comme chaque année dans le tronc d'un arbre, un cercle s'ajoute à un autre cercle. A nous de la passer à nos descendants et ainsi la race demeurera.

Pose ton fusil Jean-Pierre,
Reprends ta charrue Jean-Louis,

dit Gilles dans sa « Cité nouvelle ». Cette Cité, avec l'aide de Dieu, nous la bâtirons pour nos enfants, afin que leur sort soit meilleur que le nôtre.

Alors travaillons, construisons, aidons, ne restons pas emmitoufflés dans une douce quiétude bourgeoise ! Sortons de la routine qui amollit comme une trop grande chaleur ! Quittons nos petites habitudes journalières qui abaissent l'homme !

Il faut s'intéresser aux grands problèmes et prendre ses responsabilités d'hommes. L'avenir est à ce prix.

Déjà nous avons repris, si ce n'est la charrue de Jean-Louis, le harnais.

Les sirènes hurlent encore, mais elles annoncent aujourd'hui l'appel au travail ; les avions sillonnent le ciel, mais ils n'apportent plus la haine et la destruction : ils rapprochent les hommes.

Jour après jour, chacun accomplit son devoir en silence. L'ouvrier se penche sur l'établi, le médecin apporte avec lui le réconfort, et là-haut, près de ces cimes que nous aimons, nos amis les guides conduisent sûrement leurs cordées vers les sommets. Chacun donne sa pierre, chacun est conscient de sa valeur et de son importance dans l'échelle sociale.

La Patrie a besoin de nous et tous nous avons besoin d'elle. Sans elle, l'Homme ne vit pas.

Ceux qui l'ont perdue ou qui l'ont quittée le savent bien, et quand vient le soir, quand enfin détendu on a le temps de penser, c'est vers Elle que vont leurs pensées. C'est à ce moment qu'ils sentent combien ils sont tributaires d'un coin de terre, et c'est pour cela que parfois les émigrés emportent avec eux, dans un petit sac, un peu de terre du pays. La Patrie vit en nous et dans nos souvenirs, quand on en est loin.

Patrie : roseaux qui ondulent sous la bise, dans la brume moite de l'automne.

Patrie : murs de vigne étalant leurs vieilles pierres grises au soleil.

Patrie : charrues abandonnées au bord d'un champ le soir venu.

Patrie : beauté paisible d'un soir en cabane.

Patrie : tu es une fin en toi.

L'amour de la Patrie, s'il est inné, est plus encore un but pour nous, les membres du C. A. S.

Un club, d'après l'histoire, c'est une assemblée de gens qui conspirent. Mes chers collègues, nous sommes des conspirateurs !... Pourquoi pas ? Nous conspirons contre ce qui est laid, ce qui est bas, ce qui manque de grandeur.

Nous conspirons pour un idéal de grandeur et de noblesse, pour l'amour des beautés de notre pays des Alpes au Jura, et nous voulons conspirer encore pour ce qui est notre raison de vivre et la raison d'être du Club alpin : l'amour de notre terre natale, l'attachement au pays et la reconnaissance envers Dieu.

Que vive notre chère Patrie, que vive le C. A. S. et que naisse malgré les orages notre nouvelle Cabane Bertol, en bois ou en pierre !

Roger Calame.

CHRONIQUE DES COURSES

WEISSMIES - LAGGINHORN

13-14 octobre 1946.

Marquez d'une pierre blanche, mon cher rédacteur, ce dimanche 13 octobre 1946, qui vit réussir la dernière course d'Alpes de notre Section cette année ! Nous étions cinq, DuBois, Rey, Hausheer, Glardon et Soguel, décidés à naviguer au gré de la fantaisie d'un beau dimanche d'automne, sans horaire, sans programme imposé — même sans but, car le Lagginhorn figurant au programme n'était que le prétexte à une promenade dans l'or des mélèzes et dans le calme primitif de la vallée de Saas à cette saison.

A midi des ombres déjà longues tombent des hauteurs et menacent la fière église de Balen, tandis qu'au fond de la vallée le Bietschhorn rend sa pyramide douce et bleue ; à Grund, un fendant lourd nous donne l'illusion d'être au Midi ; mais plus haut, sur les replats, l'herbe est givrée, la terre est dure et les ruisseaux recouverts d'une mince couche de glace ; les airelles sont rouges, le feuillage des myrtilles brun, et cependant quelques gentianes courageuses s'épanouissent encore. A la tombée de la nuit, tôt, très tôt, nous entrons dans la cabane.

La fantaisie nous suggéra de dormir trop serrés les uns contre les autres ; la pleine lune pénètre par la fenêtre et rend notre sommeil agité, impressionné par la silhouette fantastique des Mischabel : ce n'est donc qu'à sept heures du matin que nous sortons de la cabane, sans hâte, pour notre promenade dominicale. Cette promenade nous conduit par les moraines aux névés, par les névés au glacier ; nous prenons chacun un chemin différent, et nous parvenons par un couloir à un petit col d'où notre vue plonge sur le Simplon, les gorges de Gondo, la lac Majeur, les îles italiennes ; là-bas la lumière est douce, comme au Midi en automne ; mais ici la lumière est aussi douce, l'air doux aussi, le ciel bleu, notre allégresse intense, et devant nous monte une arête de rochers, merveilleuse, solide, étroite, longue, crénelée, l'arête nord du Weissmies ; nous l'assaillons, bien qu'elle ne figure pas au programme, timidement d'abord, prudemment, puis avec plus d'audace, la dalle (raide et sans grandes prises), les gendarmes nombreux, nous chevauchons, comme dans les beaux jours d'été — sauf que dans la face Nord tout est blanc (mais au Sud et sur le fil de l'arête la roche est sèche et presque chaude et nous permet de varapper sans gants, sans windjacks). Nous sommes seuls dans la montagne, parois verticales à gauche, couloirs lisses à droite, et les heures passent sous un ciel intensément calme et bleu. A trois heures, nous sommes au sommet après avoir haleté sur une brève pente de neige dont les 4000 mètres paraissent nous essouffler ; près d'une heure nous restons au sommet, voyageant entre la Lombardie, le Tyrol, toutes nos Alpes et celles de France ; assis dans la neige, à 4000 mètres, à 4 heures de l'après-midi, en automne.

La descente en crampons, dans une neige tantôt croûtée, tantôt poudreuse et profonde dans laquelle nous enfonçons jusqu'aux genoux, est une marche glorieuse en face d'un spectacle qui nous est offert, immense, à nous seuls, entre les rayons obliques du soleil qui se couche, multipliés par les pics innombrables des Mischabel et du Mont-Rose ; marche rapide, compliquée dans le bas par quelques crevasses, marche qui se termine titubante, à l'heure où l'on ne voit plus, parmi les cailloux, la terre et le gazon. A sept heures, réunis dans la cabane, nous soupçons, quelque peu étonnés de tout ce que nous avons vu. Course de Section ? Une pierre blanche, mon cher rédacteur !

Le lendemain, puisque le programme le prévoyait, nous montons au Lagginhorn, sans corde, sans piolet, sans gants, sans vêtements chauds ; départ de la cabane 9 heures du matin, deux heures et demie pour monter au sommet, escalier immense, autant pour descendre à Saas-Grund, retrouver les gentianes, les mélèzes d'or, les chapelles tranquilles, l'autocar, et juste... pour manquer le train à Brigue. P. S.

PROGRAMME DES COURSES

TOUR DE LA MOLIERE

Samedi 1er mars 1947.

Départ de la gare de Neuchâtel pour Yverdon-Cheyles, à 8 h. 57.

Arrivée à Cheyles, à 9 h. 43.

De là, à la Tour de la Molière, à pied.

Dîner à Murist, à 12 h. 45.

Départ pour Yvonand, à 15 h. 30.

Départ d'Yvonand pour Yverdon-Neuchâtel, à 16 h. 53.

Arrivée à Neuchâtel, à 18 h. 10.

Coût : Fr. 10.—.

Inscriptions jusqu'au mercredi 26 février, auprès des organisateurs : MM. Auguste de Coulon et Jean Béranek.

GROUPE DE SKI

ASSEMBLEE GENERALE DU GROUPE DE SKI

du 17 janvier 1947.

Présidence : M. Charles Barbey, président, 34 membres présents.

La séance débute par la présentation de deux films : « La haute route » et « La rencontre franco-suisse à Zermatt ».

La partie administrative se déroule avec son sérieux habituel.

Les comptes présentés par M. Gerber, caissier, sont approuvés par l'assemblée, sur proposition des vérificateurs de comptes.

Dans un rapport très fouillé, le président relate l'activité du Groupe au cours de l'année écoulée.

M. Barbey ayant fonctionné trois ans comme président, c'est M. Eric Berthoud qui reprend dès ce jour la tête de notre groupement. MM. Bogdanski, Keller et Porret remplaceront, au sein du Comité, MM. Hasler, Bourquin et Maurer, démissionnaires pour raison d'âge.

Séance levée à 22 h. 20.

COMITE DU GROUPE DE SKI :

Hiver 1946-1947

Président : M. Eric Berthoud, Poudrières 25, tél. 5 34 30.

Vice-président : M. Charles Barbey, Saars 39.

Secrétaire : M. Ernest Keller, Faubourg de la Gare 5 a.

Caissier : M. Ernest Gerber, Rosière 31.

Caissier-adjoint : M. Charles Bogdanski, Chemin des Mulets.

Assesseurs : MM. Roger Calame, Parcs 56 ; Edmond Quinche, Suchiez 12.

Prévôt : M. Henri Porret, Rue du Seyon.

Programme des courses

COURSE AU MORON - GRAITERY - RAIMEUX

le 2 février 1947.

Départ de Neuchâtel à 6 h. 10.

Réunion des participants au local, le vendredi 31 janvier 1947.

Organisateur : M. Jean-Pierre Meyrat.

COURSE AU CHASSERON - MAZOT DES ILLARS

8 et 9 février 1947.

Départ à 14 h. 23.

Réunion des participants vendredi 7, à 20 h. 30, au petit local.

Organisateurs : MM. Paul Robert-Grandpierre et Jean Perriraz.

REUNION DES SKIEURS DES SECTIONS ROMANDES DU C. A. S., A VEVEY

Samedi 15 et dimanche 16 février 1947.

Samedi 15 février 1947 :

17 h. Assemblée des délégués à l'Hôtel des Trois-Rois.

19 h. 30 Souper (même salle).

21 h. Soirée familiale.

Dimanche 16 février 1947 :

6 h. à 6 h. 45 Déjeuner dans les hôtels.

7 h. 09 Départ train spécial pour Rougemont.

8 h. 50 Arrivée Rougemont. Départ immédiat pour la Videmanette.

11 h. 30 Soupe. Restaurant du Rubloz.

13 h. Départ pour Gstaad.

16 h. 30 Départ de Gstaad. Train spécial pour Vevey.

18 h. 28 Arrivée à Vevey.

- 18 h. 33 Départ du train pour Lausanne.
 19 h. Départ du train pour Châtel-Saint-Denis.
 19 h. 40 Départ du train pour Saint-Maurice.

Prix de la carte de fête : Fr. 24.50

comprenant : Souper du samedi soir.

Couche à l'hôtel qui sera désigné samedi à l'assemblée.

Déjeuner du dimanche matin à l'hôtel.

Train spécial Vevey-Rougemont.

Soupe au Restaurant du Rubloz.

Train spécial Gstaad-Vevey.

Délai d'inscription : Samedi 8 février 1947.

*Renseignements : Toute correspondance est à adresser à M. Fréd. Küng,
 Avenue du Plan, Vevey.*

MONTMOLLIN - TETE DE RAN, HORS DES CHEMINS BATTUS

16 février 1947.

Neuchâtel, départ 8 h. 13 pour Montmollin.

Se munir du pique-nique. Possibilité de manger de la soupe aux Pradières.

Organisateur : M. L. Maracci.

SOUPER FONDUE A LA CABANE PERRENOUD

22 et 23 février 1947.

Réunion avec le Groupe de ski du Locle.

Départ samedi, à 14 h. 23.

Inscriptions au magasin Barbey, jusqu'au vendredi.

Organisateur : M. C. Barbey.

LA PLANIAZ SUR SONLOUP

27 février-2 mars 1947.

Course à ski avec l'O. J. dans la région de la Planiaz (Chalet propriété de la Section Montreux), du 27 février au 2 mars et du 28 février au 2 mars. Deux départs sont prévus :

1. le jeudi matin 27 février au train de 8 h. 57 ;

2. le vendredi soir 28 février au train de 18 h. 12.

Pour le deuxième projet, arrivée à Sonloup à 21 h. Montée le même soir au chalet de la Planiaz (1 heure et demie environ).

Le dimanche 2 mars, descente sur Châtel-Saint-Denis par le Molard et Col de Soladier. Arrivée à Neuchâtel à 20 h. 17.

Prix approximatif (subsistance non comprise) : avec départ le 27 février, fr. 18.— ; avec départ le 28 février, fr. 14.—.

Subsistance en partie en commun. Peaux antidérapantes indispensables.

Inscriptions auprès des organisateurs en spécifiant la date du départ. Réunion des participants et versement du montant du coût de la course :

vendredi 21 février, à 20 h. 30, au local. Aucune inscription ne sera prise en considération sans paiement de la finance susmentionnée.

Organisateurs : P. Favre et A. Lehmann.

Les skieurs s'intéressant à l'organisation d'une semaine de ski en haute montagne ou à la participation en groupe à la traversée des Grisons, organisée par le nouveau Comité central (voir « Les Alpes de janvier »), sont priés de se grouper en fin de séance de février.

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DU GROUPE DE CHANT

Retardée par diverses circonstances, l'assemblée générale annuelle du Groupe de chant eut lieu lundi 20 janvier, à la suite de la répétition ordinaire. Elle se déroula selon le rite habituel : lecture et approbation des rapports du président et du caissier ; élections statutaires de notre petit Comité ; discussion de questions diverses ayant trait à la vie de notre groupement. M. Tripet constate dans son rapport que les répétitions sont suivies un peu plus régulièrement que par le passé. Réjouissons-nous de cet heureux symptôme et voyons-y une raison d'espérance pour l'avenir ! Il ne faut pas se dissimuler cependant que le recrutement du Groupe est nettement insuffisant, et que les jeunes membres de la Section, en particulier, ne prennent aucune part à notre activité : c'est dommage et pour eux et pour nous ! On tentera donc cette année un nouvel effort de recrutement pour étoffer un peu nos rangs, de façon qu'en 1948, quand nous recevrons les Sections jurassiennes, nous soyons à même de leur présenter une belle cohorte de chanteurs.

Le Comité, comme par le passé, se compose de

MM. Félix Tripet, président ;
Emile Brodbeck, caissier ;
Jacques Borel, secrétaire-convocateur.

M. Paul Vuille continuera, lui aussi, à diriger nos chants.

Merci à chacun... et au Comité de la Section qui nous accorde sans hésiter son indispensable appui financier !

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DU GROUPE DE PHOTOGRAPHIE

au petit local, Beau-Séjour, le mercredi 12 février, à 20 h. 15.

Après la partie officielle, prise de vues à la lumière artificielle.

Séance au laboratoire, Seyon 7, 1er étage, à 20 h., les jeudi 20 et mercredi 26 février.

Le Comité du Groupe.

P. GUGGISBERG

Successeur de P. Erismann & Fils
Spécialité de forrages (ski et montagne)

CORDONNERIE MÉCANIQUE NEUCHÂTEL

Poteaux 5 (1^{er} étage). Maison fondée en 1818
— Marchandise de première qualité



Organisation de Jeunesse

Disons quelques mots à propos de notre assemblée de janvier. Tout d'abord Max Surber et François Cousin ont été confirmés dans leurs fonctions, respectivement de secrétaire et de caissier.

Ensuite, après diverses communications et un résumé concernant l'activité déployée par notre O. J. en 1946, le soussigné donna une causerie sur les bouquetins, une des plus belles espèces de notre faune alpine. Pour clôturer cette séance, Francis Vessaz présenta d'une manière très adroite, où l'humour perçait à chacune de ses phrases, la sortie du 14 décembre à Berne, dite visite du Musée alpin. Nous aurons du plaisir à l'entendre relater d'autres randonnées ; qu'il veuille donc bien suivre la voie qu'il s'est tracée pour son premier récit !

Lundi 10 février 1947, assemblée mensuelle à 20 h. 30 précises. — Procès-verbal — Communications diverses — Préparation de la course du mois.

Impressions sur le Maroc, causerie avec projections, de Jean-Jacques Renaud. — J.-J. Renaud présentera un travail d'autant plus intéressant qu'il a vécu une grande partie de sa jeunesse en Afrique du Nord. Des documents inédits seront en outre projetés. Nous sommes donc certains que les ojiens ne manqueront pas d'assister à cette séance.

Dimanche 16 février, course à ski à Tête de Ran-Mont Racine. — Départ de la gare de Neuchâtel à 6 h. 41 ou 8 h. 13 pour les Hauts-Genèveys. Dîner au Fiottet (Chalet du Groupe Sommartel). Retour à Neuchâtel à 19 h. 24.

Billet collectif. Inscriptions à la séance ou le vendredi 8 février — dernier délai — de 20 h. à 21 h., au local.

Chefs de course : F. Cantin et M. Surber.

Course à ski dans la région de la Planiaz en commun avec le Groupe de ski de la Section, du 27 février au 2 mars et du 28 février au 2 mars.

Deux départs sont prévus :

1. le jeudi matin 27 février au train de 8 h. 57 ;
2. le vendredi soir 28 février au train de 18 h. 12.

Pour complément de renseignements, voir article inséré dans le présent Bulletin, sous la rubrique du Groupe de ski.

Course subventionnée.

Chefs de course : F. Cousin et M. Surber.

A. L.

BIBLIOGRAPHIE

Jules Guex, *La Montagne et ses noms*. Etudes de toponymie alpine. Collection alpine. Librairie Rouge et Cie, S. A., Lausanne (1946).

M. Guex est loin d'être un inconnu pour nos lecteurs qui ont sans doute présentes à la mémoire les belles études de toponymie alpine que cet érudit fit paraître à maintes reprises dans notre périodique central.

Ce sont celles que nous retrouverons ici, précisément, soigneusement revues, mises au point et augmentées d'autres, inédites.

L'auteur, au début, nous avertit que son propos n'est pas de s'adresser aux spécialistes, d'apporter une contribution personnelle à la science des noms. S'inspirant des travaux nombreux parus ces dernières années — ceux d'Ernest Muret, de Hubschmied, de Jud et d'autres — il s'efforce modestement de mettre à la portée du public les résultats considérés comme acquis. Mais il y a vulgarisation et vulgarisation. Celle que pratique avec un réel bonheur M. Guex fait honneur tout aussi bien à l'étendue de ses connaissances qu'à la prudence de sa méthode. En face d'un problème controversé, il examine tour à tour les diverses solutions possibles, et s'il se décide pour l'une d'elles, c'est en avançant de solides arguments, et sans prétendre apporter une explication définitive. C'est là son apport personnel à l'explication des noms des montagnes, et il est plus important qu'il ne veut bien le dire. Signalons en particulier l'étymologie intéressante qu'il nous donne du nom d'Etier, petit village situé près de Sembrancher, et dans lequel il voit le mot latin « octavum », soit le huitième mille, la huitième borne milliaire placée par les Romains sur la route du Grand Saint-Bernard, ce qui permet de donner à la voie antique un tracé assez différent de celui qu'elle suit actuellement, soit par Chemin et Vence. Ce qu'il dit plus loin de « Cervin » — selon lui primitivement « Mont Servin », soit montagne boisée — est également d'un bien vif intérêt.

Il pourrait y avoir quelque fatigue pour un lecteur non averti à parcourir plus de deux cents pages de savantes discussions étymologiques. M. Guex a évité l'écueil de la monotonie en introduisant dans son texte des digressions de tout genre, où il nous initie à ses méthodes de travail, nous raconte ses enquêtes sur le terrain, évoque tel usage local ou tel trait de folklore pour expliquer l'origine d'un nom. D'ailleurs son but est moins d'instruire ses lecteurs que de les initier à une connaissance plus intime des richesses du pays. « Mes lecteurs, dit-il, auront deviné depuis longtemps, j'espère, que ces études sont moins une œuvre de sèche linguistique qu'un hommage d'amour à la terre natale. Ce n'est pas blasphémer contre la patrie que de trouver les moindres gazons ou le plus modeste torrent de nos Alpes aussi sacrés, si ce n'est plus, que les terrains où s'élèvent les palais de l'administration fédérale. » Tout aussi louable est l'effort de celui qui s'applique « à comprendre et à expliquer d'humbles noms qui sont, avec les bêtes et les fleurs, un ornement de nos montagnes. C'est même un devoir envers le sol aimé des ancêtres. » A. S.

25 Jahre Sektion Brugg 1922-1946.

C'est avec un vif intérêt que nous avons parcouru cette plaquette jubilaire, dont la présentation soignée et agréable fait honneur à la jeune Section des bords de l'Aar. Le texte en est de M. Ernst Scherrer, maître secondaire à Brugg et vice-président de la Section. Les pages s'ornent de quelques croquis lestement enlevés et de hors-texte photographiques fort bien venus. Rappelons que la Section de Brugg est propriétaire de la Cabane des Gelmerhörner. A. S.

LONDRES

BALE

NEW-YORK

SCHAFFHOUSE

Société de Banque Suisse

CAPITAL-ACTIONS ET RÉSERVES Fr. 195,000,000. —

Fbg de l'Hôpital 8



Place A.-M. Piaget

LA CHAUX-DE-FONDS

ST-GALL

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 15 01

GENÈVE

ZURICH

LAUSANNE



Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literies - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe,
est le meilleur marché tout en étant confortable
et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la
Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.

RENÉ SCHENK CYCLES

TÉLÉPHONE 5 44 52
CHAVANNES 15

NEUCHÂTEL

TRAVAIL ET FOURNITURES. DE QUALITÉ

SAUNA

„ La santé par ce bain finlandais “

Messieurs : lundi, mardi et samedi de 11 h. à 19 h. 30

Dames : mercredi et vendredi de 11 h. à 19 h. 30:

Jean PITON Masseur autorisé par l'Etat.

Faubourg Hôpital 17

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 33 43

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de février 1947 :

- | | |
|--------------|--|
| 1- 2 février | MM. Edouard Isler, Peseux, et Eugène Chassot, Serrières. |
| 8- 9 | Eric Moser, Neuchâtel. |
| 15-16 | Maurice Devaud, Cortaillod. |
| 22-23 | Pierre Baillod, Neuchâtel, et Eric Berthoud, Neuchâtel. |

Toutes observations concernant la Cabane Perrenoud, doivent être faites au gérant Gilbert Devaud, à Cortaillod, téléphone 6 41 33.

Produits de choix pour les excursions:

Gendarmes
Mettwurst
Alpinistes
Salamettis
Salami Bell
Saucisses Belba
Conserves de viande

La Nouveauté S.A.
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL

élégance en toute saison



Dans ses rêves —
— l'arôme du café

ZIM MERMANN S.A.
Neuchâtel

— le poursuit;
café toujours frais rôti

Fr. 2.-, 2.25, 2.85, 3.05, 3.35, 3.60

— le 1/2 kg.



OPTIQUE
PHOTO - CINÉ

PLACE PURRY
Téléphone 5 13 67
NEUCHÂTEL

Martin LUTHER

MAITRE OPTICIEN

LA GRANDE MARQUE SUISSE

**CHAMPAGNE
MAULER**

MAISON FONDÉE EN 1829

J. A.

CALORIE

*Chauffages
centraux
Neuchâtel*

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{ie}

*Un alpiniste
sera satisfait
en adoptant*

JIKA-SPORTS

Place de l'Hôtel de Ville

Neuchâtel

*pour son
fournisseur
habituel*

F. Wittwer

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

20-30 places

Déménagements tous pays

DU BOIS JEANRENAUD & C^o
NEUCHATEL

RUE DE LA PLACE D'ARMES 5

COMBUSTIBLES



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction: M. Alfred SCHNEGG, Boine 5, Neuchâtel
Administration et Annonces: Imprimerie H. Messeiller, Neuchâtel



...rentrant d'une
longue course...

*le confort
chez soi*

 SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS
JULES PERRENOUD & C^{IE}
CERNIER

la plus grande fabrique suisse de meubles
livrant directement aux particuliers

BIBL. DE LA VILLE
18 AVR 1947
NEUCHÂTEL

Clair

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

Téléphone 5 19 14

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL

Gilets de laine
Gilets de chasse

De grandes tailles en magasin

BARBEY & C^{ie}
Rue du Seyon



Articles de ménage
Quincaillerie Outillage



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la GRANDE CORDONNERIE

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve 4
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landeron

**Boucherie - Charcuterie
du Marché**

O. Huguenin

Angle Place du Marché - Trésor 1
Téléphone 5 21 50

Viandes de 1^{er} choix
Charcuterie fine et de campagne

Pour l'illustration
de votre publicité
Clichés
Montbazon & C^{ie}
Neuchâtel Tél. 51.657



Combustibles liquides et solides
Haefliger & Kaeser S.A.

Seyon 2 a

Tél. 5 24 26

Pour vos articles de

SPORTS ROBERT-TISSOT

St-MAURICE 5

MEMBRE DU CLUB

NEUCHÂTEL

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 3 mars 1947, à 20 h. 30, au local, Restaurant Beau-Séjour.

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Décision à prendre au sujet de l'aménagement du dortoir de la Cabane de Bertol (achat de couchettes métalliques).
3. Candidatures.
4. Chant.
5. Conférence de M. le Dr Jean Clerc, professeur à l'Université : *Groupes sanguins et transfusion du sang.*
6. Divers.

Sportifs

votre

montre étanche
chez

P. Matthey
ORFÈVRE
HORLOGERIE
BIJOUTERIE

Neuchâtel

Angle Rues

Seyon - Hôpital

Elexa S.
A.

Ruelle Dublé - Temple Neuf
NEUCHÂTEL — Tél. 5 45 21

**Electriolté - Téléphone
Télédiffusion - Radios**

**PIANOS
MUSIQUE
RADIOS
DISQUES**

AU MÉNESTREL

NEUCHÂTEL

Les articles de qualité

**Quincaillerie
Outillage
Articles de ménage
Porcelaine**



NEUCHÂTEL

MESSIEURS

**Vos chemises sport
Vos pullovers sport
Vos bas sport**

chez

Savoie-Petitpierre

S. A.

AU TEA-ROOM

„DES PARCS“

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, **A. MONTANDON**
Parcs 129 **NEUCHÂTEL**

Téléphone 5.14.45

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces : 1 page = Fr. 300.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 100.—
 $\frac{1}{2}$ „ = Fr. 180.— $\frac{1}{2}$ „ = Fr. 65.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée du 3 mars 1947. — Programme du mois. — Groupe de chant. — Cotisations 1947! S. O. S. — Soirée des familles. — Candidatures. — Procès-verbal de l'assemblée du 3 février 1947. — Programme des courses. — † Eugène Colomb. — Chronique des courses. — Groupe de photographie. — Organisation de Jeunesse. — Bibliographie. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Samedi 1^{er} : Course à la Tour de la Molière.
 Lundi 3 : Assemblée générale mensuelle au grand local.
 Vendredi 7, 14, 21, 28 : Réunions amicales au petit local.
 Lundi 10 : Réunion mensuelle de l'O. J.
 Samedi 15-Dimanche 16 : Course de l'O. J. au Chasseron, à ski.

Le premier lundi du mois d'avril étant jour férié (lundi de Pâques), la prochaine assemblée générale mensuelle aura lieu, exceptionnellement, lundi 31 mars.

Groupe de chant

Répétitions lundi 3 mars, à 20 h. 10 précises, avant l'assemblée générale mensuelle, et lundi 17 mars, à 20 h. 15.

COTISATIONS ! S. O. S.

Chers collègues ! Ceux d'entre vous qui ont oublié leur bulletin de versement sont trop nombreux ! Nous vous rappelons que le délai de paiement de vos cotisations est échu le 15 février dernier. Que les retardataires se hâtent donc de faire le geste nécessaire ! Dès les premiers jours de mars, les remboursements atteindront immanquablement les négligents.

Compte de chèque postal : IV. 3910.

Toutes les prestations : Fr. 26.—. Sans la revue : Fr. 19.—.

Faites un effort, vous éviterez un long travail à votre caissier !

SOIREE DES FAMILLES

Elle aura lieu, cette année, le samedi 19 avril prochain, dans la grande salle du Restaurant Beau-Séjour. Un programme varié et séduisant est mis sur pied par le Comité. Que chacun réserve donc dès maintenant cette soirée !

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

MM. Gautschi, André, électricien, Saint-Aubin, Neuchâtelois, présenté par MM. Robert Waldvogel et Marcel Wermeille.

Giger, Pierre, étudiant à l'Ecole de mécanique, Corcelles, Grand-Rue 12 a, Neuchâtelois, présenté par MM. Emile Liechti et Hermann Giger.

Hirt, Jean-Pierre, employé, Neuchâtel, Parcs 2, Neuchâtelois, présenté par MM. Charles Barbey et Jacques Borel.

Lauener, Bernard, industriel, Chez-le-Bart, Neuchâtelois, présenté par MM. Robert Waldvogel et Marcel Wermeille.

Ott, Jean-Carl, avocat, Neuchâtel, Faubourg de l'Hôpital 23, Neuchâtelois, présenté par MM. Carl Ott et Philippe Mayor.

Walliser, Paul, mécanicien, Neuchâtel, Avenue des Alpes 29, originaire de Bâle-Campagne, présenté par le Comité de l'Organisation de Jeunesse.

ASSEMBLEE GENERALE MENSUELLE

du 3 février 1947, au local.

Présidence : M. Pierre Soguel, président ; 111 membres présents.

C'est une délégation forte de cinq membres qui assista, le 1er février, au « cinquantenaire » de la « nouvelle » Section Chasseron. D'après les échos que nous en eûmes, l'ordre du jour de la manifestation devait être chargé, puisque nos représentants ne quittèrent Fleurier que le lendemain matin, à 6 heures ! Mais passons...

Le président rappelle ensuite les changements survenus, en ce début d'année, dans la composition des différents organes de notre Section. En ce qui concerne la Commission des cabanes d'Alpes, il donne lecture d'une déclaration datée du 20 janvier, aux termes de laquelle M. Thalmann, « dans un but de conciliation et pour le bien et l'intérêt général de la Section, déclare ne pas accepter la candidature à la présidence de la dite commission, pour le prochain exercice ».

Puis avec l'esprit et la malice que chacun lui connaît maintenant, M. le Dr Brandt salue les nouveaux membres et les présente à l'assemblée. Aux confidences ainsi rendues publiques, quelques visages se teignent d'une légère rougeur...

Chacun s'associe au geste du président lorsqu'il remet à MM. Charles Emery, Gustave Perregaux et Alfred Imhof trois cadeaux en reconnaissance de l'activité exercée avec tant de compétence et de dévouement, et

pendant si longtemps, au sein du Comité. Une ovation enthousiaste est faite à ces membres qui surent consacrer beaucoup de leur temps pour le bien de notre Section et du C. A. S.

Revenant à une question plus prosaïque, rappel est fait de l'échéance de la cotisation de 1947, dont le montant est porté cette année à Fr. 26.—. Le président rappelle également les courses du Groupe de ski, et M. J. Béranek celle du 1er mars dans les environs d'Estavayer, indiquée spécialement pour tous ceux qui apprécient salves de canons et discours. . d'un peu plus loin !

Puis le Groupe de chant, d'une voix grave, évoque « La Terre où j'ai vu le jour... mon Helvétie » et nous prépare ainsi au magnifique voyage en zigzag auquel nous convie le Groupe de photographie. Son président, M. J. Perriraz, ou les photographes eux-mêmes, commentent pour nous une riche collection de clichés en couleurs qui sont autant de tableaux faits avec un goût très sûr. La mise en page de chacun a en effet été étudiée avec soin. C'est ainsi que nous passons, du premier printemps à l'automne, de l'aube au couchant, du ciel azuré le plus pur à celui où la lumière filtre à travers de lourds nuages, du Jura à l'Engadine en nous arrêtant dans notre terre d'élection, au Valais. C'est dans cette dernière région, près de Zermatt, des Haudères, à la Forclaz, à Zinal ou à Ayer, qu'a été prise une série de vues qui rafraîchit en nous maint souvenir. Ces photographies expriment le Valais si riche en contrastes, mais toujours le même cependant. Notre Jura enneigé, l'Engadine avec le Parc national ne nous laissèrent également pas indifférents. Non, ces deux coins du pays, proche ou lointain, méritent aussi une mention. A ce moment de l'année, où lassés de l'hiver et de la grisaille, nous éprouvons un besoin souvent inconscient de renouveau, la soirée offerte par le Groupe de photographie a stimulé toutes nos aspirations vers de nouvelles évasions. Aussi disons-nous un chaleureux merci aux photographes de la montagne !

Séance levée à 22 h. 30.

Marcel Favarger.

Programme des courses

TOUR DE LA MOLIERE

Samedi 1er mars 1947 (rappel).

Départ de Neuchâtel à 8 h. 57 (direct).

Retour à Neuchâtel à 19 h. 37.

ATTENTION ! Le départ d'Yvonand pour Yverdon, prévu à 16 h. 53, n'aura lieu qu'à 18 h. 27. Le train de 16 h. 53 est supprimé en raison des restrictions d'électricité.

Clubistes !

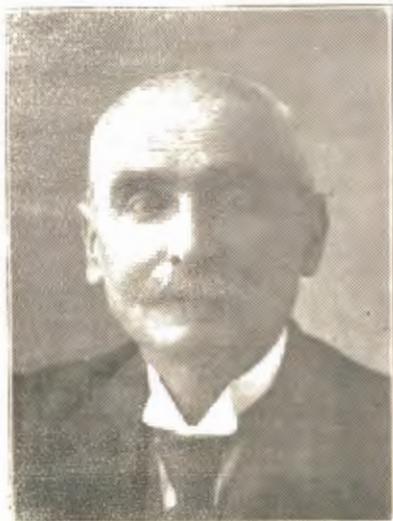
N'oubliez pas que votre local est au
RESTAURANT BEAU-SÉJOUR

Menus soignés - Vins de 1^{er} choix

† EUGÈNE COLOMB

1853 - 1947

Que de souvenirs évoque en nous le nom que nous traçons en tête de ces lignes ! Ce nom est intimement lié à ce qu'on a justement appelé les « années héroïques » de la Section neuchâteloise du Club alpin suisse, ces années révolues et bien dépassées qui vont de 1876, date de la fondation de la Section, jusqu'à la fin de ce XIXe siècle dont on a tant médité.



Sans doute, sous l'impulsion des premiers pionniers, les Alpes suisses étaient déjà parcourues en tous sens, mais un immense champ de travail et d'exploration s'offrait encore à nos prédécesseurs. Ce travail, ils l'ont accompli avec autant de zèle, d'amour et de courage que de modestie et de désintéressement. A ce titre, ils ont droit à notre gratitude et à notre respect.

C'est en 1881 que M. Eugène Colomb entra à la Section neuchâteloise, qui comptait alors 79 membres, mais le néophyte ne tarda pas à y jouer un rôle de premier plan, celui d'un animateur. L'année suivante déjà il en était le secrétaire et il en devint le président de 1887 à 1889, puis de nouveau de 1892 à 1894.

1895. date mémorable, valut à notre Section l'honneur de former le Comité central du C. A. S. M. A. Monnier, conseiller d'Etat, fut nommé président central, mais appelé deux ans plus tard aux fonctions de juge au Tribunal fédéral, il est remplacé par M. Colomb, alors vice-président. Dans ce domaine si étendu, l'activité du Comité central de Neuchâtel fut considérable et il s'acquitta de sa lourde tâche avec un tact et une distinction auxquels on a rendu un hommage mérité. En 1899, son mandat arrivait à expiration.

Toujours au service de la bonne cause, M. Colomb ne songea pas à la retraite et il mit au service de sa chère Section neuchâteloise les trésors de ses connaissances et de sa compétence. C'est encore à lui que l'on fit appel pour la présider, de 1902 à 1903.

Entre temps, il établissait les plans et dirigeait lui-même sur place la construction de nos cabanes, à Saleinaz (1re cabane), à Bertol, puis de nouveau à Saleinaz (2me et 3me cabanes). Par sa plume il contribuait à enrichir la littérature alpine de nombreux travaux, dont une partie seulement ont été publiés, et il fut, en collaboration avec son ami Louis Kurz, l'auteur du guide intitulé « La partie suisse de la chaîne du Mont-Blanc », ouvrage qu'aujourd'hui encore on ne consultera pas sans profit.

Cette activité bienfaisante ne pesait pas à Eugène Colomb ; il l'accomplissait comme une chose toute naturelle. On tenait compte de ses

précieux avis et il émanait de lui un tel enthousiasme, qu'il entraînait sans grandes phrases les esprits les plus sceptiques.

Ceux, peu nombreux aujourd'hui, qui ont eu le privilège de parcourir la montagne avec lui n'oublieront jamais son amabilité, sa complaisance, son ardeur tempérée de salubre prudence. Robuste et endurant, il était d'une sobriété exemplaire et il ne nous souvient pas de l'avoir vu manifester de la fatigue après les plus dures randonnées.

Terminant son discours présidentiel d'ouverture de la fête centrale qui eut lieu à Neuchâtel en 1910, Eugène Colomb s'écriait :

... Je te remercie, ô Club alpin, d'avoir mis dans mon âme l'étincelle qui, avivée par le souffle de l'esprit de la montagne, alluma la flamme d'un enthousiasme qui ne s'éteindra qu'avec la vie. Tu m'as fait connaître des joies infinies, ignorées, surhumaines, dans les altitudes éthérées où tout est pur, beau, noble, grand, silencieux, austère... »

Celui qui a ainsi proclamé son idéal a largement mérité le titre de membre honoraire qui lui fut décerné par ses collègues reconnaissants.

M. G.

CHRONIQUE DES COURSES

SEMAINE DE SECTION, DITE DES QUADRAGENAIRE DANS LES ALPES BERNOISES

(3-11 août 1946)

Est-il vraiment possible, sept mois plus tard, d'en parler encore ? Au fait, pourquoi pas ? Pour les participants, c'est l'occasion de raviver d'agréables souvenirs, auxquels le temps ajoute encore du prix ; c'est, pour d'autres, une invite cordiale à suivre par la pensée les cordées neuchâteloises marchant à la conquête des cimes oberlandaises ; pour chacun enfin, ce sera une étape intermédiaire entre les vacances d'hier et celles de demain.

Nous voilà donc partis un certain samedi matin du mois d'août, le cœur léger et le sac alourdi d'indispensables inutilités. Le but est le Jungfraujoch. A la Petite Scheidegg, nous marquons un arrêt ; la cohorte — nous sommes quinze pour ce début — y refait ses forces à la table de l'hôtel. Puis, lestés convenablement, nous entreprenons la dernière étape du voyage : l'interminable montée dans le tunnel à surprises. Au Joch, où nous parvenons peu avant 17 heures, les quartiers s'organisent : les uns s'installent au dortoir des touristes, les autres, plus soucieux de leur confort nocturne, dans les jolies chambrettes du Berghaus. Au souper, on se retrouve : les traits de certains sont un peu tirés, l'appétit, au début, man-

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. N° 5.13.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

que de fermeté. Mais l'excellente chère de l'hôtel agit heureusement sur le moral de la troupe et fait vite oublier les petits désagréments de l'altitude. Avec le guide Bohren, de Grindelwald, qui nous a joints au débarqué, on dresse des plans pour le lendemain ; la composition des cordées fait l'objet d'un savant dosage.

Le lendemain, à 5 h. 35, nous quittons les tunnels de la station en direction du Mönch. Un ciel étoilé et frisquet, présage d'une belle journée, favorise sur le glacier notre marche d'approche. Au Mönchjoch, les cordées se forment, non sans amener la défection de deux de nos compagnons, MM. Brodbeck et Décoppet, que des « ennuis mécaniques » contraignent à la défection. C'est malheureusement pour eux le prélude à l'abandon définitif, car le lendemain ils devront nous quitter pour regagner la plaine : cela à leur très douloureux regret, et au nôtre, bien entendu ! L'escalade du Mönch : une sente zigzagante dans les pierriers, quelques rochers, puis de la neige et encore de la neige, ne demande pas un gros effort. La vue du sommet, sans premier plan, tient de la carte topographique. Nous nous y délassons une bonne demi-heure avant d'entreprendre la descente, puis de refaire, cette fois-ci dans une neige molle et suintante, le parcours effectué le matin avant l'aube. Retour au Berghaus, vers midi. A la fin de la journée, nous accueillons M. Alain de Reynier monté au Joch avec un zèle de néophyte et bien décidé à faire de grande chose avec nous.

Le lendemain, lundi, nous mettons le cap à l'ouest, direction Jungfrau. Trois heures et demie d'une montée sans histoire nous amènent au sommet. Là-haut, c'est la foule : toujours à nouveau des cordées débouchent de l'arête et s'installent tant bien que mal sur les blocs rocheux qui pointent çà et là hors de la neige : les langues, les dialectes, les mentalités diverses s'y mêlent ; les cordes également ; et c'est tout un drame que de quitter ces hauteurs jadis « tranquilles », ce « dernier salon où l'on cause » (entre deux fruits secs prestement avalés pour se donner un peu de salive) ! Une fois les deux rimaies franchies à nouveau, on n'a plus qu'à se laisser glisser sur son fond de culotte tout au long d'un glacier en pente fortement déclive et agréablement colmaté de neige. Sauf à constater, rentré au Berghaus, qu'on n'a plus sur soi un pouce de vêtement sec ! Le soir, arrivée de MM. Eugène Reymond et Hermann Hausheer. Ce dernier va d'ailleurs dès le lendemain disparaître d'une façon tout aussi inattendue qu'il est apparu parmi nous.

La nuit suivante, l'orage gronde, et, au matin, nous nous trouvons noyés dans les brumes. Décidément, le beau s'est lassé : il bruine, il pleut, il neige. Assis au salon, nous nous tournons les pouces, en proie à une somnolente léthargie. Pour secouer nos énergies, nous entreprenons une incursion à l'observatoire du Sphinx. Le boniment qu'on nous sert là-haut pour nous bien convaincre de l'utilité des graphiques et des appareils d'observation acquis à coups de millions a décidément sur le moral moins de vertu ravigotante que les délectables poulets bien dodus que nous savourons au souper.

Mercredi, c'est le grand départ pour Concordia. Pendant que les vivres sont expédiés en traîneau, nous faisons un crochet par le Gross-Fiescherhorn, la plus belle, je crois, de nos ascensions. A la descente, une

« échelle de Jacob » à échelons de glace procure quelques émotions, cependant que d'en bas les premiers arrivés se gaudissent des pas hésitants de leurs compagnons : c'est qu'ils ne s'y sont pas vus eux-mêmes ! Nous trouvons à la Cabane trois nouvelles recrues : MM. Bernard Dubois, Marc Jaquet et Bernard Hunziker. Les quartiers occupés : Cabane et ex-Pavillon Cathrein, nous faisons des plans pour la suite des opérations. Après quelques conciliabules, nous nous rallions à la solution : Finsteraarhorn en deux temps, c'est-à-dire que nous irons coucher jeudi à la Cabane Finsteraar, pour n'effectuer l'ascension proprement dite que le jour suivant. Et, par chance, le beau temps consent une dernière fois à nous tenir compagnie.

Vendredi donc, dès trois heures trente, nous montons à l'assaut de la plus haute des Bernoises : les conditions sont excellentes, et, malgré un courant d'air assez vif qui nous surprend sur l'arête rocheuse, nous atteignons le sommet en pleine forme (8 heures). Une brève halte d'un quart d'heure et l'on fait demi-tour pour jouir pleinement du soleil, à l'abri du vent. La descente, toute en glissades sur une neige point trop amollie encore, tient de la partie de ski. De retour à Concordia, à 16 h. 45, nous décidons de fêter nos succès en une aimable soirée-banquet. Cela se passe — grâce à une faveur insigne du gardien — au Pavillon, dont nous sommes d'ailleurs ce soir les seuls hôtes.

Le temps bouché du lendemain nous contraint au repos. On ne sortira ce jour-là que pour se livrer à des jeux divers — dans le roc et la glace — sous la direction du guide Bohren, mué pour l'occasion en maître d'école promenant des galopins en vacances.

Et voici déjà dimanche, jour de rentrée et de dislocation. Dès la veille, MM. Golay et Du Bois nous ont quittés. Sous un ciel morose nous déambulons le long de l'interminable glacier, puis à partir de Märjelen, dans le gazon des pâturages. Il pleut maintenant : le retour ainsi laissera moins de regrets !

Un bien chaud merci à l'incomparable organisateur, à l'animateur toujours souriant de nos expéditions estivales, M. Charles Emery ! Son second, M. Max Poyet, a droit lui aussi à notre gratitude pour le gros travail de comptable bénévole dont il voulut bien se charger au cours de la semaine. Et n'oublions pas M. Jean-Pierre Farny à qui son état de santé interdit de nous accompagner, mais qui n'en assumait pas moins la tâche ingrate de pourvoyeur des vivres. Ils furent les artisans de notre réussite : nous ne l'oublions pas !

A. S.

GROUPE DE PHOTOGRAPHIE

L'assemblée générale annuelle du Groupe a eu lieu le 12 février 1947. Elle a réélu son comité, soit : président : M. Jean Perriraz ; caissier : M. Ed. Riecker.

Les comptes ont été approuvés, ainsi que le programme d'activité. Les travaux au laboratoire continuent régulièrement et quelques courses « photographiques » seront organisées dès que les beaux jours seront là.

Des remerciements s'en vont à la Section pour son appui financier.

Le Comité.

Programme de mars.

Séance au laboratoire, rue du Seyon 7, 1er étage, à 20 h. 15, les 12, 20 et 27 mars 1947.

Agrandissements, prises de vue, portraits.

Invitation cordiale à tous les clubistes !



Organisation de Jeunesse

En raison des mauvaises conditions atmosphériques, la course du dimanche 26 janvier a été supprimée. Par contre, celle du 16 février à Tête de Ran - Mont Racine fut une réussite complète. Comme toujours, les absents eurent tort !

La séance de février a été agrémentée d'une causerie de notre ami Jean-Jacques Renaud. Pendant plus d'une heure, il nous a tenu en haleine en nous faisant part de ses impressions sur le Maroc, son pays natal et où il passa la majeure partie de sa jeunesse. Tour à tour, nous avons été transportés de Casablanca à Rabat, de Fès à Marrakech, du bled aux régions montagneuses de l'Atlas recouvertes de neiges éternelles. De plus, une magnifique documentation nous a été présentée et nous familiarisa ainsi avec tous ces lieux. Jean-Jacques Renaud a droit à toute notre reconnaissance pour la belle soirée qu'il nous a fait passer et pour avoir préparé avec autant de minutie son travail.

Lundi 10 mars 1946 : Assemblée mensuelle à 20 h. 30 précises. — Procès-verbal — Communications diverses — Préparation de la course du mois.

De l'Oberland au Trient : causerie de M. le prof. R. Eggimann.

Ojens ! assistez tous à cette séance et n'oubliez pas de remettre à l'heure votre montre ; nos réunions commencent à 20 h. 30 précises.

Samedi et dimanche 15-16 mars 1946 : Course à ski au Chasseron. Départ de la gare de Neuchâtel à 14 h. 23. Coucher au chalet du Rocher (propriété du Groupe de ski de la Section Yverdon). Dimanche, retour à Neuchâtel à 19 h. 28.

Billet collectif. Inscriptions et renseignements à l'assemblée mensuelle ou directement auprès des organisateurs. Dernier délai : vendredi 14 mars, de 20 à 21 h., au local. Finance d'inscription : Fr. 3.—

Chefs de course : R. Galland et A. Lehmann.

A. L.

BIBLIOGRAPHIE

A peine née à l'existence autonome, la Section Chasseron a tenu à mettre sur pied un organe périodique : le « Bulletin de la Section Chasseron du Club Alpin Suisse » vient en effet de nous parvenir. Son texte en est multigraphié, mais une couverture imprimée, d'un aspect agréable,

(Voir suite de la bibliographie en page ci-contre.)

P. GUGGISBERG

Successeur de P. Erismann & Fils
Spécialité de ferrages (ski et montagne)

CORDONNERIE MÉCANIQUE NEUCHÂTEL

Poteaux 5 (1^{er} étage). Maison fondée en 1818
— Marchandise de première qualité

LONDRES

BALE

NEW-YORK

SCHAFFHOUSE

Société de Banque Suisse

CAPITAL-ACTIONS ET RÉSERVES Fr. 195,000,000. —

Fbg de l'Hôpital 8



Place A.-M. Piaget

ST-GALL

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 15 01

LA CHAUX-DE-FONDS

GENÈVE

ZURICH

LAUSANNE

l'« habille » déceimment. Félicitons donc notre nouveau confrère et son rédacteur, M. René Cavadini! *Fleurier*

Signalons aussi la belle plaquette illustrée qui vient de paraître pour célébrer le premier demi-siècle du groupement du Vallon. Intitulée « C. A. S. Sous-Section Chasseron 1897, 1947 Section Chasseron », elle doit son texte à la plume compétente de M. René Dornier. La parution en a été rendue possible grâce à la munificence d'un membre vétéran et vénéré.

Puisque nous en sommes aux jubilés, faisons mention, enfin, de la jolie brochure que nos amis fribourgeois viennent d'éditer pour commémorer le soixante-quinzième anniversaire de leur Section : (75e anniversaire de la Section Moléson du C. A. S., Fribourg 1871-1946).

Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literles - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe, est le meilleur marché tout en étant confortable et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.

RENÉ SCHENK CYCLES

TÉLÉPHONE 5 44 52
CHAVANNES 15

NEUCHÂTEL

TRAVAIL ET FOURNITURES DE QUALITÉ

SAUNA

„ La santé par ce bain finlandais “

Messieurs : lundi, mardi et samedi de 11 h. à 19 h. 30

Dames : mercredi et vendredi de 11 h. à 19 h. 30.

Jean PITON Masseur autorisé par l'Etat.

Faubourg Hôpital 17

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 33 43

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de mars 1947 :

1er- 2 mars	MM. Gilbert Devaud, Cortaïlod.
8- 9	Jean Waldvogel, Chez-le-Bart.
15-16	Lucien Vaucher, Monruz.
22-23	Henri Girardier, Neuchâtel.
29-30	Pas de surveillant.

Produits de choix pour les excursions:

Gendarmes
Mettwurst
Alpinistes
Salamettis
Salami Bell
Saucisses Belba
Conservés de viande

La Nouveauté s.a.
AU LOUVRE
 NEUCHÂTEL
élégance en toute saison



Dans ses rêves —
 — l'arôme du café

ZIM MERMANN S.A.
 Neuchâtel

— le poursuit;
 café toujours frais rôti
 Fr. 4.85, 5.25, 6.55, 6.95, 7.40, 7.50
 — le kg.



OPTIQUE
PHOTO - CINÉ
 PLACE PURRY
 Téléphone 5 13 67
 NEUCHÂTEL

Martin LUTHER

MAÎTRE OPTICIEN

LA GRANDE MARQUE SUISSE

CHAMPAGNE
MAULER

MAISON FONDÉE EN 1829

J. A.

CALORIE

*Chauffages
centraux
Neuchâtel*

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{le}

*Un alpiniste
sera satisfait
en adoptant*

JIKA-SPORTS

Place de l'Hôtel de Ville

Neuchâtel

*pour son
fournisseur
habituel*

F. Wittwer

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

20-30 places

Déménagements tous pays

DU BOIS JEANRENAUD & C^o

NEUCHATEL

RUE DE LA PLACE D'ARMES 5

COMBUSTIBLES



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction : M. Alfred SCHNEGG, Boite 5, Neuchâtel
Administration et Annonces : Imprimerie H. Messeiller, Neuchâtel



...rentrant d'une
longue course...

*le confort
chez soi*

SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS
JULES PERRENOUD & C^{IE}
CERNIER

la plus grande fabrique suisse de meubles
livrant directement aux particuliers

BIBL. DE LA VILLE
18 AVR. 1947
NEUCHÂTEL

Clair.

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

Téléphone 5 19 14

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL

Gilets de laine
Gilets de chasse

De grandes tailles en magasin

BARBEY & C^{ie}
Rue du Seyon



Articles de ménage
Quincaillerie Outillage



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la GRANDE CORDONNERIE

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve 4
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landeron

Boucherie - Charcuterie
du Marché
O. Huguenin

Angle Place du Marché - Trésor 1
Téléphone 5 21 50

Viandes de 1^{er} choix
Charcuterie fine et de campagne

Pour l'illustration
de votre publicité,
Cliches
Montbacon & C^{ie}
Neuchâtel Tél. : 51.657



Combustibles liquides et solides
Haefliger & Kaeser S.A.

Seyon 2a

Tél. 5 24 26

Pour vos articles de

SPORTS ROBERT-TISSOT

St-MAURICE 5

NEUCHÂTEL

MEMBRE DU CLUB

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 31 mars 1947, à 20 h. 30, au local, Restaurant Beau-Séjour.

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Présentation des nouveaux membres.
3. Courses :
Course de printemps : La Chaux-de-Fonds - Les Brenets : 20 avril.
Course géologique : Les Rochats - Le Mont-Aubert : 4 mai.
4. Candidatures (voir en page 41).
5. Chant.
6. Conférence : *Les big three* ou la Semaine des Quadragénaires 1946, présentée par MM. Edmond et Emer Bourquin, avec projections lumineuses.
7. Divers.

Sportifs

votre

montre étanche
chez

P. Matthey
ORFÈVRE
HORLOGERIE
BIJOUTERIE

Neuchâtel

Angle Rues

Seyon - Hôpital

Elexa S.
A.

Ruelle Dublé - Temple Neuf

NEUCHÂTEL — Tél. 5 45 21

**Electricité - Téléphone
Télédiffusion - Radios**

PIANOS
MUSIQUE
RADIOS
DISQUES

AU MÉNESTREL

NEUCHÂTEL

Les articles de qualité

Quincaillerie
Outillage
Articles de ménage
Porcelaine



MESSIEURS

Vos chemises sport
Vos pullovers sport
Vos bas sport

chez

Savoie-Petitpierre

S. A.

AU TEA-ROOM

„DES PARCS“

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, A. MONTANDON
Parcs 129 NEUCHÂTEL

Téléphone 5.14.45

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces : 1 page = Fr. 300.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 100.—
 $\frac{1}{2}$ " = Fr. 180.— $\frac{1}{8}$ " = Fr. 65.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée du 31 mars 1947. — Programme du mois. — Groupe de chant. — Candidatures. — Rectification — Procès-verbal de l'assemblée générale du 3 mars 1947. — † William Waldvogel 1887-1947. — Soirée des familles. — Programme des courses. — Chronique des courses. — L'écho du Creux du Van. — Le dernier ours du Creux du Van. — Organisation de Jeunesse. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Lundi 31 mars : Assemblée générale mensuelle au grand local.
 Vendredi 11, 18, 25 avril : Réunions amicales au petit local.
 Lundi 14 : Réunion mensuelle de l'O. J.
 Samedi 19 : Soirée des familles, au Restaurant Beau-Séjour.
 Dimanche 20 : Course de printemps : La Chaux-de-Fonds - Le Col des Roches.
 Dimanche 27 : Course de l'O. J. : Vaumarcus - Mont Aubert - Travers.
 Dimanche 4 mai : Course géologique : Les Rochats - Mont Aubert.

Groupe de chant

Répétitions lundi 31 mars, à 20 h. 10 précises, avant l'assemblée générale mensuelle, et lundi 21 avril, à 20 h. 15.

CANDIDATURE PRESENTÉE AU COMITE :

M. *Jâmes Borel*, ingénieur-chimiste, Cortaillod, Neuchâtelois, présenté par MM. Arwed Senft, Corcelles, et Auguste de Coulon, Bevaix.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

MM. *Allemann, Jean*, magasinier, La Coudre, Chemin du Sordet 6, Neuchâtelois, présenté par MM. E. Gindraux et Jacques Borel.
Nicole, Pierre, décorateur, Apples, Vaudois, présenté par MM. Edm. Brandt et Pierre Soguel.
Purro, Ernest, mécanicien, Les Geneveys-sur-Coffrane, Fribourgeois, présenté par MM. Jean Sandoz et Paul Duvoisin.
Renaud, Jean-Louis, agriculteur, Cortaillod, Neuchâtelois, présenté par MM. Virgile de Régis et Maurice Vuillermet.

de Rutté, Jean-Pierre-Frédéric, chocolatier, Peseux, Chansons 16, Neuchâtelois, présenté par MM. Fritz de Rutté et Jâmes de Rutté.
Tripet, François, étudiant, Neuchâtel, Cassardes 8, Neuchâtelois, présenté par MM. Félix Tripet et Pierre Soguel.

RECTIFICATION

Numéros de téléphone de *M. Fernand Burri, caissier de la Section (caisse générale)* :

Bureau : 5 37 36 ; Gare C. F. F., No interne 261 ; domicile (avenue des Alpes 25) : 5 28 29.

MM. les membres sont priés de faire la correction dans le « Programme des courses » qui leur a été adressé en mars.

ASSEMBLEE GENERALE MENSUELLE

du 3 mars 1947, au local.

Présidence : M. Pierre Soguel, président ; 83 membres présents.

Le président ouvre la séance en rappelant le décès de M. Eugène Colomb, à la mémoire duquel notre Bulletin du mois de mars consacre un article nécrologique, et souligne la grande perte ainsi éprouvée par le Club alpin.

Il nous donne ensuite des nouvelles de notre collègue M. Félix Tripet, dont l'état de santé s'améliore fort heureusement, puis de M. Ernest Gerber, victime d'un accident de ski lors d'une course de Section au mazot des Illars. Des vœux sincères de complet rétablissement sont adressés à ces deux membres.

Après avoir entendu les commentaires habituels au sujet des courses organisées et un compte rendu de la sortie à la Tour de la Molière, qui fut une réussite en dépit de la neige, la parole est donnée à M. Albert Mathys, qui se charge de nous présenter le mois de mars. Alors qu'en ces premières journées nous subissons encore les assauts d'un hiver persistant, il est bon d'ouïr quelque chose d'un mars printanier, d'abandonner les skis pour arriver au dimanche des Rameaux. Mais M. Mathys ne s'en tient pas là ! Il évoque aussi pour nous un Mars mythologique, guerrier ou agricole. La note finale est donnée par la lecture d'un poème de Francis Jammes. Le tout est alerte, bien enlevé et mérite les applaudissements de l'assemblée.

L'un des objets à l'ordre du jour est entériné rapidement : le vote d'un crédit de 6000 à 7000 francs pour le remplacement des couchettes de la Cabane de Bertol. Comme la transformation de cette cabane ne se fera pas cette année, la nécessité de l'améliorer dans ce domaine est évidente et le crédit est donc accordé à l'unanimité.

A la requête des intéressés qui désirent être agréés dans notre Section pour Pâques déjà, communication est faite des demandes d'admission parvenues au Comité, afin que la votation puisse avoir lieu lors de l'assemblée du 31 mars.

Nous avons ensuite le privilège d'entendre, de notre collègue, M. le Dr Jean Clerc, bactériologiste cantonal, une intéressante conférence sur

un sujet nouveau pour la plupart d'entre nous : *Groupes sanguins et transfusion du sang*. Après avoir relevé la valeur symbolique attachée au sang, le conférencier rappelle les recherches faites au cours des âges dans le domaine de la transfusion. Des essais sérieux furent déjà tentés au XVI^e siècle, mais suivis parfois d'accidents, de sorte que le Parlement de Paris interdit cette pratique en 1675. Les tentatives ne furent reprises qu'au siècle passé, et c'est alors qu'on se rendit compte de l'individualité du sang, c'est-à-dire de l'existence des différents groupes sanguins. Après que M. le Dr Clerc eut retracé les étapes des expériences faites, il en arrive à l'état présent des connaissances scientifiques et au rôle important qu'on accorde actuellement aux groupes sanguins dans les recherches de la paternité. Si l'affirmation de telle ou telle paternité est impossible aujourd'hui, on peut en revanche démontrer l'inanité de telle ou telle supposition. Cela est déjà si important, que la jurisprudence de nombreux pays, dont celle de la Suisse, reconnaît comme preuve l'examen des groupes sanguins.

Mais l'étude des groupes sanguins est capitale surtout en médecine, puisqu'elle permet d'opérer la transfusion sans danger et de sauver ainsi des vies humaines. Après avoir signalé les efforts faits, au cours de la dernière guerre, par les Américains, en vue de conserver le sang (sang stabilisé et conservé), nous sommes informés de la possibilité, trouvée récemment, de sécher le plasma sanguin, qui peut ainsi se garder presque indéfiniment. Un tel résultat démontre l'importance des recherches effectuées dans ces domaines au service de la médecine.

En conclusion, nous remercions vivement M. le Dr Jean Clerc pour son exposé qui contribue à donner l'impression que notre Section du C. A. S., à part l'idéal qu'elle propage, est aussi un foyer de culture.

M. F.

† WILLIAM WALDVOGEL

1887 - 1947

Dimanche 9 mars s'est éteint notre ami M. William Waldvogel, directeur de l'École supérieure de commerce de La Neuveville.

Au cours des vingt-neuf ans pendant lesquels il fit partie du Club Alpin, il participa à de nombreuses courses de Section dans le Jura et dans les Alpes.

Il avait étudié notre pays tant au point de vue géologique que botanique, ce qui ne l'empêchait pas d'ailleurs de le goûter en artiste ; nous l'avons vu maintes fois sortir ses crayons et sa boîte d'aquarelle pour croquer tel site qui l'avait enthousiasmé.

Nos lacs avaient aussi pour lui un attrait particulier et, chaque année, il formait une équipe de mousses qu'il initiait aux secrets de la navigation à voile.

M. W. Waldvogel laisse même dans ses cartons le texte d'une brochure qu'il se préparait à faire paraître sur l'île de Saint-Pierre.

Nous exprimons à sa famille et en particulier à son frère et à son neveu, membres actifs de la Section, notre sincère sympathie. E. B.

Une date à noter :

Une occasion à ne pas manquer :

SOIRÉE DES FAMILLES

Samedi 19 avril 1947, à 20 h. 30, dans la grande salle de Beau-Séjour.

Au programme : Allocution présidentielle.

LE BARBIER DE SEVILLE, comédie en 4 actes de Beaumarchais, interprétée par le Théâtre de la Bourgade, sous la direction de M. Samuel Puthod, professeur au Conservatoire.

Productions du Groupe de chant.

Le bon orchestre Locatelli conduira la danse jusqu'à l'heure de permission tardive.

L'entrée est libre pour les clubistes et leurs familles.

PROGRAMME DES COURSES

COURSE DE PRINTEMPS

LA CHAUX-DE-FONDS - LES BRENETS

Dimanche 20 avril 1947.

Départ de Neuchâtel. par le train, à 8 h. 13, pour La Chaux-de-Fonds (arrivée à 9 h. 13). De là à pied par Pouillerel - Les Planchettes - Les Recrettes - Les Brenets, où dîner.

Retour selon entente. Billet collectif.

Coût approximatif : Fr. 13.—.

Inscriptions au Magasin Martin Luther, ou auprès de l'organisateur, jusqu'au jeudi soir 17 avril.

L'organisateur : Félix Tripet.

COURSE GEOLOGIQUE : LES ROCHATS - LE MONT AUBERT

Dimanche 4 mai

Neuchâtel - Provence - Le Quarteron - Les Rochats - Le Mont Aubert - Concise ou Onnens.

Un billet collectif sera organisé.

L'heure du départ sera communiquée ultérieurement aux participants.

Coût approximatif : Fr. 5.—.

Inscriptions, jusqu'au samedi 3 mai, à midi, au Magasin Martin Luther.

Les organisateurs :

Eugène Wegmann, Oswald Thiel, René Vionnet.

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. N° 5.13.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.

Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

CHRONIQUE DES COURSES

COURSE DU 1er MARS

Le seul rayon de soleil en ce samedi matin où l'hiver s'attarde, c'est la perspective de deux jours de congé pour de nombreux Neuchâtelois. Aussi le direct de 9 heures fait-il penser à un train de permissionnaires, pris d'assaut et copieusement occupé. Il n'en roule pas moins allégrement jusqu'à Yverdon, sans nous offrir d'autre spectacle qu'une campagne sous la neige tombée et tombante. Le parcours Yverdon-Cheyres, sans poésie, nous amène à pied d'œuvre.

Seuls les piétons authentiques affrontent pour leur plaisir un vent si résolu, mordant, qui chasse la neige selon une horizontale impeccable. Le chemin qui monte au Plateau est relativement abrité. Mais, au sortir du bois, le vent nous harcèlera de son tintamarre et de son coup de brosse. Pour parer à ses assauts, le chef de file choisit un parcours sous bois qui dérange quelques lièvres « songeant en leur gîte ». Nous traversons le paisible hameau de La Vounaise, muet sous sa cape blanche ; au fond du vallon, le ruisseau seul paraît actif et scie gentiment son bois. Pour arriver à La Molière, il n'y a plus qu'à franchir une prairie peu inclinée, dont la surface poncée dissimule des bossellements de base qui nous font tituber, et quelques mètres de forêt. Alors, comme au lever de rideau, la tour apparaît, majestueuse étrave d'une nef aujourd'hui disparue et témoin solitaire du bourg rasé à fleur de terre ; elle domine le Plateau, surveille le Jura du Mont Tendre au Weissenstein, et contemple les Alpes (nous voulons bien le croire). M. de Coulon, bien documenté, nous informe aimablement et le relevé qu'il a fait d'un dessin du château en 1580 seconde les efforts de notre imagination.

La sonnerie de midi, déclenchée de Murist, est moins un appel qu'une réponse à nos souhaits ; l'étape n'est pas longue, mais il faut marcher directement contre le vent. Et quel vent ! il comble les oreilles de son vacarme, rabat les bonnets sur les oreilles, encapuchonne les chapeaux d'un passe-montagne et dissocie le groupe qui s'échelonne : les poids légers en tête, ceux dont le volume offre plus de prise au vent en arrière ; mais un même effort dans la lutte (voir le passage de la Vue des Alpes par F. Courvoisier et les républicains).

A l'Hôtel de La Molière, le repas fut joyeux, sans ombre, pas même celle d'un discours, et sans autre teinte patriotique que celle du rouge et blanc. Puis, à l'heure « où l'homme se sent l'âme mélodieuse », nous visitâmes l'église d'une architecture moderne très harmonieuse.

Le retour par Montborget et Arrisoules sur Yvonand bénéficia d'une atmosphère moins agitée qui nous permit de converser tout en achevant une riche provision d'oxygène avant de regagner le gîte.

Un merci très cordial à MM. de Coulon et Béranek pour l'organisation parfaite de cette belle course.

Paul Vuille.

Clubistes !

N'oubliez pas que votre local est au
RESTAURANT BEAU-SÉJOUR

Menus soignés - Vins de 1^{er} choix

L'ECHÔ DU CREUX DU VAN
d'après Fritz Chabloz.

Durant nombre d'années, le soir, à l'heure où les ombres et les esprits se promènent sur la terre, on put apercevoir sur le *Crêt des Resyllic*, au-dessus de Gorgier, un revenant de haute stature enveloppé d'un manteau rouge flottant au vent, le tricorne sur la tête et l'épée au côté. C'était l'ombre d'un procureur condamné à errer sur ses anciens domaines en punition de ses exactions. Longtemps ce fantôme terrifia la contrée. Obsédé par le sabbat infernal que se permettait souvent cet hôte funèbre, l'un des descendants chercha le moyen de le faire reléguer dans quelque lieu perdu. Il s'adressa dans ce but à son voisin Dom Bart, le bisaïeul du dernier sorcier hérochau, en le priant de faire l'épreuve de ses exorcismes. De jour, l'esprit du procureur se retirait dans la cave de son successeur et y trônait sur un « lègre ». Voilà donc notre sorcier établi dans le souterrain, où il commence aussitôt ses mystérieuses manœuvres : lecture du grimoire, évocations et chansons bizarres, manipulations d'herbes et de drogues qui exhalent une odeur méphitique ; mais rien n'y fit, et Dom Bart dut se retirer en avouant son impuissance. Après mûre réflexion, le propriétaire de la cave eut l'idée de s'adresser à un jésuite de Fribourg. Celui-ci débarqua par un jour de tempête. Aussitôt arrivé, il voulut qu'on lui amenât le plus robuste gaillard de la Béroche, et pendant qu'on l'allait quérir s'enferma seul dans le caveau hanté. Comment s'y prit-il ? On ne le sut. Toujours est-il que l'esprit était ligoté et enfoui dans une hotte, lorsque arriva *Lo Dremyan*. Ce Dremyan, *cosandey* de son état, guet de nuit à l'occasion, était un personnage amoureux des aventures. Le jésuite lui ordonna de charger la hotte sur ses épaules et de partir pour le Creux du Van, afin d'y précipiter l'esprit, mais il lui enjoignit de ne jamais regarder en arrière, sinon le cou lui resterait tordu, de ne pas s'arrêter et de ne saluer personne. Un beau louis d'or serait son salaire.

Lo Dremyan, après quelques copieuses libations, dans lesquelles il cherche un supplément de courage, se met en route à la nuit tombante. Tantôt il lui semble que sa hotte est vidée, tantôt elle lui paraît chargée de plomb ; il s'en échappe des bruits singuliers qui commencent à l'émouvoir, quand, dans la nuit sombre, il aborde les bois. Tout à coup, une chouette jette un cri ; elle le suit dans le Grand Devens, hululant toutes les trois secondes. A la Corne du Bois, un couple d'effraies la remplacent : leurs voix lugubres ressemblent à un gémissement. Lo Dremyan sue de peur. Il veut fredonner un verset du psaume : « Je me couche sans peur, je m'endors... », mais aucun son ne sort de sa gorge étranglée. Quelque chose se pose sur sa hotte et l'on soupire à son oreille. Il tombe à genoux en criant grâce ; un battement d'aile dans la nuit, et le silence se fait. Il se relève et reprend sa route. Dans la côte, les chats-huants s'appellent et l'obscurité devient toujours plus profonde. Notre homme presse le pas, jurant qu'on ne le reprendra plus à porter par monts et vaux des gens qui s'obstinent à ne pas rester au cimetière. Il marche, marche toujours, sans arrêt. Enfin il arrive au bord de la haute paroi essoufflé et en nage, mais sans prendre de répit, il s'approche de l'escarpement, décroche sa hotte et d'un vigoureux effort la lance éperdument dans le vide, en poussant un han formidable. Puis, sans chercher à voir ce qu'il advenait, malgré

la lune qui se levait, il courut au Solliat, où ce ne fut qu'une fois assis, auprès d'un bon feu et en face de sa gourde, qu'il se sentit revivre.

Quant au procureur, on n'en entendit plus parler à La Béroche, mais à partir de ce jour, les charbonniers du Creux du Van remarquèrent avec effroi que toutes les fois qu'ils battaient la terre de leurs fours, un invisible personnage frappait de même, en alternant, à l'opposé du cirque, ce qui fit que le procureur bérochau ne fut plus appelé que le *Charbonnier du Creux*.

LE DERNIER OURS DU CREUX DU VAN

Chacun connaît, à la Ferme Robert, la patte d'ours clouée au lineau de la porte d'entrée, rappelant la mort du dernier ours ayant hanté ces contrées. Ce petit fait d'histoire locale serait aujourd'hui tout à fait oublié sans le récit qu'Auguste Bachelin nous en fit dans le joli opuscule lithographié qu'il intitule : *Un jour au Creux du Van*. Cet ouvrage, paru chez H. Furrer, en 1866, ne se rencontre plus très fréquemment aujourd'hui, vu son faible tirage. L'auteur y décrit minutieusement les péripéties d'une course organisée à la Ferme Robert pour les jeunes demoiselles des Ecoles industrielles de Neuchâtel. Entre autres épisodes, il met dans la bouche du père Robert un récit du corps à corps dramatique au cours duquel l'aïeul de ce dernier vint à bout d'un ours qui l'avait attaqué au voisinage de la ferme. Le 26 août 1945, le Club jurassien a inauguré solennellement une inscription gravée sur la pierre auprès de laquelle le combat eut censément lieu ; elle est libellée ainsi : « Ici fut tué l'ours en 1700. » Cette dernière date a été fournie apparemment par le récit même de Bachelin qui affirme que l'affaire eut lieu « au commencement du siècle passé ». Il paraît un peu étonnant, cependant, que le grand-père d'un homme vivant en 1866 ait été en mesure de tuer un ours en 1700 ! A l'époque de la course racontée par Bachelin, le père Robert, Jean-Louis, avait 57 ans : l'épisode en question, s'il eut bien pour héros le grand-père de ce personnage, n'a pu se dérouler avant le milieu du XVIII^e siècle, au plus tôt. Or les Archives de l'Etat possèdent un document susceptible d'apporter quelque lumière sur cette affaire. C'est un ordre de paiement émanant du Conseil d'Etat, enjoignant de remettre « aux frères Robert la somme de trois livres tournois à eux gratuitement accordée pour avoir tué un ours, ainsi qu'il nous est apparu par une attestation signée S. P. Andrié, châtelain de Gorgier ». La pièce est datée du 12 septembre 1757. Il y a toute apparence qu'il s'agit bien ici de notre ours. Jadis, comme aujourd'hui encore, la Ferme Robert était du ressort de Gorgier, et dans cette contrée il n'y avait, à notre connaissance, qu'une seule famille Robert : celle de la Ferme qui porte leur nom, précisément. Quant aux deux frères cités par l'ordre de paiement des Archives, c'étaient vraisemblablement Abraham et David, nés en 1702 et 1703. David était l'arrière-grand-père de Jean-Louis, non son grand-père, mais cette erreur, à plus d'un siècle d'intervalle, est bien pardonnable.

P. GUGGISBERG

Successeur de P. Erismann & Fils
Spécialité de ferrages (ski et montagne)

**CORDONNERIE MÉCANIQUE
NEUCHÂTEL**

Poteaux 5 (1^{er} étage). Maison fondée en 1818
— Marchandise de première qualité

Il aurait eu donc cinquante-quatre ans au moment de son exploit, alors que son fils, appelé David, lui aussi, n'en avait que dix-sept et ne peut donc guère entrer ici en ligne de compte.

Cela établi, serait-il téméraire de proposer au Club jurassien de modifier légèrement l'inscription qu'il a fait mettre il y a deux ans, en remplaçant la date de 1700 par le millésime exact de 1757 ?

A. S.



Organisation de Jeunesse

N'est-il pas dit que la chance sourit aux audacieux ? La course de la Planiaz a bien prouvé la justesse de ce dicton. Partis de Neuchâtel par un temps maussade, plutôt enclin à la pluie qu'au soleil ou à la neige, les vingt-cinq participants (clubistes et ojiens) ont été gratifiés

d'une neige poudreuse sans pareille, d'un ciel sans nuage et d'une vue incomparable. La traversée de la Planiaz à Châtel-Saint-Denis par le Lac des Jones et les Pacots enthousiasma chacun. Tous, sans exception, rentrèrent chez eux enchantés d'avoir parcouru cette région.

Par contre, la randonnée du dimanche 16 mars au Chasseron a dû être supprimée, les conditions d'enneigement étant tout à fait défavorables.

En séance du 10 mars, nous avons eu le privilège d'entendre M. R. Eggimann relater ses vacances d'été de l'année 1946. De Kandersteg, nous sommes allés en sa compagnie jusqu'au massif du Trient, à proximité même des Aiguilles de Chamonix, le paradis des alpinistes. Pendant plus d'une heure nous avons été tenus en haleine par sa prose. Que M. Eggimann veuille bien trouver ici encore l'expression de tous nos remerciements !

Lundi 14 avril 1947, assemblée mensuelle à 20 h. 30 précises, au local. — Procès-verbal — Communications diverses — Préparation de la course du mois.

De la prévision du temps, causerie avec projections de M. Jean Riecker. Ne manquez pas de venir vous initier aux mystères de la météorologie !

Dimanche 27 avril 1947, course d'orientation Vaumarcus - Mont Aubert - Travers. — Départ à 6 h. 57 de Neuchâtel ; retour à 19 h. 28. Etablissement d'un croquis de route. — Exercices divers. — Etude comparée de la carte et du terrain. — Emploi de divers modèles de boussoles.

Renseignements et inscriptions à la séance ou directement auprès du chef de l'O. J. Dernier délai : vendredi 25 avril, au local.

Réunion des participants : vendredi 25 avril 1947, à 20 h. 15, au local.

La lecture des cartes topographiques, causerie avec croquis, dessins et expositions des diverses cartes existantes, par M. A. Lehmann.

Chefs de course : MM. Chs Emery, géomètre, et A. Lehmann.

Même si vous ne pouvez pas participer à cette course, nous vous engageons à assister à la réunion des participants. La causerie qui sera donnée ne restera pas sans profit pour vous.

A. L.

BALE ZURICH ST-GALL SCHAFFHOUSE

MORGES

BIENNE

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

CAPITAL-ACTIONS ET RÉSERVES Fr. 195,000,000. —



NEUCHÂTEL

Téléphone 5 15 01



Fbg de l'Hôpital 8

Place A.-M. Piaget

LONDRES

NEW-YORK

LE LOCLE

ZOFINGUE

GENÈVE LAUSANNE LA CHAUX-DE-FONDS



Charles BORSAY TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literles - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe,
est le meilleur marché tout en étant confortable
et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la
Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.

RENÉ SCHENK CYCLES

TÉLÉPHONE 5 44 52
CHAVANNES 15

NEUCHÂTEL

TRAVAIL ET FOURNITURES DE QUALITÉ

SAUNA

„ La santé par ce bain finlandais “

Messieurs : lundi, mardi et samedi de 11 h. à 19 h. 30

Dames : mercredi et vendredi de 11 h. à 19 h. 30.

Jean PITON Masseur autorisé par l'Etat.

Faubourg Hôpital 17

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 33 43

CABANE PERRENOUD

Du 5 au 27 avril, pas de surveillance à la Cabane (se munir de la clef).

Les clubistes sont priés de s'annoncer auprès du gérant pour les gardiennages d'été.

Les locataires de casiers à la Cabane Perrénoud, qui n'auraient pas acquitté leur dû pour 1947, sont priés de verser au compte de chèque postal de la Section, No IV. 1896, le montant de fr. 2.— par casier.

Le gérant.

Produits de choix pour les excursions :

Gendarmes
Mettwurst
Alpinistes
Salamettis
Salami Bell
Saucisses Belba
Conserves de viande



La Nouveauté s.a.
AU LOUVRE
 NEUCHÂTEL
élégance en toute saison



Dans ses rêves ———
 ——— l'arôme du café

ZIM MERMANN S.A.
 Neuchâtel

——— le poursuit;
 café toujours frais rôti
 Fr. 4.85, 5.25, 6.55, 6.95, 7.40, 7.50
 ——— le kg.



**OPTIQUE
 PHOTO - CINÉ**

PLACE PURRY
 Téléphone 5 13 67
 NEUCHÂTEL

Martin LUTHER

MAITRE OPTICIEN

LA GRANDE MARQUE SUISSE

**CHAMPAGNE
 MAULER**

MAISON FONDÉE EN 1829

J. A.

CALORIE

Chauffages
centraux
Neuchâtel

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{ie}

*Un alpiniste
sera satisfait
en adoptant*

JIKA-SPORTS

Neuchâtel

Place de l'Hôtel de Ville

*pour son
fournisseur
habituel*

F. Wittwer

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

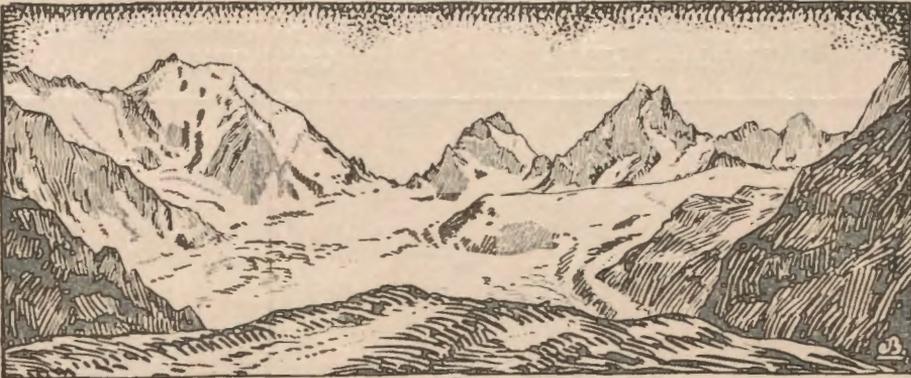
20-30 places

Déménagements tous pays

DU BOIS JEANRENAUD & C^o
NEUCHATEL

RUE DE LA PLACE D'ARMES 5

COMBUSTIBLES



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction : M. Alfred SCHNEGG, Boine 5, Neuchâtel
Administration et Annonces : Imprimerie H. Messoiller, Neuchâtel



...rentrant d'une
longue course...

*le confort
chez soi*

SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS
JULES PERRENOUD & C^{IE}
CERNIER

la plus grande fabrique suisse de meubles
livrant directement aux particuliers

BIBL. DE LA VILLE
28 MAI 1947
NEUCHÂTEL

Clair

Téléphone 5 19 14

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL

Gilets de laine
Gilets de chasse

De grandes tailles en magasin

BARBEY & C^{ie}
Rue du Seyon



Articles de ménage
Quincaillerie Outillage



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la GRANDE CORDONNERIE

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve 4
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landeron

**Boucherie - Charcuterie
du Marché**

O. Huguenin

Angle Place du Marché - Trésor 1
Téléphone 5 21 50

Viandes de 1^{er} choix
Charcuterie fine et de campagne

*Pour l'illustration
de votre publicité*

Clichés

*Montbazon & C^{ie}
Neuchâtel Tél. : 51.657*



Combustibles liquides et solides
Haefliger & Kaeser S.A.

Seyon 2 a

Tél. 5 24 26

Pour vos articles de

SPORTS ROBERT-TISSOT

St-MAURICE 5

MEMBRE DU CLUB

NEUCHÂTEL

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du 5 mai 1947, à 20 h. 30, au local. Restaurant Beau-Séjour

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Présentation des nouveaux membres.
3. Courses :
Course géologique : Les Rochats - Le Mont-Aubert, 4 mai ;
Hasenmatt - Weissenstein, 18 mai ;
Le Grammont, 31 mai - 1er juin.
4. Candidatures : (Voir en page 49).
5. Chant.
6. Conférence avec projections lumineuses : *Les voyages d'autrefois*, par M. Paul Perrin, chef d'exploitation C. F. F., à Lausanne, membre de la Section neuchâteloise.
7. Divers.

Sportifs

votre

montre étanche

chez

P. Matthey
ORFÈVRE
HORLOGERIE
BIJOUTERIE

Neuchâtel

Angle Rues

Seyon - Hôpital

Elexa S.
A.

Ruelle Dublé - Temple Neuf

NEUCHÂTEL — Tél. 5 45 21

Électricité - Téléphone
Télédiffusion - Radios

PIANOS
MUSIQUE
RADIOS
DISQUES

AU MÉNESTREL

NEUCHÂTEL

Les articles de qualité

Quincaillerie
Outillage
Articles de ménage
Porcelaine



NEUCHÂTEL

MESSIEURS

Vos chemises sport
Vos pullovers sport
Vos bas sport

chez

Savoie-Petitpierre

S. A.

AU TEA-ROOM

„DES PARCS“

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, **A. MONTANDON**
Parcs 129 NEUCHÂTEL

Téléphone 5.14.45

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces : 1 page = Fr. 300.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 100.—
 $\frac{1}{2}$ " = Fr. 180.— $\frac{1}{8}$ " = Fr. 65.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée du 5 mai 1947. — Programme du mois. — Groupe de chant. — Candidatures. — Procès-verbal de l'assemblée générale du 31 mars 1947. — Soirée des familles. — Programme des courses. — A propos du dernier ours du Creux du Van. — Revue des livres. — Organisation de Jeunesse. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Vendredi 2, 9, 16, 23, 30 : Réunions amicales au petit local.
 Dimanche 4 : Course géologique aux Rochats et au Mont-Aubert.
 Lundi 5 : Assemblée générale mensuelle au grand local.
 Lundi 12 : Réunion mensuelle de l'O. J.
 Dimanche 18 : Course à la Hasenmatt et au Weissenstein.
 Dimanche 18 : Course d'étude forestière de l'O. J. dans les forêts de la Grande Joux.
 Samedi 31 mai - Dimanche 1^{er} juin : Course au Grammont.

Groupe de chant

Répétitions, lundi 5 mai, à 20 h. 10 précises, avant l'assemblée générale mensuelle, et lundi 19 mai, à 20 h. 15.

CANDIDATURE SOUMISE AU VOTE :

M. *Borel, James*, ingénieur-chimiste, Cortaillod, Neuchâtelois, présenté par MM. Arwed Senft, Corcelles, et Auguste de Coulon, Bevaix.

CANDIDATURES PRESENTÉES AU COMITE :

MM. *Aerni, Roger*, horloger-outilleur, Peseux, Neuchâtelois, présenté par MM. Jules Bétrix et Jules Juvet.

Feierabend, Joseph, commis, Neuchâtel, Unterwaldien (Obwald), présenté par MM. René Bourquin et Walter Kaegi.

Queloz, Bernard, chef mécanicien, Neuchâtel, Bernois, présenté par MM. Jacques Buret et Pierre Favre.

Zingg, Alfred, chef de service, Hauterive, Neuchâtelois, présenté par MM. Auguste Hasler et Pierre Favre.

Perrotet, Armand, électricien, Serrières, Fribourgeois, présenté par MM. Camille Lambert et Fritz Bachmann.

ASSEMBLEE GENERALE MENSUELLE

du 31 mars 1947, au local.

Présidence : M. Pierre Soguel ; 127 membres présents.

C'est par le rappel d'un nouveau deuil qui frappe le C. A. S. que le président ouvre cette assemblée : M. William Waldvogel, membre assidu de notre Section, n'est plus, et nous nous levons pour honorer sa mémoire.

Le président souhaite la bienvenue parmi nous à M. Ali Debrot, du Groupe Sommartel, et à M. Francis Voisard, de la Section Chaussy.

Dans les communications du Comité, il est donné connaissance de nos réponses fournies au C. C. à trois propositions soumises à notre examen. En ce qui concerne les cabanes d'Alpes, nous avons approuvé une augmentation de la taxe de couche pour les non-membres, afin de lutter ainsi contre un envahissement dont les membres du C. A. S. ont souvent à pâtir. En revanche, nous n'estimons pas utile la création d'une centrale d'achat pour le matériel de secours, préférant laisser au commerce local la fourniture des quelques articles dont nous pouvons avoir besoin. La troisième proposition avait trait à la convocation des assemblées de délégués et nous avons souhaité le maintien du statu quo.

Comme lors de notre assemblée du début de mars, il appartient à M. Albert Mathys de nous dire, en des termes fort spirituels, ce que sera le mois d'avril, le Germinal du calendrier de la Convention. Osera-t-on à l'avenir s'engager dans un mois nouveau sans qu'il nous ait été annoncé et dépeint par notre dévoué collègue que nous remercions ? De même, pourrions-nous recevoir les nouveaux membres de la Section autrement que par les souhaits de bienvenue que leur adresse le Dr Brandt ? Il les introduit régulièrement chez nous avec un tantinet de malice auquel l'assemblée prend un visible plaisir. Quelle est la source de cet esprit et de cette verve, dont chacun attend avec impatience les jaillissements ?

Quant aux nouveaux candidats de ce soir : MM. Jean Allemann, Pierre Nicole, Ernest Purro, Jean-Louis Renaud, Jean-Pierre-Frédéric de Rutté et François Tripet, ils sont tous acceptés dans la Section.

Après avoir entendu le Groupe de chant interpréter « Je crois à la Patrie », dont les belles paroles de Virgile Rossel trouvent toujours de l'écho, M. Edmond Bourquin nous parle des « Big three ». Le sous-titre de sa causerie nous rassure, car il ne s'agira pas des hommes politiques, qui éprouvent tant de difficulté à s'entendre, mais bien plutôt des quadragénaires de notre Section et de leurs exploits dans le massif des Quatre Grandes Bernoises. Ils nous intéressent d'ailleurs de plus près, et c'est avec sympathie et intérêt que nous suivons le récit, plein d'allant, de notre conférencier. Il fait revivre pour nous les péripéties vécues en août 1946 par la petite troupe, dont notre collègue, M. Charles Emery, avait la

haute direction. A entendre anecdotes, coups de piolets ou de fourchettes, chacun saisit ce qu'est l'esprit d'une semaine de quadragénaires. Mais ce furent cependant les sommets du Mönch, de la Jungfrau (ce dernier aussi fréquenté paraît-il qu'une gare de métro) qui furent atteints depuis le Jungfraujoch, où nos Neuchâtelois avaient dressé leur tente. Un orage ayant gâté le temps, l'ascension de l'Eiger ne put avoir lieu et les participants, le soir de ce jour-là, déployèrent leur ardeur sur de pauvres poulets à titre de compensation. Après avoir suivi par la pensée de nouveaux itinéraires passant par Concordia, le Finsteraarhorn et le lac de Märjelen, une série de photographies commentées vint préciser les sites et nos souvenirs de cette incomparable région.

Nous remercions sincèrement notre collègue, M. Edmond Bourquin, porte-parole également de son fils, pour avoir contribué d'une manière si vivante à nous faire passer une agréable soirée.

Séance levée à 21 h. 50.

M. F.

SOIREE DES FAMILLES

La soirée du 19 avril à Beau-Séjour a été bien agréable ; les tables, joliment fleuries, accueillirent un nombreux public, dont beaucoup de nos jeunes collègues — ce qui marque une sorte d'innovation.

Le président, M. Pierre Soguel, ouvrit la soirée par un petit discours malicieux et très applaudi ; n'a-t-il pas commencé par noter quelle large part les membres du C. A. S. font à leurs épouses et à leurs enfants lors des diverses manifestations ? Puis il marqua que si le rapport entre le *Barbier de Séville* et le C. A. S. n'apparaissait pas immédiatement, une histoire abrégée des querelles entre les barbiers et le corps médical permettait des prolongements jusque parmi nous. Et puis, il s'agissait surtout de plaire à nos familles et de leur faire passer une gentille soirée.

Le rideau se leva sur un décor inattendu, de larges tentures brunes ; Figaro fredonna, Almaviva fit sa cour à une fenêtre, on entendit la voix de Rosine : le *Barbier de Séville* allait son train, un train endiablé et magistral, celui du Théâtre de la Bourgade. Ce fut charmant en tous points. Les jeunes artistes de notre Conservatoire allient un sûr métier à la fougue de leur jeunesse. Mlle Françoise Gaudard a fait ressortir du rôle de Rosine tout ce qu'il y a d'ingénu et de roué. MM. Jeannet et Rivier, les frères Hostettler ont incarné les personnages de Bartholo et d'Almaviva, de Figaro et de Don Basile, en en faisant des silhouettes bien typiques et des rôles bien vivants. Cette sympathique troupe a mérité de longs applaudissements.

Sous la direction de notre dévoué directeur, M. Paul Vuille, la Chorale a donné trois chants excellents, qui, écoutés dans un silence total, ont aussi été marqués de chaleureux bravos.

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. No 5.13.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

Puis, de minuit à 4 heures du matin, l'orchestre Locatelli, très en progrès par sa présentation, son volume musical et son rythme, a fait danser la grande famille du C. A. S. Swing et valse alternant, chacun y trouva son plaisir, avec une absence de souci pour l'écoulement du temps qui était bien quelque chose de nouveau.

Peu avant la clôture de cette soirée, un de nos collègues, ténor à ses heures, a improvisé avec un des comédiens, basse chantante, un duo qui a provoqué une intense jubilation : c'était tordant !

Allons, une tradition est créée : à l'an prochain !

J.-P. F.

Programme des courses

Course géologique : LES ROCHATS - LE MONT-AUBERT

Dimanche 4 mai

Départ de Neuchâtel, par le train, à 9 h. 01, pour Gorgier-Saint-Aubin. De là par l'automobile postale à Provence. Montée aux Rochats par le Quarteron - Mont-Aubert. Dîner tiré du produit des sacs. Retour par Coucise ou Onnens.

Inscriptions jusqu'au vendredi 2 mai au magasin Martin Luther, ou auprès d'un des organisateurs.

Les organisateurs :

MM. Eugène Wegmann, Oswald Thiel, René Vionnet.

COURSE HASENMATT-WEISSENSTEIN

Dimanche 18 mai 1947

A cette course sont invitées spécialement les épouses, sœurs, filles ou fiancées des participants.

Départ de Neuchâtel à 6 h. 18 pour Moutier et Gännsbrunnen. Arrivée à 8 h. 36. De là à pied à la Hasenmatt et au Weissenstein où dîner (tiré des sacs).

Retour selon entente. Billet collectif.

Coût approximatif : Fr. 10.—.

S'annoncer pour le billet collectif jusqu'au vendredi 16 mai à 17 h., chez M. Martin Luther, place Purry, Neuchâtel, tél. 5 24 24.

Les organisateurs :

MM. Emile Brodbeck, René Landry.

LE GRAMMONT (2175 m.).

Samedi 31 mai - Dimanche 1er juin

Samedi : Départ de Neuchâtel à 13 h. 08 pour Villeneuve - Vouvry - Tanay. Souper et coucher (lits ou paillasses, au choix !).

Dimanche : Ascension du Grammont. Descente sur Saint-Gingolph ou Le Bouveret. Bateau jusqu'à Vevey ou Ouchy. Retour à Neuchâtel à 20 h. 17. Coût approximatif : Fr. 30.—.

S'inscrire au magasin Martin Luther ou auprès d'un des organisateurs jusqu'au mardi 27 mai.

Les organisateurs :

MM. James de Rutté, Marc-Aurèle Nicolet.

A PROPOS DU DERNIER OURS DU CREUX DU VAN

C'est par erreur que nous avons attribué, dans le dernier fascicule du Bulletin, l'initiative de l'inscription commémorative de la Ferme Robert au Club jurassien. Ce fut là une manifestation toute privée organisée par un descendant de la famille Robert. Nous nous excusons donc de cette petite méprise auprès de nos lecteurs membres du Club jurassien. Ce qui d'ailleurs ne modifie en rien la conclusion de notre article. A. S.

REVUE DES LIVRES

Nul doute que la parution du nouveau *Guide des Alpes vaudoises* (1) ne soit saluée avec une joie particulière par les clubistes romands. Depuis longtemps l'absence d'un guide rédigé suivant les principes admis partout aujourd'hui pour les publications de ce genre se faisait cruellement sentir. L'ouvrage du pasteur Eugène de la Harpe, *Les Alpes vaudoises*, a rendu, certes, d'appréciables services, et on le consultera avec fruit longtemps encore, mais cela pour les excursions à basse altitude seulement. Pour les ascensions proprement dites, il était indispensable que le touriste pût disposer de croquis et de références bibliographiques. Une commission de publication présidée par M. Louis Seylaz a mis sur pied, en un temps remarquablement court, ce joli volume qui rassemble la description succincte de 238 itinéraires. Vingt et un croquis d'ascensions, en général très suggestifs, et une esquisse topographique du massif des Diablerets, entrecoupent utilement le texte.

Notons que notre collègue de la Section neuchâteloise, M. Jean DuBois, s'est chargé avec le docteur Roger Hoffmann (Section Monte-Rosa), de la description du massif des Dents de Morcles.

Nous avons eu l'occasion de dire ici-même tout le bien que l'on peut penser de la collection *Montagne* que dirige, pour les éditions Victor Attinger, et avec une indéniable autorité, M. Charles Gos. Mises à part quelques réserves que suggère une présentation typographique qu'on aimerait parfois plus soignée, on ne peut que louer et l'heureux choix des textes et la fréquence de la parution. Parmi les ouvrages sortis de presse ces deux dernières années, arrêtons-nous tout d'abord à celui de l'alpiniste anglais Graham Irving, *Dix Grandes Montagnes* (2). Ce titre modeste couvre une série d'études fort bien faites sur l'exploration des hauts sommets du globe au cours des soixante dernières années. Certes, l'auteur a dû limiter son choix, et il est tel sommet qu'on regrettera de ne pas voir figurer au nombre des «Dix-Montagnes» qu'Irving juge dignes de l'épithète de «grandes». Et même sur ces dernières, on ne pouvait tout dire. Telles qu'elles se présentent ici, ces monographies n'en sont pas moins d'une lecture particulièrement attachante. Connaisseur averti de l'histoire alpine, jouissant lui-même de l'expérience d'un grimpeur de pre-

Clubistes !

N'oubliez pas que votre local est au
RESTAURANT BEAU-SÉJOUR

Menus soignés - Vins de 1^{er} choix

mière force, l'auteur donne à ses récits une animation et un intérêt jamais en défaut. La pointe d'humour, dont un auteur britannique ne saurait évidemment faire l'économie, dégage ses récits d'escalade au Mont-Blanc et au Cervin de tout soupçon d'austérité tragique ou de pédanterie. Mais quand il nous raconte les tribulations inouïes qui assaillirent l'expédition de 1925 au Mont-Logan, ou les sombres tragédies qui mirent fin aux tentatives allemandes de 1934 et 1937 au Nanga-Parbat, il laisse parler les faits. En Anglais sportif, il ne ménage pas les éloges aux grimpeurs bavarois, vainqueurs ces dernières années de tant de sommets au Caucase et dans l'Himalaya. Tout au plus laisse-t-il entendre qu'il n'est pas de ceux « qui croient, comme les jeunes nazis, que le danger est l'essence de la vie, et la domination le seul but à se proposer ! L'exemple de Merkl et de Welzenbach, morts d'épuisement sur l'arête du Nanga-Parbat après une lutte de six jours contre la tempête, le froid et l'altitude, rend superflu tout commentaire !

En 1934, une expédition germano-suisse dirigée par le professeur Dyhrenfurt réalisa dans le massif du Karakoram une série d'ascensions remarquables, à défaut de la conquête des plus hauts sommets de cette région. Deux ouvrages parus après son retour : *Dämon Himalaya* et *Baltoro*, en ont fait connaître au public de langue allemande les principaux épisodes. Si le livre d'André Roch, *Karakoram-Himalaya* (3) a ainsi pour sujet des faits relativement anciens, il n'en est pas moins le premier paru en langue française sur cette expédition. Le recul de onze années n'a pas été défavorable d'ailleurs à l'économie du récit qui se lit avec agrément. De belles planches photographiques, signées Roch et Belaïeff, une carte schématique du massif parcouru, par Marcel Kurz, et un frontispice en couleur, de la main de l'auteur, constituent l'heureuse illustration du texte.

Jürg Weiss est un jeune alpiniste bâlois qui se tua en 1941, sur l'arête nord du Strahlegghorn, après une courte, mais fort brillante carrière d'ascensionniste. Les « Alpes » ont donné de lui plusieurs récits. Le volume que nous avons sous les yeux, *Murailles et abîmes* (4) contient, à côté de récits d'ascensions à la Dent-Blanche, dans les Alpes du Bergell (son terrain d'escalades préféré), au Mont-Blanc et au Cervin, une étude assez originale sur l'écrivain-alpiniste Young. L'Alémanique Weiss prisait particulièrement chez l'Anglais la lucidité psychologique et ce talent qu'il a de présenter chacune de ses ascensions comme un problème à résoudre, dont le lecteur croit découvrir lui-même, progressivement, la solution satisfaisante. Mûri par une plus longue expérience, l'esprit enrichi par de féconds contacts littéraires et humains, Jürg Weiss, doué comme il l'était, n'eût pas manqué de faire fructifier lui aussi le beau talent d'écrivain qu'on ne saurait méconnaître dans son œuvre de débutant.

Avec John Tyndall, alpiniste anglais de l'époque victorienne (il était né en 1820), nous entrons dans un monde évidemment fort différent. Sous le titre un peu vague de *Haute Montagne* (5), l'adaptateur français a réuni quelques-unes des pages les meilleures de ce fécond et très érudit pionnier de l'exploration alpine. De courtes notices introductives

précèdent chaque chapitre et permettent au lecteur de reconstituer à grands traits la carrière du savant. Car, si Tyndall est surtout connu aujourd'hui comme l'auteur de nombreuses « premières » (Weisshorn, traversée du Cervin, entre autres voies illustres), on oublie trop que ses aventures alpines furent pour lui avant tout des expériences de naturaliste. S'il passe vingt heures au sommet du Mont-Blanc, en 1859, exploit inouï pour une époque qui ne disposait pas des moyens matériels de la nôtre, c'est pour y procéder à des observations sur la radiation thermique du soleil et les températures des hautes régions. Les remarques que lui suggère le comportement de la neige sur les dalles sommitales du Cervin tiennent dans son récit une place au moins aussi importante que les incidents de la route.

Mentionnons, en terminant cette revue, la réédition d'un des ouvrages du regretté Emile-Robert Blanchet, pianiste de talent et grimpeur audacieux. *Hors des chemins battus* (6) avait paru en 1932. Le général Bruce évoquait à propos de ces pages la *Symphonie inachevée* de Schubert. Le grand alpiniste anglais ne croyait hélas pas si bien dire !

A. S.

Ouvrages cités :

- 1) *Guide des Alpes vaudoises. Des Dents de Morcles au Sanetsch.*
Publié pour le Club alpin suisse par le Comité central de Montreux. En vente à la Centrale des Publications du C. A. S., à Kriens (Lucerne). 1946.
- 2) R. L. G. Irving. — *Dix grandes Montagnes. — Snowdon — Ben-Nevis — Mont-Cook — Cervin — Ushba — Mont-Blanc — Mont-Logan — Nanga Parbat — Kangchenjunga — Mont-Everest.*
Avec seize illustrations hors-texte. Traduit de l'anglais par Claire-Eliane Engel (1945).
- 3) André Roch. — *Karakoram-Himalaya. — Sommets de 7000 m.*
Ouvrage publié sous les auspices de la Fondation suisse d'explorations alpines (1945).
- 4) Jürg Weiss. — *Murailles et abîmes.*
Avec seize illustrations hors-texte. Traduit de l'allemand par Elizabeth-A. Cuenod (1946).
- 5) John Tyndall. — *Haute Montagne.* — Traduction de Bernard Lemoine. Préface de Lord Schuster, ancien président de l'Alpine Club. Avec seize pages d'illustrations hors-texte (1946).
- 6) E. R. Blanchet. — *Hors des chemins battus. Ascensions nouvelles dans les Alpes.* — Préface du général Bruce.
Nouvelle édition avec seize illustrations hors-texte. Ouvrage couronné par l'Académie française (1946).

Organisation de Jeunesse



En assemblée du 14 avril, notre ami Jean Riecker présenta un travail sur la météorologie. Préparée avec beaucoup de soins, sa causerie, dont le titre était « De la prévision du temps » captiva tout l'auditoire. Des schémas, des cartes météorologiques et des photos de nuages furent projetés sur l'écran. Chacun en a tiré son profit ; merci à notre conférencier pour la peine qu'il s'est donnée !

Lundi 12 mai 1947 : Assemblée mensuelle, à 20 h. 30 précises, au local. — Procès-verbal. — Communications diverses. — Chants.

Récits de courses : à ski, du 16 février 1947, à Tête de Ran - Mont Racine, par André Baumann.

A ski à la Planiaz - Châtel-Saint-Denis, par Joé Riem et Jean-Luc Perret.

Dimanche 18 mai 1947 : Course d'étude forestière dans les forêts de la Grande Joux. — Départ de la gare de Neuchâtel à 6 h. 52. Retour à la gare de Neuchâtel à 19 h. 28.

Renseignements et inscriptions à la séance du 12 mai ou directement auprès des organisateurs. Dernier délai pour prendre part au billet collectif : vendredi 16 mai, de 20 à 21 h., au local.

Chefs de course :

Marcel Kollros, inspecteur forestier ; Alfred Imhof.

Les ojiens qui ont commandé un album des cabanes du C. A. S. pourront en prendre possession à la séance du 12 mai.

N'oubliez pas la propagande, faites connaître notre groupement à vos camarades et invitez-les à assister à l'une de nos séances ou à participer à l'une de nos randonnées !
A. L.



P. GUGGISBERG

Successeur de P. Erismann & Fils
Spécialité de ferrages (ski et montagne)

CORDONNERIE MÉCANIQUE NEUCHÂTEL

Poteaux 5 (1^{er} étage). Maison fondée en 1881
— Marchandise de première qualité

BALE ZURICH ST-GALL SCHAFFHOUSE

MORGES

BIENNE

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

CAPITAL-ACTIONS ET RÉSERVES Fr. 195,000,000. —

LONDRES

NEW-YORK



NEUCHÂTEL

Téléphone 5 15 01



Fbg de l'Hôpital 8

Place A.-M. Piaget

LE LOCLE

ZOFINGUE

GENÈVE LAUSANNE LA CHAUX-DE-FONDS



Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literies - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe,
est le **meilleur marché** tout en étant **confortable**
et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure **CO-OP** se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la
Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.

RENÉ SCHENK CYCLES

TÉLÉPHONE 5 44 52
CHAVANNES 15

NEUCHÂTEL

TRAVAIL ET FOURNITURES DE QUALITÉ

SAUNA

„ La santé par ce bain finlandais “

Messieurs : lundi, mardi et samedi de 11 h. à 19 h. 30

Dames : mercredi et vendredi de 11 h. à 19 h. 30.

Jean PITON Masseur autorisé par l'Etat.

Faubourg Hôpital 17

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 33 43

CABANE PERRENOUD

3 - 4 mai	MM. André Béguin, Peseux. Jean Küng, Peseux.
10 - 11 »	Marcelin Béguin, Neuchâtel. Henri Soguel, Corcelles.
17 - 18 »	Gilbert Devaud, Cortaillod.
24 - 25 »	Jacques Borel, Neuchâtel.
31 mai et 1er juin	Lucien Vaucher, Monruz.

Produits de choix pour les excursions:

Gendarmes
Mettwurst
Alpinistes
Salamettis
Salami Bell
Saucisses Belba
Conserves de viande



La Nouveauté S.A.
AU LOUVRE
 NEUCHÂTEL
élégance en toute saison



Dans ses rêves —
 — l'arôme du café

ZIM MERMANN S.A.
 Neuchâtel

— le poursuit;
 café toujours frais rôti
 Fr. 4.85, 5.25, 6.55, 6.95, 7.40, 7.50
 — le kg.



**OPTIQUE
 PHOTO - CINÉ**
 PLACE PURRY
 Téléphone 5 13 67
 NEUCHÂTEL

Martin LUTHER

MAÎTRE OPTICIEN

LA GRANDE MARQUE SUISSE

**CHAMPAGNE
 MAULER**

MAISON FONDÉE EN 1829

J. A.

CALORIE

*Chauffages
centraux
Neuchâtel*

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{ie}

*Un alpiniste
sera satisfait
en adoptant*

JIKA-SPORTS

Neuchâtel

Place de l'Hôtel de Ville

*pour son
fournisseur
habituel*

F. Wittwer

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

20 - 30 places

Déménagements tous pays

DU BOIS JEANRENAUD & C^o
NEUCHATEL

RUE DE LA PLACE D'ARMES 5

COMBUSTIBLES



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction: M. Alfred SCHNEGG, Boite 5, Neuchâtel
Administration et Annonces: Imprimerie H. Messoiller, Neuchâtel



...retrant d'une
longue course...

*le confort
chez soi*

SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS
JP JULES PERRENOUD & C^{ie}
CERNIER

la plus grande fabrique suisse de meubles
livrant directement aux particuliers

BIBL. DE LA VILLE
03 JUIN 1947
NEUCHÂTEL

Clair.

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

Téléphone 5 19 14

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL

Gilets de laine
Gilets de chasse

De grandes tailles en magasin

BARBEY & C^{ie}
Rue du Seyon



Quincaillerie Outillage



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la GRANDE CORDONNERIE

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve 4
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landernon

Clubistes !



Favorisez les commerçants
qui insèrent dans
votre Bulletin

Pour l'illustration
de votre publicité
Clichés
Montbazon & C^{ie}
Neuchâtel Tél : 51.657



Combustibles liquides et solides

Haefliger & Kaeser S.A.

Seyon 2 a

Tél. 52426

Pour vos articles de

SPORTS ROBERT-TISSOT

St-MAURICE 5

NEUCHÂTEL

MEMBRE DU CLUB

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du 2 juin 1947, à 20 h. 30, au local, Restaurant Beau-Séjour

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Courses :
Le Grammont, 31 mai-1er juin.
Le Petit Raimeux, 8 juin.
Réunion des Sections romandes, 14-15 juin.
Course des Vétérans à Arolla et environs, 20-24 juin.
Cabane Ruckhubel-Wissigstock, 21-22 juin.
Grand Lohner-Tschingellochtighorn, 28-29 juin.
3. Candidatures : (Voir page 57.)
4. Chant.
5. Conférence : *L'Usine hydroélectrique du Chatelot*, par M. Henri Bühler, ancien professeur à La Chaux-de-Fonds.
6. Divers.

Sportifs

votre

montre étanche
chez

P. Matthey
ORFÈVRE
HORLOGERIE
BIJOUTERIE

Neuchâtel

Angle Rues

Seyon - Hôpital

Elexa S.
A.

Ruelle Dublé - Temple Neuf
NEUCHÂTEL — Tél. 5 45 21

**Electricité - Téléphone
Télédiffusion - Radios**

PIANOS
MUSIQUE
RADIOS
DISQUES

AU MÉNESTREL
NEUCHÂTEL

Les articles de qualité

Quincaillerie
Outillage
Articles de ménage
Porcelaine



NEUCHÂTEL

Les belles Chemises
Les belles Cravates

chez

Savoie-Petitpierre S.A.

Neuchâtel

Chemisier

AU TEA-ROOM
„DES PARCS“

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, A. MONTANDON
Parcs 129 NEUCHÂTEL
Téléphone 5.14.45

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces : 1 page = Fr. 300.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 100.—
 $\frac{1}{2}$ „ = Fr. 180.— $\frac{1}{8}$ „ = Fr. 65.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée du 2 juin 1947. — Programme du mois. — Groupe de chant. — Candidatures. — Procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 5 mai 1947. — Chronique des courses. — Programme des courses. — Groupe de photographie. — Groupe de ski. — Organisation de Jeunesse. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Samedi 31 mai - Dimanche 1^{er} juin : Course au Grammont.
 Lundi 2 : Assemblée générale mensuelle au grand local.
 Vendredi 6, 13, 20, 27 : Réunions amicales au petit local.
 Dimanche 8 : Course de varappe au Petit Raimeux.
 Lundi 9 : Réunion mensuelle de l'O. J.
 Samedi 14 - Dimanche 15 : Réunion des Sections romandes, organisée par la Section de Bienne.
 Dimanche 15 : Course de l'O. J. à la Tourne et au Mont de Travers.
 Vendredi 20 - Mardi 24 : Course des vétérans dans la région d'Arolla.
 Samedi 21 - Dimanche 22 : Course au Wissigstock.
 Samedi 28 - Dimanche 29 : Course au Grand Lohner-Tschingellochtighorn.

Groupe de chant

Répétitions, lundi 2 juin, à 20 h. 10 précises, avant l'assemblée générale mensuelle, et lundi 16 juin, à 20 h. 15.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

MM. *Aerni, Roger*, horloger-outilleur, Peseux, Neuchâtelois, présenté par MM. Jules Bétrix et Jules Juvet.

Feierabend, Joseph, commis, Neuchâtel, Unterwaldien (Obwald), présenté par MM. René Bourquin et Walter Kaegi.

Quéloz, Bernard, chef mécanicien, Neuchâtel, Bernois, présenté par MM. Jacques Buret et Pierre Favre.

Zingg, Alfred, chef de service, Hauterive, Neuchâtelois, présenté par MM. Auguste Hasler et Pierre Favre.

Perrotet, Armand, électricien, Serrières, Fribourgeois, présenté par MM. Camille Lambert et Fritz Bachmann.

ASSEMBLEE GENERALE MENSUELLE
du 5 mai 1947, au local, Restaurant Beau-Séjour

Présidence : M. Pierre Soguel, président ; 113 membres présents.

Le président s'adresse tout d'abord à M. Paul Perrin, chef d'exploitation des C. F. F., à Lausanne, notre conférencier de ce soir, pour lui souhaiter une cordiale bienvenue parmi nous et lui rappeler qu'il se trouve chez lui, puisqu'il est membre de notre Section depuis fort longtemps. De plus, M. Perrin a habité notre ville pendant dix-sept ans et il y a donc droit de cité.

Dans les communications du Comité, lecture est donnée d'un aimable message de MM. P. Robert-Grandpierre et Ed. Isler, nos représentants au Cours à ski en haute montagne, organisé à la Cabane du Mont-Rose. L'assemblée est ensuite informée de la décision prise tant par le Comité que par la Commission des cabanes d'Alpes de transmettre au Comité central, pour le début de juin, un plan et un devis relatifs à la transformation de Bertol. Il est en effet nécessaire qu'ils soient déposés bien avant l'assemblée des délégués de cette année, pour que nous puissions obtenir la subvention dont le versement a été promis en priorité à notre Section.

Après que notre sympathique collègue, M. A. Mathys, ait chanté le mois de mai, sans en omettre aucun aspect, notre vice-président procède à l'intronisation des nouveaux membres, selon le rituel. Des applaudissements nourris remercient MM. J.-P. Farny et A. Mathys. Puis les candidatures présentées au Comité sont passées en revue à la lumière des renseignements reçus des parrains. A cet égard, citons en exemple M. Pierre Favre pour le portrait précis et complet qu'il donne de ses protégés.

Ce soir, un seul candidat, M. James Borel, ingénieur-chimiste à Cortaillod, sera admis au vote dans la Section.

Comme prélude à la conférence de M. P. Perrin et pour saluer son retour chez nous, notre chorale entonne l'hymne neuchâtelois. Puis, entrant directement dans le vif de son sujet, M. Perrin rappelle ce que furent « les voyages d'autrefois » avant l'existence des chemins de fer, ensuite à l'époque de la construction des premières lignes. Il estime par ailleurs que la fondation du Club Alpin Suisse en 1863, au buffet de la gare d'Olten, ne fut possible que grâce à l'aménagement d'un réseau ferroviaire dans notre pays. C'est une invite de plus à nous associer au jubilé de cette année ! Mais remontons avec notre conférencier au XVIII^e siècle, à l'époque des voyages par eau, d'Yverdon à Bâle par exemple, ou encore suivons le coche régulier qui, en 1750, reliait Berne à la même ville. Plus tard, en 1803, un bon carrosse part deux fois par mois de Lausanne pour Paris. Par la lecture d'annonces parues dans les journaux de l'époque ou de fragments de récits de voyages, M. Perrin

nous offre la possibilité de nous rendre mieux compte de ce qu'étaient les déplacements au bon vieux temps. Les monnaies différaient et les péages subsistaient aux limites des cantons. Le douanier vaudois qui montait à Concise sur le bateau reliant Neuchâtel à Yverdon pouvait, paraît-il, se montrer parfois fort pénible ! Mais passons et constatons que, en ce qui concerne les chemins de fer, les commentaires qui accompagnèrent leur apparition furent très souvent passionnés et généralement savoureux ! Nos premiers trains eurent de admirateurs enthousiastes et des détracteurs acharnés. Parmi les premiers, citons Cuvillier-Fleury qui trouvait des vertus curatives aux voyages en wagons découverts ! Combien de choses piquantes nous furent dites encore de cette fameuse époque !

A la suite de son exposé, M. Perrin fit passer en projection devant nos yeux nombre de vieilles gravures, de dessins humoristiques ou satiriques, dont plusieurs étaient signés de Daumier. Ces clichés, bien choisis, contribuèrent de la manière la plus heureuse à enrichir une causerie que chacun suivit avec beaucoup d'intérêt. Il fallait de l'érudition, de l'humour et le sens du pittoresque pour faire ainsi revivre un passé déjà lointain. Aussi, nous en remercions très chaleureusement M. Perrin et souhaitons l'entendre à nouveau à une autre occasion.

Séance levée à 22 h. 40.

M. F.

CHRONIQUE DES COURSES

COURSE GEOLOGIQUE DU C. A. S.

le 4 mai 1947.

Est-ce l'intérêt provoqué par des organisateurs compétents en géologie ? Est-ce la région dans laquelle s'effectuait la course ?

Le temps n'étant pas précisément prometteur d'une belle journée, il faut admettre que l'un et l'autre de ces deux facteurs ont décidé quatorze clubistes de tous âges à se réunir pour la circonstance.

La première étape nous a conduits en train jusqu'à Gorgier-Saint-Aubin. Puis c'est avec l'auto postale que nous sommes montés à Provence. Heureusement pour l'administration de cette compagnie de transport qui, sans nous, n'aurait eu que quatre voyageurs à véhiculer en ce dimanche matin peu engageant aux voyages !

Néanmoins les clubistes, bien décidés à ne rien changer au programme de la journée, se mettent en route d'un pas mesuré dans la direction du Quarteron.

Parmi la végétation toute fraîche, nous remarquons ici et là plusieurs blocs erratiques dans la forêt que parcourt le chemin.

Ils justifieront l'exposé que nous fera tantôt M. le professeur Weg-

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. No 5.13.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

mann. En effet, arrivés au Quarteron, nous descendons dans un vallon assez profond où notre distingué géologue nous explique la structure particulière de la région.

Nous nous trouvons là où le grand glacier, qui au temps lointain de l'époque glaciaire recouvrait le pays, allait mourir contre les pentes de cette chaîne qu'aujourd'hui on appelle le Jura.

La présence de ces blocs de granit dont je parlais plus haut indique donc bien que les pentes de notre Jura étaient des moraines sur lesquelles le glacier avait apporté ces blocs.

Plus tard, quand le glacier se fut retiré, les eaux des hauts plateaux, en l'occurrence celui de la Combaz, se déversèrent dans ce vallon qui aujourd'hui encore a conservé des sources qui sont appréciées et utilisées par les communes situées plus bas. Provence et Mutrux ont édifié là des puits destinés au captage de ces eaux.

M. Wegmann nous fit là un exposé très intéressant, puis nous remontâmes dans le vallon qui aboutit à cette région de pâturages dans laquelle se trouvent les Rochats.

La pluie s'étant mise à tomber assez sérieusement, il était inutile d'envisager un pique-nique en plein air qui, sous le soleil radieux, eût été très agréable parmi les gentianes qui tapissaient le sol.

Force nous fut bien de nous réfugier dans une maison. L'industrie hôtelière ne s'est heureusement pas implantée là-haut, mais l'auberge des Rochats est particulièrement accueillante et le maître de céans est très sympathique pour ses hôtes. A l'occasion, chers lecteurs, je puis vous recommander les Rochats pour vos courses en famille !

Pendant que la pluie et même la neige tombent au dehors, nous nous restaurons du produit de nos sacs non sans avoir recours à une bonne soupe servie par d'accortes jeunes filles.

Cependant, il faut songer au départ et à la suite du programme. Du reste, M. Wegmann a encore quelque chose à nous montrer. Nous reprenons le chemin dans la direction sud-ouest pour arriver au Creux de la Paix (ou Pey).

Ce n'est pas un creux, mais pour un séjour de paix, je suis d'accord. Sur cette éminence où se trouve une ferme contiguë à une maison de campagne, momentanément inhabitée, l'on jouit d'un paysage grandiose et d'une douceur remarquable. Dans sa plénitude, c'est-à-dire avec les Bernoises qui nous étaient cachées par les brouillards, ce doit être un paysage merveilleux.

Puis nous reprenons notre marche dans la direction du Mont-Aubert, bien que je crusse un moment que nous ne ferions que le contourner en suivant le bas du bois de Sassel pour redescendre à Mutrux et Vaumarcus.

Cependant, au moment où la dernière possibilité se présentait pour y monter, le temps s'étant rasséréiné, nous décidons, malgré que l'après-midi soit déjà avancé, de remplir le programme au complet.

Et nous voici sur le Mont-Aubert, rôdant à la recherche du chemin par lequel nous devons redescendre. Malheureusement le brouillard nous suivait et nous n'avons rien vu du panorama qui s'offre là-haut.

Il faudra y retourner, je crois que cela en vaut la peine, mais avec le beau temps !

Enfin voici le chemin et, comme l'heure avance, il ne faut plus musarder. La forêt est belle et fraîchement lavée, mais nous ne pouvons

nous y attarder. Au sortir de celle-ci nous tombons dans la ligne de tir de Mutrux. Des drapeaux rouges nous indiquent que le chemin est interdit. Des protestations des tireurs dans le stand nous parviennent même. Ils n'ont qu'à attendre ! Du reste, au bout de 50 mètres, nous sommes à l'abri des balles.

Et voici Mutrux, puis, par un chemin traversant champs et forêts, nous passons à Vernéaz, puis Vaumarcus, but de notre randonnée pédestre.

Puis ce fut le retour en train qui dès Auvernier déjà voyait s'égailler la troupe des clubistes rentrant contents dans leurs pénates.

Merci à MM. Wegmann, O. Thiel et Vionnet qui nous ont appris ou remémoré des choses très captivantes !

Ch. M. senior.

PROGRAMME DES COURSES

LE GRAMMONT

Samedi 31 mai - Dimanche 1er juin

Samedi : Neuchâtel, départ à 13 h. 08 pour Villeneuve - Vouvry. A pied jusqu'à Tanay. Souper et coucher.

Dimanche : Ascension du Grammont. Descente sur Saint-Gingolph ou Le Bouveret. Bateau jusqu'à Vevey ou Ouchy. Neuchâtel, arrivée à 20 h. 17.

Coût approximatif : Fr. 30.—.

Les organisateurs : MM. Marc-Aurèle Nicolet, Jâmes de Rutté.

Course de varappe : LE PETIT RAIMEUX

Dimanche 8 juin

Départ de Neuchâtel par le train de 8 h. 07. Arrivée à Moutier à 9 h. 08. Traversée du Petit Raimeux de l'ouest à l'est.

Se munir de chaussures de varappe. Dîner tiré des sacs.

Retour de Moutier à 17 h. 06, arrivée à Neuchâtel à 18 h. 09.

Coût : Fr. 9.50, ou meilleur marché suivant billet collectif.

Inscriptions jusqu'au vendredi 6 juin au magasin Luther ou auprès de l'un des organisateurs :

MM. Christian Kistler, Edmond Isler.

REUNION DES SECTIONS ROMANDES

Samedi 14 et dimanche 15 juin 1947, à Bienne

La réunion des Sections Romandes aura lieu cette année à Bienne, les 14 et 15 juin. La Section biennoise vous invite à participer nombreux à cette manifestation, dont le programme est fixé comme suit :

P. GUGGISBERG

Successeur de P. Erismann & Fils
Spécialité de ferrages (ski et montagne)

CORDONNERIE MÉCANIQUE NEUCHÂTEL

Poteaux 5 (1^{er} étage). Maison fondée en 1881
— Marchandise de première qualité

Samedi 14 juin :

- dès 15 h. 00 Réception des clubistes à l'Hôtel de la Gare.
 17 h. 00 Assemblée des délégués - Hôtel de la Gare.
 18 h. 00 Apéritif - Hôtel de la Gare.
 19 h. 15 Banquet, suivi de soirée - Tonhalle.

Dimanche 15 juin :

- 6 h. 00 Messe à l'Eglise catholique.
 8 h. 00 Départ des autocars de la Place Centrale pour les Prés
 d'Orvin. Montée à la Cabane du Jura.
 10 h. 30 Culte.
 11 h. 30 Dîner tiré des sacs - Soupe offerte par la Section biennoise.
 13 h. 00 Départ pour le Mont Sujet (Spitzberg) - Descente sur
 Douanne : environ 2 h. 30 de marche - Retour à Bienne
 par le train.

Prix de la carte de fête :

Fr. 25.— pour samedi et dimanche. Banquet. Logement. Petit déjeuner. Souvenir. Autocar et train.

Fr. 11.— pour dimanche seulement. Autocar. Souvenir et train.

Les inscriptions doivent parvenir jusqu'au 2 juin 1947, dernier délai. Après cette date, la Section biennoise ne peut plus garantir le logement.

Compte de chèque postal : C. A. S., Sections romandes, IVa 6309, Bienne.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser à M. René Luzuy, président du Comité d'organisation, rue Dufour 93, Bienne. Tél. 2 44 94.

Comité d'organisation des Sections romandes.

Course des vétérans : AROLLA ET ENVIRONS

Du vendredi 20 au mardi 24 juin

Vendredi 20 : Départ de Neuchâtel à 8 h. 57 pour Sion et les Haudères. Montée à pied à Arolla.

Samedi 21 : Pas de Chèvres - Cabane des Dix - Retour à Arolla.

Dimanche 22 : Tête du Trône - Lac Bleu - Glacier des Ignes - Arolla.

Lundi 23 : Visite à nos demeures : Cabanes du Plan de Bertol - Cabane de Bertol - Retour à Arolla.

Mardi 24 : Retour à Neuchâtel.

Coût approximatif : Fr. 120.—.

Réunion des participants, lundi 9 juin, au petit local. Inscriptions jusqu'à cette date au magasin Martin Luther, ou auprès des organisateurs :

MM. Félix Tripet, Cassardes 8,

Tél. 5 20 24 (domicile), 5 45 44 (pharmacie).

Albert Détraz, avenue des Alpes 10,

Tél. 5 12 17.

CABANE RUCKHUBEL (2400 m.) - WISSIGSTOCK (2888 m.)

Samedi 21 et dimanche 22 juin

Samedi : Départ de Neuchâtel à 8 h. 08 pour Berne-Lucerne-Engelberg-Horbis. Téléphérique de la Plankenalp. Arrivée à la Cabane Ruckhubel à 19 h. 30 environ.

Dimanche : Ascension du Wissigstock (deux heures). Retour à la Cabane. Ascension du Schlittkuchen (2700 m.). Descente sur Faulenwasser-Bannalp. Téléphérique jusqu'à Ober-Rickenbach. A pied jusqu'à Wolfenschiessen. Départ vers 16 h. 30. Arrivée à Neuchâtel à 21 h. 54.

Coût approximatif : Fr. 30.— (avec billet collectif).

Inscriptions jusqu'au lundi 16 juin, au magasin Martin Luther, ou auprès de l'organisateur :

M. Jakob Stalder, Peseux, Tél. 5 15 46 (Dépôt des trams).

GRAND LOHNER (3033 m.) et TSCHINGELLOCHTIGHORN (2740 m.)

Samedi 28 et dimanche 29 juin

Samedi : Départ de Neuchâtel à 13 h. 12. Arrivée à Adelboden à 16 h. Cabane du Lohner : vers 19 h. 30.

Dimanche : Traversée du Lohner et ascension du Tschingellochtighorn. Descente sur Adelboden, par Engstligenalp (environ dix heures de marche). Arrivée à Neuchâtel à 20 h. 22.

Coût approximatif : Fr. 30.—.

Inscriptions au magasin Martin Luther, ou auprès d'un des organisateurs, jusqu'au vendredi 27, à midi.

Les organisateurs :

MM. Marcel Guye, Evole 9, Samuel Berner, avenue des Alpes 30.

GRAND GRÜNHORN (4043 m.)

Samedi 5 - Lundi 7 juillet

Cette course est renvoyée aux 12, 13 et 14 juillet.

Groupe de photographie

PROMENADE DU GROUPE

dimanche 8 juin, après-midi, en cas de beau temps.

Départ de la Place Purry au tram de 13 h. 31 pour Colombier. Promenade le long de la grève, montée à Cormondrèche par Auvernier. Retour par l'orée de la forêt jusqu'au Vauseyon, où dislocation à 18 heures environ. Il sera pris de « bonnes quatre heures » en cours de route ! Se munir d'un appareil de photo et des accessoires. Tout au long de la promenade, des vues seront prises et des indications utiles seront données aux participants. Les agrandissements et les copies seront facilités au laboratoire.

Tous les membres du C. A. S. en possession d'un appareil de photo sont cordialement invités à cette « promenade photographique ».

Clubistes !

N'oubliez pas que votre local est au
RESTAURANT BEAU-SÉJOUR

Menus soignés · · Vins de 1^{er} choix

Laboratoire. — Le laboratoire, Seyon 7, est à la disposition de tous les membres du Groupe le *mercredi soir* de chaque semaine. Prière de s'annoncer au président, téléphone 5 32 02 ou 5 49 85. Si aucun rendez-vous n'est pris, le laboratoire n'est pas ouvert.

Le Comité du Groupe.

GROUPE DE SKI

Nous rappelons aux membres du Groupe de ski ayant reçu la circulaire concernant l'établissement du programme des courses de l'hiver 1947-48 de bien vouloir envoyer leurs projets jusqu'au 31 mai ou de les remettre directement au président à l'assemblée générale du 2 juin 1947.

Le Comité.

Organisation de Jeunesse



La course d'orientation du dimanche 27 avril a réuni une quinzaine de participants. Sous la conduite experte de M. Charles Emery, géomètre officiel, la région d'Onnens à Travers, en passant par le Mont Aubert, a été parcourue. Chacun a pu s'initier à l'emploi de la boussole, de la carte topographique, de l'altimètre, et à l'établissement d'un croquis de route. Que M. Emery veuille bien trouver ici encore l'expression de tous nos remerciements pour la peine qu'il s'est donnée et pour la journée intéressante qu'il nous a fait passer. La réunion des participants qui précéda cette sortie a été marquée par une causerie faite par le soussigné ; elle avait pour titre : « La lecture des cartes topographiques ».

La course du 18 mai a été consacrée à une étude forestière dans le domaine des Joux. En compagnie de M. Marcel Kollros, inspecteur forestier et membre de la Commission de notre O. J., cette randonnée promettait d'être des plus instructives. Chacun a été vivement intéressé par les renseignements qui nous ont été fournis sur toutes les questions touchant à nos forêts. De plus, mentionnons que nous avons eu le privilège de compter parmi nous le garde forestier de l'endroit.

En assemblée du 12 mai, Joé Riem nous a donné lecture de la première partie du récit de la course à ski à la Planiaz. Merci à lui pour sa narration !

Lundi 9 juin 1947 : Assemblée mensuelle, à 20 h. 30 précises, au local. — Procès-verbal. — Communications diverses. — Chants.

De Kandersteg au Lötschental, présentation avec projections de notre prochaine semaine d'alpinisme par M. P. Favre.

J.-L. Perret étant sorti de l'hôpital, la seconde partie du récit de la course à ski à la Planiaz sera présentée à cette séance.

(Suite de l'O.-J. en page 5 de la couverture).

BALE ZURICH ST-GALL SCHAFFHOUSE

MORGES

LONDRES

LE LOCLE

BIENNE

NEW-YORK

ZOFINGUE

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

CAPITAL-ACTIONS ET RÉSERVES Fr. 195,000,000.—



NEUCHÂTEL

Téléphone 5 15 01



Fbg de l'Hôpital 8

Place A.-M. Piaget

GENÈVE LAUSANNE LA CHAUX-DE-FONDS

Dimanche 15 juin 1947 : Course à La Tourne - Mont de Travers. (La partie de varappe au Dos d'Ane et la course des familles à la Cabane Perrenoud prévues au programme sont renvoyées en septembre.)

Billet collectif. Inscriptions et renseignements à la séance ou directement auprès des organisateurs. Dernier délai pour prendre part au billet collectif : vendredi 13 juin, de 20 h. à 21 h., au local.

Chefs de course : MM. W. Galland et R. Galland.

Course d'Alpe : du 2 au 9 août 1947.

Les ojiens qui ont commandé un album des cabanes du C. A. S. pourront en prendre possession à la séance du 9 juin.

A. L.

Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literles - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe, est le meilleur marché tout en étant confortable et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.

RENÉ SCHENK CYCLES

TÉLÉPHONE 5 44 52
CHAVANNES 15

NEUCHÂTEL

TRAVAIL ET FOURNITURES DE QUALITÉ

SAUNA

„La santé par ce bain finlandais“

Messieurs : lundi, mardi et samedi de 11 h. à 19 h. 30

Dames : mercredi et vendredi de 11 h. à 19 h. 30.

Jean PITON Masseur autorisé par l'Etat.

Fauhourg Hôpital 17

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 33 43

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de juin 1947 :

1er juin	MM.	Lucien Vaucher, Monruz.
7 - 8 »		Julien Pillonel, Neuchâtel.
14 - 15 »		Jacques Borel, Neuchâtel.
21 - 22 »		Pierre Baillo, Neuchâtel.
28 - 29 »		Gilbert Devaud, Cortaillod.

Produits de choix pour les excursions:

Gendarmes
Mettwurst
Alpinistes
Salamettis
Salami Bell
Saucisses Belba
Conserves de viande



La Nouveauté S.A.
AU LOUVRE
 NEUCHÂTEL
élégance en toute saison



Dans ses rêves —
 — l'arôme du café

ZIM MERMANN S.A.
 Neuchâtel

— le poursuit;
 café toujours frais rôti

Fr. 4.85, 5.25, 6.55, 6.95, 7.40, 7.50
 — le kg.



OPTIQUE
 PHOTO - CINÉ

PLACE PURRY
 Téléphone 5 13 67
 NEUCHÂTEL

Martin LUTHER

MAÎTRE OPTICIEN

LA GRANDE MARQUE SUISSE

**CHAMPAGNE
 MAULER**

MAISON FONDÉE EN 1829

J. A.

CALORIE

*Chauffages
centraux
Neuchâtel*

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{ie}

*Un alpiniste
sera satisfait
en adoptant*

JIKA-SPORTS

Place de l'Hôtel de Ville

Neuchâtel

*pour son
fournisseur
habituel*

F. Wittwer

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

20 - 30 places

Déménagements tous pays

DU BOIS JEANRENAUD & C^o
NEUCHATEL

RUE DE LA PLACE D'ARMES 5

COMBUSTIBLES



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction : M. Alfred SCHNEGG, Boine 5, Neuchâtel
Administration et Annonces : Imprimerie H. Messeiller, Neuchâtel



...rentrant d'une
longue course...

*le confort
chez soi*

 SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS
JULES PERRENOUD & C^{IE}
CERNIER

la plus grande fabrique suisse de meubles
livrant directement aux particuliers

BIBL. DE LA VILLE
- 5 JUIL 1947
NEUCHÂTEL

Clair

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

Téléphone 5 19 14

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL

Gilets de laine
Gilets de chasse

De grandes tailles en magasin

BARBEY & C^{ie}
Rue du Seyon



Quincaillerie Outillage



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la GRANDE CORDONNERIE

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve 4
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landeron

OPTIQUE
PHOTO
CINÉ

Martin Luther

Maitre-opticien

Maison fondée en 1852

NEUCHÂTEL

Place Purry 7
Téléphone 5 13 67

Pour l'illustration
de votre publicité
Clichés
Montbacon & C^{ie}
Neuchâtel Tél : 51.657



Combustibles liquides et solides

HAEFLIGER & KAESER S.A.

Seyon 2 a

Tél. 5 24 26

Pour vos articles de

SPORTS ROBERT-TISSOT

St-MAURICE 5

NEUCHATEL

MEMBRE DU CLUB

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 7 juillet 1947, à 20 h. 30, au local, Restaurant Beau-Séjour

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Cabane de Bertol.
3. Présentation des nouveaux membres.
4. Courses :
Grand Grünhorn, 12-14 juillet.
Dents de Morcles, 12-13 juillet.
Tête à Pierre Grept, 19-20 juillet.
Rinderhorn, 27-28 juillet.
Course des jeunes clubistes, 2-9 août.
Semaine des Quadragénaires, 2-10 août.
5. Candidatures : (Voir page 65.)
6. Chant.
7. Conférence de M. Edmond Guyot, professeur à la Faculté des sciences, de l'Université, directeur de l'Observatoire cantonal : *Sur certaines manifestations météorologiques*, avec projections lumineuses.
8. Divers.

**MONTRES
et BIJOUX**

chez

P. Matthey
ORFÈVRE
HORLOGERIE
BIJOUTERIE

Neuchâtel

Angle Rues

Seyon - Hôpital

Elexa S.
A.

Ruelle Dublé - Temple Neuf

NEUCHATEL — Tél. 5 45 21

**Électricité - Téléphone
Télédiffusion - Radios**

PIANOS
MUSIQUE
RADIOS
DISQUES

AU MÉNESTREL

NEUCHÂTEL

Les articles de qualité

Quincaillerie
Outillage
Articles de ménage
Porcelaine



Les belles Chemises
Les belles Cravates

chez

Savoie-Petitpierre S.
A.

Neuchâtel

Chemisier

**AU TEA-ROOM
„DES PARCS“**

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, A. MONTANDON
Parcs 129 NEUCHÂTEL
Téléphone 5.14.45

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces : 1 page = Fr. 300.— $\frac{1}{2}$ de page = Fr. 100.—
 $\frac{1}{3}$ " = Fr. 180.— $\frac{1}{6}$ " = Fr. 65.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée du 7 juillet 1947. — Programme du mois. — Groupe de chant. — Candidatures. — Procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 2 juin 1947. — Chronique des courses. — Programme des courses. — Organisation de Jeunesse. — Cabane Perrenoud. — Mazot des Illars.

PROGRAMME DU MOIS :

Vendredi 4, 11, 18, 25 : Réunions amicales au petit local.
 Lundi 7 : Assemblée générale mensuelle au petit local.
 Samedi 12 - Lundi 14 : Course au Grand Grünhorn.
 Samedi 12 - Dimanche 13 : Course aux Dents de Morcles.
 Lundi 14 : Réunion mensuelle de l'O. J.
 Samedi 19 - Dimanche 20 : Course à Tête à Pierre Grept.
 Dimanche 20 : Course de l'O. J. aux Rochers de Sommètres.
 Dimanche 27 - Lundi 28 : Course au Rinderhorn.

Groupe de chant

Répétition, lundi 7 juillet, à 20 h. 10 précises, avant l'assemblée générale mensuelle.

CANDIDATURES PRESENTÉES AU COMITE :

MM. *Berger, Jules*, libraire-relieur, Boudry, Neuchâtelois, présenté par MM. Emile Brodbeck et Virgile de Régis.
Huguenin, Noël-Frédéric, typographe, Neuchâtel, rue du Concert 4, Neuchâtelois, présenté par MM. Edgar Seiler et Paul Mennet.

TRANSFERT :

M. *Kohler, Alfred*, ingénieur diplômé, transféré de la Section genevoise.

ASSEMBLEE GENERALE MENSUELLE
du 2 juin 1947, au local, Restaurant Beau-Séjour.

Présidence : M. P. Soguel, président ; 106 membres présents.

L'assemblée n'est ouverte qu'à 20 h. 45, car il a fallu un bon quart d'heure pour s'habituer à la température ambiante. Notre président en fait la remarque, puis salue M. Henri Bühler, venu tout exprès de La Chaux-de-Fonds pour nous entretenir ce soir d'un projet qui touche de près notre canton.

Dans les communications à l'ordre du jour, un cours pour chefs de course, organisé du 6 au 13 juillet, à la Cabane Forno, est recommandé aux membres de la Section. En ce qui concerne les sorties du mois, nous apprenons que celle du Grammont a été une réussite sous tous les rapports, tandis que MM. E. Isler, F. Tripet, J. Stalder et M. Guye nous font voir celles qu'ils organisent sous le jour le plus favorable. Puis M. Ch. Emery rompt une lance en faveur de la Semaine des quadragénaires, à Saleinaz, ouverte à chacun, puisqu'il ne sera pas nécessaire de joindre un acte de naissance aux demandes d'inscription ! Nos membres manifestent du reste un intérêt accru pour nos courses et chacun s'en réjouit. MM. P. Soguel, J.-P. Farny et J. Clerc seront nos délégués à la réunion des Sections romandes des 14 et 15 juin. Mais tous ceux qui voudront bien se joindre à eux seront les bienvenus. Entre Romands déjà, il faudra s'entendre sur le principe à admettre quant aux faveurs accordées aux groupements qui demandent de réductions de taxes de cabanes. Une unification s'impose en effet dans ce domaine.

Durant le vote de l'assemblée sur l'admission des nouveaux candidats, qui seront d'ailleurs tous accueillis à une très honorable majorité, M. A. Mathys nous parle de juin, mois consacré à Junon.

A son tour, le Groupe de chant nous apporte sa collaboration et l'illusion de la fraîcheur des sommets en interprétant « Alpe libre au milieu des nues ».

Puis M. Henri Bühler, ancien professeur à La Chaux-de-Fonds, prend la parole et nous introduit d'emblée dans le labyrinthe des problèmes qui se posent aux constructeurs de barrages. Au préalable et pour faciliter la compréhension de son exposé sur l'« Usine hydroélectrique du Châtelot », il nous fait distribuer un plan de situation. Relevons que dès 1917, M. Bühler s'est intéressé à la construction d'un barrage sur le Doubs, et qu'il est l'un des protagonistes de cette idée. Diverses difficultés rendent la réalisation de ce projet assez compliquée. Citons entre autres : l'irrégularité de cette rivière dont le débit varie de 1 à 400 m³ par seconde ; la spongieuse du lit du Doubs et le fait que la France est également intéressée à tout projet relatif à ce cours d'eau. Force était donc de traiter aussi avec elle. Notre conférencier nous donna en outre une idée des pourparlers qu'il fallut mener à bien avec différents groupements, dont des banquiers, la Société des forces électriques de la Goule, les « Bernische Kraftwerke », etc. Disons encore que la pénurie de courant a accéléré les démarches nécessaires, et que le 28 janvier de cette année, date importante, la concession fut enfin accordée par le Conseil fédéral. Mais pour en revenir au projet présenté, relevons qu'il s'agit de trois ouvrages principaux. Le premier, le barrage, mesurera 73 m. de hauteur et 15 m.

d'épaisseur à sa base. Le second, l'usine, sera situé à environ 4 km. plus loin. le lit du Doubs ayant été au préalable corrigé et abaissé. Enfin, le troisième consistera en une galerie d'amenée, de 3 m. 70 de diamètre, qui reliera les deux précédents. L'énergie électrique produite sera partagée, par moitié, entre la France et notre canton, qui arriverait ainsi à se suffire à lui-même. Mais pour cela, il faudra déboursier la somme de 27 millions de francs !

Voilà donc en quelques lignes l'esquisse de ces grands travaux. Nous devons à M. Henri Bühler d'avoir réussi à nous présenter les intentions de nos ingénieurs de la manière la plus claire. Sa conférence éveilla chez nous beaucoup d'intérêt, et nous ne saurions assez le remercier pour la captivante soirée qu'il nous procura. Membres du C. A. S., par conséquent amis de sites de notre pays, M. Henri Bühler a tenu à nous tranquilliser en faisant ressortir les obligations qui incomberont à la société concessionnaire c'est-à-dire le reboisement de ce secteur du bassin du Doubs, l'aménagement de nouveaux chemins d'accès etc. Nous y avons été sensible également.

Séance levée à 22 h. 15.

M. F.

CHRONIQUE DES COURSES

COURSE LA CHAUX-DE-FONDS - LES BRENETS

20 avril 1947

Lorsqu'on s'appelle Félix, ne doit-on pas être heureux dans ses entreprises ? En tout cas, preuve en a été faite lors de la course dite de printemps organisée par M. Félix Tripet.

Parti de Neuchâtel à 8 h. 13 (autre porte-bonheur) par un temps douteux (il avait plu la nuit et le matin), nous fûmes gratifiés d'une journée fort agréable, ensoleillée à souhait, tout à fait inattendue. Et pourtant, à La Chaux-de-Fonds encore, où souffle un petit vent aigrelet peu encourageant, nous supputons nos chances de réussite, tout en traversant la ville pour gagner le chemin de Pouillerel.

Dans le Bas, c'est déjà le printemps ; ici, l'hiver cède à peine. Même il a laissé des traces aux revers des talus, sous forme de plaques de neige sale. Vers le haut, les crocus commencent à fleurir, parsemant l'herbe jaunie et rare de leurs corolles blanches ou bleu-violet.

Après une heure environ de montée, nous atteignons le signal de Pouillerel. La vue s'étend au loin vers la France et la vallée du Doubs ; mais du côté sud, elle est bouchée par des nuages bas, qui enveloppent la chaîne Mont-Racine-Tête de Ran et s'allongent vers Chasseral, poussés

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. No 5.13.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.

Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

par un assez fort vent d'ouest. Brr ! Il fait encore bien frais sur notre sommet. Nous sommes heureux de nous remettre en route, en direction des Planchettes. Le soleil joue à travers quelques gros nuages, tandis que nous traversons une prairie, où s'harmonisent plus ou moins les blancs et violets de milliers de crocus avec le brun du fumier. Au fur et à mesure que l'on descend vers les Planchettes, la température s'adoucit, et c'est par un gai soleil que nous arrivons dans ce petit village, tout à côté de l'église. Nous serions volontiers entrés dans celle-ci, mais notre chef de course n'a pas l'air d'apprécier ce genre de visite et se dirige incontinent vers le Corps de Garde, situé à 20 minutes de là.

Au corps de Garde, une petite halte s'impose. On se repose, tout en admirant la vue plongeante sur l'ensemble du cirque de Moron, dont la sauvagerie grandeur va être sacrifiée à la moderne déesse Electricité. Les bancs de calcaire grisâtre alternent avec le vert sombre des sapins ou celui plus clair des feuilles. Tout en bas, coule rapide et encore libre le Doubs, aux eaux glauques piquetées du blanc des rapides. Vue grandiose, dont on ne peut se lasser. Mais le temps passe ; il est déjà 11 h. 30. A regret, l'on quitte ce belvédère pour s'engager dans le sentier des Recettes, qui se glisse fort adroitement sur une vire boisée. De temps en temps, une échappée permet d'admirer tout à loisir d'impressionnants à-pic.

Aussi, quel contraste au sortir de la forêt ! Ce ne sont plus que vertes prairies, fraîchement labourées, collines boisées : paysage calme, aux douces ondulations.

La route des Brenets, que nous venons de joindre, traverse une belle forêt aux fûts élancés et réguliers. Tout à coup, à un détour du chemin, voici enfin l'accueillant village, adossé à sa colline qui le protège des vents du nord. A ses pieds coule un Doubs tranquille, largement étalé entre des prairies, et dont les eaux qui brillent au soleil invitent à la promenade en bateau. Hélas ! le temps presse — il est presque 14 heures — et nous devons nous hâter vers l'Hôtel Bel Air, où le dîner nous attend.

Mais qu'est-ce ceci ? Des promeneurs du dimanche, habillés à la vieille mode, dames en longues robes aux charmantes couleurs, messieurs en redingotes et gibus, circulent autour de la gare. — Ah oui, c'est vrai ! On « tourne » actuellement aux Brenets une partie du film documentaire édité par les C. F. F. pour leur centenaire.

Nous eûmes même l'insigne honneur de dîner dans la même salle (mais pas du même menu !) que les principaux acteurs, metteurs en scène, opérateurs, techniciens et autres personnages illustres et indispensables à la réussite d'un film. A la table présidentielle, nous reconnaissons même, à la droite de la vedette, le président de la Chambre suisse du cinéma, M. Antoine Borel, ancien conseiller d'Etat.

Après le dîner, excellent et très bien servi, nous allons assister aux prises de vues (silence, on tourne !) de quelques scènes d'un voyage genre 1900, ayant pour cadre la gare des Brenets, son vétuste petit train, tiré par une non moins petite locomotive, fumant et pétaradant à souhait : la vénérable « Père Frédéric ».

Mais l'heure du départ approche. De simples spectateurs, nous devenons acteurs et entrons à notre tour dans le fameux petit train, qui, tout

cahottant et brinqueballant, va nous emporter au Locle. De là, les confortables wagons des C. F. F. nous ramèneront à Neuchâtel.

Les quinze participants, heureux d'une si belle journée, réussie en tous points, remercient encore leur non moins heureux chef de course de cette randonnée charmante, dont ils gardent le meilleur souvenir !

J. B

COURS CENTRAL DE MONITEURS DE SKI ALPIN

23 avril - 3 mai 1947

Le 27 avril dernier, deux Neuchâtelois arrivaient à Zermatt pour faire un cours de moniteur de ski alpin. La première impression fut quelque peu mitigée. Nous pensions arriver à un cours romand et nos Confédérés d'outre-Sarine étaient en majorité. Le chef du cours, M. Robert Zurbriggen, de Saas-Fee, avisé trop tard par le Comité central, ne pouvait nous joindre que trois jours plus tard ; M. Félix Julen, de Zermatt, le remplace, secondé par M. Heinrich Zurbriggen, frère du premier nommé. Aucun participant n'avait reçu la liste du matériel à prendre et la confirmation de l'inscription n'était parvenue que trois jours avant le début du cours ; retard très désagréable ! Nous pensons surtout aux collègues des confins de Suisse orientale qui, jusque là, ne savaient pas s'ils devaient se rendre dans les Grisons, l'Oberland ou le Valais, car trois cours étaient prévus. Faute d'inscriptions suffisantes (17 en tout), le Comité central dut grouper tout le monde à Monte-Rosa.

Mais parlons aussi maintenant des bonnes choses ! Les deux premiers jours furent utilisés à des exercices sur le terrain : théorie du ski, manière de s'encorder, marche et descente avec la corde, construction de luges et sauvetage de blessés, exercices dans des crevasses, utilisation de crampons, etc. Troisième jour : course à Signalkuppe par un temps magnifique, mais un vent terrible et un froid de canard. Quatrième jour : Pointe Dufour ; la montée fut un lutte contre le vent qui, par surcroît, chassait une fine poussière de neige aveuglante. Au sommet, par contre, il faisait presque bon, et la dernière varappe, dans un rocher excellent, fut un régal. Puis le temps subitement se gâta et toute la descente s'effectua dans le brouillard et par une tempête de neige. Le vendredi, repos forcé à la cabane et abandon de la course à Castor. Et le dernier jour, encore dans le brouillard et sous la neige, traversée du col du Théodule en laissant, hélas, de côté le Breithorn, impossible à faire par ce temps de chien. Enfin, trempés et crottés, nous retrouvons Zermatt, clôturant ainsi cette bonne et belle semaine. Bonne par tout ce que nous y avons appris et par l'obligation que nous avons eue de lutter contre les éléments déchaînés, et belle par l'esprit de camaraderie et d'équipe qui y a régné, par la cordialité et le dévouement des guides et des gardiens, et par l'ambiance de cette magnifique Cabane Monte-Rosa garnie de montagnards sympathiques !

P. R. G.

Clubistes !

N'oubliez pas que votre local est au
RESTAURANT BEAU-SÉJOUR

Menus soignés - Vins de 1^{er} choix

PROGRAMME DES COURSES

DENTS DE MORCLES

Samedi 12 - Dimanche 13 juillet

Samedi : 1. Départ de Neuchâtel à 6 h. 53, pour Bex. De là à pied par la Croix de Javernaz à la Tourche, où coucher. — 2. Départ de Neuchâtel, à 13 h. 08, pour Saint-Maurice. Montée de là à la Tourche par Morcles.

Dimanche : Escalade de la Petite Dent de Morcles. Traversée éventuelle sur la Grande Dent. Descente sur Saint-Maurice par Riondaz.

Coût approximatif : Fr. 30.—.

Inscriptions auprès des organisateurs :

MM. Rudolf Zellweger, Chanet 3, Vauseyon.

Philippe Lavoyer, rue de la Caille 40.

GRAND GRÜNHORN

Samedi 12 - Lundi 14 juillet

Samedi : Départ de Neuchâtel à 8 h. 08 pour le Jungfrauoch. Descente à la Cabane Concordia : deux heures et demie.

Dimanche : Cabane Concordia. Grand Grünhorn et retour : huit à neuf heures.

Lundi : Cabane Concordia — Fiesch, ou Riederfurka — Mörel : cinq à sept heures. Eventuellement, retour par la Lötchenlücke et Goppenstein.

Coût approximatif : Fr. 80.—.

La course est subventionnée.

Inscriptions jusqu'au 7 juillet au soir chez M. Georges Ray, rue Saint-Honoré 3, tél. 5 23 54.

Réunion des participants : jeudi 10 juillet, à 20 h. 30, Café Strauss.

TETE A PIERRE GREPT

Samedi 19 - Dimanche 20 juillet

Samedi : Départ de Neuchâtel à 13 h. 08 pour Bex, Gryon, Barbo-leusaz. De là à pied à Anzeindaz : 4 heures environ.

Dimanche : Anzeindaz. Col des Essets. Col des Chamois. Tête à Pierre Grept : 4 heures et demie. Descente par le Col des Chamois. Le Gros Sex. La Vare. Pont de Nant. Les Plans. Bex.

Coût : Fr. 20.—.

Inscriptions jusqu'au mercredi 16 juillet auprès d'un des organisateurs ou au Magasin Martin Luther.

Les organisateurs :

MM. Alfred Schnegg, Boine 5. Tél. 5 35 41 (bureau) ; 5 49 07 (domicile).

Jacques Borel, Evole 40. Tél. 5 21 54.

RINDERHORN

Dimanche 27 - Lundi 28 juillet

Dimanche : Départ de Neuchâtel à 5 h. 02 ou à 12 h. 11. Montée à Schwarenbach.

Lundi : Ascension du Grand Rinderhorn par l'arête nord. Retour à Schwarenbach. Arrivée à Neuchâtel à 22 h. 51.

Coût approximatif : Fr. 35.—.

S'inscrire auprès de l'un des organisateurs jusqu'à l'assemblée générale du mois de juillet, à la suite de laquelle aura lieu une réunion des participants.

Les organisateurs :

MM. René Leuba, Evole 20. Gustave Perregaux, Trois-Portes 6.

SEMAINE DANS LES ALPES BERNOISES

du samedi 2 août au samedi 9 août 1947

(Course commune O. J. et jeunes clubistes)

Région : Cabanes Blümlisalp, Gspaltenhorn, Mutthorn et retour par le Lötschental.

Au programme : Blümlisalhorn, Wilde Frau, Gspaltenhorn, Büttlassen, Breithorn, Tschingelhorn.

Deux ascensions d'un degré de difficulté différent sont prévues de chaque cabane suivant la préparation des participants.

Course subventionnée. Prix maximum : Fr. 100.— (comprenant frais de guide, de transport, de cabanes et la subsistance).

Dernier délai d'inscription : 20 juillet.

Organisateurs : Commission de l'O. J. et un jeune clubiste.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Armand Lehmann.

SEMAINE DES QUADRAGENAIREs, DITE DE SECTION

à la Cabane de Saleinaz, du 2 au 10 ou 11 août 1947

Neuchâtel, départ samedi à 6 h. 53, dîner soit à Orsières ou Praz de Fort. Montée à la Cabane l'après-midi.

Courses de la semaine : Aiguille Javelle, Aiguilles Dorées, Les Dar-ray, Aiguille d'Argentière, Le Chardonnet, Le Tour Noir en fin de semaine. Si besoin est, nous dédoublerons les courses en ajoutant quelques autres sommets.

Coût approximatif : Fr. 160.—.

Les habitués de la semaine recevront comme de coutume programme et instructions. Nos collègues qui s'intéressent à la semaine voudront bien s'approcher de l'un des organisateurs.

Nous nous rencontrerons encore à une date à fixer ; chacun en sera averti.

Tous renseignements utiles seront communiqués avec le programme détaillé de la semaine.

Les organisateurs :

MM. Charles Emery, Jean-Pierre Farny, Max Poyet.

TOUR NOIR

Du samedi 9 août au lundi 11 août

Samedi : Départ de Neuchâtel à 10 h. 46. Arrivée à la Fouly à 15 h. 30. Départ immédiat pour la Cabane de la Neuvaz (3 heures environ).

Dimanche : Ascension du Tour Noir et retour à la Cabane de la Neuvaz. Pour les gens pressés, retour en plaine.

Lundi : Ascension dans la région, à préciser sur place, et retour à Neuchâtel.

Course subventionnée. Prix approximatif : Fr. 35.—.

Inscriptions jusqu'au 7 août.

Organisateurs : MM. Armand Lehmann et Marcel Kollros.

Organisation de Jeunesse



En faisant appel à M. P. Favre pour nous documenter sur la région que nous parcourerons en août dans les Alpes bernoises, nous étions persuadés de rendre notre assemblée de juin des plus intéressantes. Photos, cartes postales et cartes topographiques ont été projetées et chacun a pu se rendre compte de la beauté de notre prochaine randonnée. Nous sommes certains que par son exposé M. Favre a décidé les hésitants et que les ojiens participeront nombreux à cette semaine.

De plus, à la même assemblée, notre ami Jean-Luc Perret nous a donné lecture de son récit de la course à ski à la Planiaz. Les péripéties de cette randonnée furent relatées avec tout l'humour possible pour le plus grand plaisir de tous. Nous avons trouvé en lui un narrateur de première force pour nos futures courses !

La sortie du dimanche 15 juin à la Tourne et aux Monts de Travers ne groupa que quatre participants (deux chefs de course pour deux ojiens). La pluie du matin a été la cause de bien des défections.

Lundi 14 juillet 1947 : Assemblée mensuelle à 20 h. 30 précises, au local. — Procès-verbal — Communications diverses — Préparation des courses.

Course d'orientation du 27 avril, récit par le trio de la Côte (F. et G. Chautems et B. Zar).

Course d'étude forestière du 18 mai, récit par J.-F. Clerc.

Dimanche 20 juillet 1947 : Course varappe aux Rochers de Sommètres. — Départ de la gare de Neuchâtel à 6 h. 34 pour le Noirmont. Retour à Neuchâtel à 20 h. 05. Espadrilles de varappe indispensables.

Inscriptions et renseignements à la séance ou directement auprès des organisateurs. Dernier délai pour prendre part au *billet collectif* : vendredi 18 juillet, au local, de 20 h. à 21 h.

Chefs de course : MM. Marcel Kollros et Armand Lehmann.

(Suite de l'O.-J. en page 5 de la couverture.)

Du samedi 2 août au samedi 9 août 1947 : Semaine dans les Alpes bernoises. — Région Blümlisalp - Gspaltenhorn - Mutthorn et retour par le Lötschental. Départ de Neuchâtel le samedi 2 août au train de 12 h. 11. Programme détaillé à disposition à la séance de juillet.

Chef de course : M. Armand Lehmann.

Le samedi 26 juillet, notre ami Willy Galland, membre de la Commission de l'O. J., se marie. Tous nos vœux de bonheur au jeune couple.

A. L.



Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literies - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe, est le meilleur marché tout en étant confortable et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.

RENÉ SCHENK CYCLES

TÉLÉPHONE 5 44 52
CHAVANNES 15

NEUCHÂTEL

TRAVAIL ET FOURNITURES DE QUALITÉ

Avant l'effort... après
l'effort... **un bain SAUNA** EST RECOMMANDÉ
(Le bain d'air chaud finlandais)

Messieurs: Lundi 17 h. à 19 h. 30; mardi 17 h. à 19 h. 30; samedi 11 h. à 17 h.

Massages - Bains - Douches
Entraînement sportif

Jean PITON Masseur autorisé par l'Etat.

Faubourg Hôpital 17

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 33 43

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de juillet 1947 :

5 - 6 juillet	MM. Jean Allemann, La Coudre. Henri Girardier, Parcs 111.
12 - 13	Pierre Nicole, Neuveville.
19 - 20	Eugène Chassot, Serrières . Maurice Niederhauser.
26 - 27	Eric Berthoud, Poudrières 25.

MAZOT DES ILLARS

Aux termes d'un arrangement intervenu avec la Section Chasseron, nos membres bénéficieront désormais, au mazot des Illars, des taxes appliquées aux membres de la Section propriétaire. Ces derniers jouiront évidemment des mêmes avantages à la Cabane Perrenoud.

Produits de choix pour les excursions:

Gendarmes
Mettwurst
Alpinistes
Salamettis
Salami Bell
Saucisses Belba
Conserves de viande



La Nouveauté s.a.

AU LOUVRE

NEUCHÂTEL

élégance en toute saison

CAFÉ TORRÉFIÉ



ZIMMERMANN. S.A.

NEUCHÂTEL



*Vaillomenet
sert vite...
sert bien*

Vaillomenet
& C^{IE} S.A.
ELECTRIQUES
INSTALLATIONS NEUCHÂTEL

Boucherie
Charcuterie
du Trésor

LEUENBERGER

Place du Marché
Téléphone 5 21 20

*Viandes 1^{er} choix
Charcuterie fine et de campagne*

LA GRANDE MARQUE SUISSE

**CHAMPAGNE
MAULER**

MAISON FONDÉE EN 1829

J. A.

CALORIE

*Chauffages
centraux
Neuchâtel*

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{le}

*Un alpiniste
sera satisfait
en adoptant*

JIKA-SPORTS

Place de l'Hôtel de Ville

Neuchâtel

*pour son
fournisseur
habituel*

F. Wittwer

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

20-30 places

Déménagements tous pays

DUBOIS JEANRENAUD & C^o

NEUCHATEL

RUE DE LA PLACE D'ARMES 5

COMBUSTIBLES



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction : M. Alfred SCHNEGG, Boine 5, Neuchâtel
Administration et Annonces : Imprimerie H. Messeiller, Neuchâtel



...rentrant d'une
longue course...

*le confort
chez soi*

SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS
 **JULES PERRENOUD & C^{IE}**
CERNIER

la plus grande fabrique suisse de meubles
livrant directement aux particuliers

BIBL DE LA VILLE
30 JEC. 1947
NEUCHÂTEL

Clair.

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

Téléphone 5 19 14

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL

Gilets de laine Gilets de chasse

De grandes tailles en magasin

BARBEY & C^{ie}
Rue du Seyon



Quincallerie Outillage



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la GRANDE CORDONNERIE

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve 4
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landeron

OPTIQUE
PHOTO
CINÉ

Martin Luther

Maître-opticien

Maison fondée en 1852

NEUCHÂTEL

Place Purry 7

Téléphone 5 13 67

Pour l'illustration
de votre publicité
Clichés
Montbacon & C^{ie}
Neuchâtel
Tél. : 51.657



Combustibles liquides et solides

HAEFLIGER & KAESER S.A.

Seyon 2a

Tél. 52426

Pour vos articles de

SPORTS ROBERT-TISSOT

St-MAURICE 5

NEUCHATEL

MEMBRE DU CLUB

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 4 août 1947, à 20 h. 30,
à l'Hôtel du Raisin, Cortaillod

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Courses :
Tour Noir, 9-11 août.
Brunegghorn, 15-17 août.
Signalkuppe, 22-25 août.
Arête des Ecandies, 30-31 août.
3. Candidatures. (Voir page 73.)
4. Lectures, par M. Roger Calame.
5. Divers.

L'assemblée sera précédée, à 19 heures, d'un souper facultatif à l'Hôtel du Raisin.

Menu : Consommé froid — Plat bernois — Dessert.

Coût : Fr. 4.80. (Deux coupons de repas.)

Prière de s'inscrire directement à l'Hôtel du Raisin, à Cortaillod, jusqu'au samedi 2 août, à midi. Tél. 6 41 07 (M. Léon Bonvin):

MONTRES
et **BIJOUX**
chez

P. Matthey
ORFÈVRE
HORLOGERIE
BIJOUTERIE

Neuchâtel
Angle Rues
Seyon - Hôpital

Elexa s.
A.

Ruelle Dublé - Temple Neuf
NEUCHATEL — Tél. 5 45 21
Electrioité - Téléphone
Télédiffusion - Radios

PIANOS
MUSIQUE
RADIOS
DISQUES

AU MÉNESTREL
NEUCHÂTEL

Les articles de qualité

Quincaillerie
Outillage
Articles de ménage
Porcelaine



NEUCHÂTEL

Les belles Chemises
Les belles Cravates

chez

Savoie-Petitpierre^{S.}_{A.}

Neuchâtel

Chemisier

AU TEA-ROOM
„DES PARCS“

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, A. MONTANDON

Parcs 129

NEUCHÂTEL

Téléphone 5.14.45

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces : 1 page = Fr. 300.— 1/2 de page = Fr. 100.—
 1/2 " = Fr. 180.— 1/4 " = Fr. 65.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée du 4 août 1947. — Programme du mois. — Assemblée générale mensuelle de septembre. — Candidatures. — Procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 7 juillet 1947. — Chronique des courses. — Programme des courses. — Organisation de Jeunesse. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Vendredi 1, 8, 15, 22, 29: Réunions amicales au petit local.
 Samedi 2 - Dimanche 10: Semaine des Quadragénaires, à Saleinaz.
 Samedi 2 - Samedi 9: Semaine dans les Alpes bernoises (O. J. et jeunes clubistes).
 Lundi 4: Assemblée générale mensuelle à Cortaillod.
 Samedi 9 - Lundi 11: Course au Tour Noir.
 Vendredi 15 - Dimanche 17: Course au Bruneggorn.
 Lundi 18: Assemblée mensuelle de l'O. J.
 Vendredi 22 - Lundi 25: Course à la Signalkuppe.
 Samedi 30 - Dimanche 31: Course aux Pointes des Ecardies.

ASSEMBLEE GENERALE MENSUELLE DE SEPTEMBRE

Elle aura lieu par exception lundi 8 septembre et non pas le premier du mois.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

MM. *Berger, Jules*, libraire-relieur, Boudry, Neuchâtelois, présenté par MM. Emile Brodbeck et Virgile de Régis.

Huguenin, Noël-Frédéric, typographe, Neuchâtel, rue du Concert 4, Neuchâtelois, présenté par MM. Edgar Seiler et Paul Mennet.

ASSEMBLEE GENERALE MENSUELLE
du 7 juillet 1947, au local, Restaurant Beau-Séjour

Présidence : M. P. Soguel, président ; 57 membres présents.

En ouvrant la séance, le président salue la présence parmi nous de M. Alberto Bich, guide de Valtournanche (Italie), qui fait un séjour prolongé dans notre région, et que nous espérons ainsi voir à d'autres reprises encore à notre local. M. Bich annonce qu'il se met volontiers à la disposition des membres de la Section pour accompagner des courses d'Alpe.

La réunion des Sections romandes à Bienne et à la Maison du Jura a connu un vif succès : malheureusement, la participation des Neuchâtelais y fut plus que modeste !

Le Comité central demande aux Sections leur avis quant au prix d'abonnement aux « Alpes » ; pour maintenir à notre périodique le nombre de pages habituel, il serait nécessaire de hausser quelque peu le prix de l'abonnement. Le Comité de Section estime que le sacrifice qu'on nous réclame ainsi se justifie, car il importe que la revue du C. A. S. continue à paraître dignement.

La presse a relaté l'exploit de nos collègues, MM. Pierre Desaulles et Eric Fink, qui ont escaladé la paroi nord des Lonzahörner, dans le Lötschental : nos félicitations pour cette « deuxième » !

L'exposition rétrospective des œuvres du peintre Charles L'Eplattenier, ouverte il y a quelques semaines déjà, est particulièrement recommandée à nos membres.

Maintenant que les beaux dimanches sont revenus, la fréquentation de la Cabane Perrenoud est de nouveau réjouissante, et nous nous en félicitons tous. Mais, de grâce, n'y amenons pas des « moins d'un an » ! Il y avait décidément ces derniers temps pléthore de marmaille, et Perrenoud n'est pas une nursery !

M. Jean-Pierre Farny est chargé ce soir de nous présenter les membres récemment reçus dans la Section. Tâche bien ingrate que celle-là, nous confie-t-il, car les lettres que reçoit le Comité au sujet des candidats sont bien souvent déplorablement minces ! Le docteur Brandt, lui, tourne la difficulté en se payant la tête des parrains, sauf à parler d'autre chose quand il présente lui-même un membre ! Cette fois-ci, heureusement, M. Farny a pu étoffer son dossier de morceaux de choix : ce sont les lettres-charge de M. Pierre Favre, malmenant quelque peu ses poulains. Elles valaient bien une lecture en séance !

Ce soir, une fois de plus, la Cabane de Bertol a la vedette : le Comité propose à l'assemblée de soumettre au Comité central un projet définitif de réfection. Les plans, mis en circulation, comportent une reconstruction complète de la partie centrale, la plus ancienne (1898), dont la hauteur et l'aspect général doivent s'harmoniser avec le reste de l'édifice. Pour l'intérieur, on prévoit un aménagement nouveau des locaux : le réfectoire, en particulier, sera compris de manière à permettre à 45 personnes de trouver place commodément, nombre correspondant à peu près à celui des couchettes. Le devis, comportant frais de construction et d'aménagement intérieur, aménagement des abords de la Cabane,

transport du matériel, amélioration du chemin d'accès, isolation avec produit « Isover », s'élève à 55,624 francs. La reconstruction complète de la Cabane de Bertol que nous avons envisagée tout d'abord, nous aurait coûté la somme astronomique de 120,000 francs, chiffre évidemment hors de proportion avec nos modestes ressources.

La proposition du Comité rencontre l'adhésion de l'assemblée. MM. Pierre Berthoud, Albert Détraz, Eugène Reymond et Félix Tripet, en particulier, se plaisent à souligner l'heureux résultat auquel aboutissent nos longues et parfois laborieuses délibérations.

Le président tient à rappeler le travail considérable qu'a fourni ces derniers mois la Commission des cabanes, et à présenter en particulier à MM. Hermann Thalman et Jean-Pierre Nagel, architectes, l'hommage de la reconnaissance unanime de la Section pour le gros labeur fourni dans l'intérêt commun. Enfin, mis aux voix, le projet de la Commission des cabanes est adopté par l'assemblée sans opposition.

Quant au Refuge du Plan de Bertol, mis gratuitement à la disposition de la Section neuchâteloise par l'armée, il doit être sous peu remis en état par le Groupe de Fortifications intéressé.

La conférence de M. Edmond Guyot, professeur à l'Université et directeur de l'Observatoire cantonal, était attendue avec impatience. Les « Manifestations météorologiques » qui servirent de thème à son exposé étaient tout simplement les vents, les nuages et la grêle, phénomènes d'ailleurs étroitement connexes, comme M. Guyot sut nous le montrer avec une clarté convaincante. Au moyen de clichés photographiques, de graphiques, de schémas divers, il nous introduisit avec bonne grâce et humour dans la science délicate du temps. Merci à M. Guyot de nous avoir instruits avec le sourire !...

« A travers les bois, à travers les plaines, Soldats marchons au pas ! », nous chante la chorale. Après quoi, la parole est donnée à M. Albert Mathys pour continuer avec juillet le cycle de ses présentations mensuelles. Les courses du mois sont exposées par les organisateurs, pour autant qu'ils ont bien voulu être présents à la séance ; et la soirée se termine enfin, à 22 h. 45, par la proposition des candidatures de MM. Berger et Huguenin, sur lesquelles nous voterons le mois prochain.

A. S.

Rappelons que les membres reçus à la séance de juin sont MM. Roger Aerni, Joseph Feierabend, Bernard Queloz, Alfred Zingg et Armand Perrotet.

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. N° 5.13.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

CHRONIQUE DES COURSES

COURSE HASENMATT - WEISSENSTEIN

Dimanche 18 mai 1947

Pour la première fois, la Section organisait cette année une course « des familles », que les grincheux baptisèrent immédiatement course « des belles-mères ». Un ciel bleu au départ garantissait aux douze participants la réussite complète, et ce n'est pas les quelques ondées reçues en cours de route qui refroidirent l'enthousiasme de la première heure. Les deux organisateurs s'étaient équitablement réparti la tâche, et tandis qu'E. B., avec son sens inné de l'orientation, nous conduisait par monts et par vaux, le pied sûr, le nez au vent, le sous-chef R. L. garantissait les étapes ferroviaires, ce qui n'était pas une sinécure : changement de train à Bienne, puis à Moutier avec une heure d'arrêt, pour nous permettre de nous dérouiller les jambes en allant voir le point de départ de l'arête du Raimeux, où des colonnes de Bâlois et de Romands se précipitaient à l'assaut de la première dalle. En quittant Gänsbrunnen, la petite troupe commence la grimpe, et comme la température est douce, apparaissent, coup d'œil rare dans une course de Section, les teintes rose, rouge, chaudron ou vert tendre des blouses de ces dames, épouses, belle-sœur, nièce, cousine des participants. Les propos vont leur train ; Sch. évoque pour les amateurs du passé les traditions et coutumes du vieux Neuchâtel, tandis que E. B. botanise et commente ; et devant nous les petits chaussons de Daisy (Zizi pour tout le monde), marquent la piste comme un ourlet sous la machine à coudre (ou sur une étoffe verte).

C'est le Jura, mais un Jura différent du nôtre, plus accidenté, aux vallonnements nombreux, aux courbes plus accentuées, avec par-ci par là une ferme d'architecture alémanique, géraniums aux fenêtres. Bientôt nous atteignons les pâturages, et dans l'auberge de Althüsli nous allons parfaire un déjeuner pris à la hâte à cinq heures et demie du matin : café au lait pour les uns, cidre doux pour les autres, et pour tout le monde la scène inénarrable d'une tenancière, sorte de Thénardier des « Misérables », exerçant sa fureur, non sur Cosette, mais sur un misérable chat, coupable d'avoir déposé sa malodorante carte de visite dans l'angle de la salle : Socrate lui-même aurait frémi en entendant le vocabulaire aussi riche que tudesque de cette nouvelle Xanthippe. Mais passons !

Nos estomacs lestés, la rate dilatée, l'ascension continue ; nous abordons aussitôt la région des pins (sic), arrondis, rabougris, comme abattus par une rafale.

Le sommet de la Hasenmatt est un point de vue charmant, et nous restons longtemps à regarder l'Aar sinuer dans la plaine et le train se faufiler de bosquet en bosquet, à repérer Berne dans la brume lointaine et à contempler les champs jaunes de colza... Le Jura est devenu sombre derrière nous et notre bel enthousiasme pour atteindre le sommet du Weissenstein se refroidit tout à coup aux premières gouttes d'une pluie qui s'annonce persistante.

A la bifurcation des deux Weissenstein, nous mettons de côté toute

vanité clubistique pour nous engouffrer dans l'Hôtel d'Hintere-Weissenstein, une étape à marquer d'une pierre blanche (comme son nom l'indique) !

Les douze chevaliers de la table ronde (qui en l'occurrence était carrée) font un accueil chaleureux à la soupe. Puis chacun tire son diner des sacs (voir programme), à l'exception du chef E. B. qui, s'étant approprié la devise : « faites comme je dis et non comme je fais », commande une monumentale saucisse... pour ménager ses boîtes de conserve.

Il est 3 heures. « Il bruine », nous dit l'autre ! Aïe, c'est sous une pluie battante que nous suivons le guide par des sentiers qu'il invente quand ils n'existent pas, mais qui nous mèneront pourtant en une heure et demie au pied du Jura. Une dame glisse sur les feuilles mouillées et fait deux tours sur elle-même, bien enroulée, heureusement, dans son manteau de pluie. « T'aurais pas dû tomber », lui dit son beau-frère (l'oncle Edmond pour tout le monde), « ça fait mauvais effet vis-à-vis de ceux qui n'ont pas bu de vin ! »

La plaine est longue à traverser, et c'est avec satisfaction que nous franchissons les magnifiques ponts sur l'Aar, à Soleure, et que nous prenons place dans le wagon du retour.

Le soleil nous sourit à l'arrivée à Neuchâtel.

C. F.

GRAND LOHNER ET TCHINGELLOCHTIGHORN

Les courses, Guye-Berner, dites courses de la Giberne, ne manquent jamais d'imprévu. Et d'abord pourquoi sont-elles ainsi dénommées ? Parce qu'à la montagne Guye, l'organisateur, s'appelle Gi, à cause de l'écho, et que Berner, le guide, nous berne sans en avoir l'r. Enfin la giberne y est fortement mise à contribution. L'année passée, malgré d'excellents pronostics, la course au Lohner échoua lamentablement sous la pluie. Cette année, alors que tout faisait prévoir le mauvais temps : chaleur d'orage, baromètre en baisse et fête de la mi-été à Chaumont, le soleil nous tint fidèle compagnie. Mais voilà, en l'an de grâce 1946, Schnegg était de la partie et avait attiré sur la caravane toute l'humidité chère à ses homonymes oberlandais, tandis qu'en 1947, notre camarade surnommé « nique au laid » le remplaçait.

L'aventure débute par une organisation parfaite dans la désorganisation. Le train du Vauseyon a du retard et arrive en gare de Neuchâtel après l'heure de départ de la directe. — Alors tant pis. — Non, car la directe prévenue nous attend. — Alors tant mieux. — Non, car elle ne peut atteindre Berne conformément à l'horaire, sur l'inobservation duquel les chefs de course comptaient pour prendre un train qui doit normalement partir avant son arrivée. — Alors tant pis. — Non, car un autre train nous permet de rattraper celui-ci à Spiez. — Alors tant mieux. — Non, car le chef de gare nous interdit d'y monter. — Alors tant pis. — Non, car le train suivant nous dépose quand même assez tôt à Frutigen, et nous pouvons faire le trajet sur route en autocar. — Alors tant mieux. — Non, car quelques centaines de mètres avant Adelboden la machine ne veut plus avancer. — Alors tant pis. — Non, car elle s'arrête précé-

sément à l'endroit d'où part le sentier que nous devons prendre. — Alors tant mieux et vive Gi, le roi des organisateurs !

La montée par les alpages est celle déjà décrite dans le Bulletin de septembre 1946, pluie, neige et brouillard en moins, soleil, taons, et sécrétion des glandes sudoripares de Gi en plus. A la cabane où nous sommes seuls et d'où nous dominons Adelboden et ses multiples lumières, nous passons une charmante soirée sans histoire, à part celle que nous a contée notre chef de cuisine. Elle était vraiment succulente, mais trop salée pour que j'ose la soumettre à la censure de la rédaction du Bulletin. Son auteur se consolera en pensant que la tradition orale la conservera et que si lui-même est mortel, comme son nom l'indique, elle, au moins, ne périra pas.

« Six plus cinq qu'on était » le dimanche matin à 4 heures pour attaquer la face nord du Grand Lohner ! La présence du digne représentant d'une compagnie d'assurance nous oblige à nous en...corder, et nous nous élevons rapidement par une excellente pente de neige. Le plaisir est, hélas, de courte durée et les portes de l'enfer ne tardent pas à s'ouvrir sur un concert de jurons et de récriminations. La caillasse commence et va nous tenir fidèle compagnie. Notre guide, qui adore ça, contemple avec une joie sadique ses victimes se tordre en tous sens sur des dalles et dans des couloirs couverts d'éboulis instables, s'y écorder les doigts et s'y râper nombril et giberne, les premiers de cordée perdre l'équilibre sur des cailloux pointus et les envoyer frapper la tête de leurs compagnons. Souriant, il annonce de quart d'heure en quart d'heure que le supplice va cesser, mais celui-ci ne fait qu'augmenter en intensité. La halte au sommet n'est qu'une courte trêve et ça recommence à la descente par l'arête est.

Au col, où nous croyons être au bout de nos peines, nous apprenons que l'ascension d'un second sommet est prévue au programme. Il porte un nom que l'on n'arrive à prononcer qu'après avoir passé trois ans dans une ferme de l'Oberland bernois dont les habitants n'ont jamais quitté leur pays et ne savent pas un mot de français. Tenez-vous bien : le Tschingellochtighorn ! Il a pourtant belle allure avec ses tours élancées et nous aurait tenté, malgré son appellation rébarbative, si une pente d'éboulis à regrimper ne nous séparait encore de sa base rocheuse. La perspective d'un match de prolongation avec la caillasse rebute le gros de latroupe que le chant de sirène de Berner n'arrive plus à émouvoir. Ils ne sont même plus six ceux qui décident de tenir le coup et de réaliser le programme envers et contre tous. Trois d'entre eux atteignent le sommet et les deux autres abandonnent la lutte au pied des rochers après s'être appuyé inutilement l'heure de caillasse supplémentaire. Honneur et gloire aux premiers ! Incommensurable pitié pour les seconds !

A Engstligenalp nous nous retrouvons autour de liquides qui n'ont plus rien du mirage. Un petit orage de rien du tout nous empêche, vu l'affluence, de prendre le funiculaire. Deux heures de marche encore, mais sur des sentiers, et Adelboden nous reçoit enfin, fourbus, au son d'un orchestre qui joue « Constantinople ». Nous décidons alors de débaptiser cet air qui manque de couleur locale et d'en dédier à notre second sommet, à titre de souvenir ému, la musique et les paroles ainsi modifiées :

Tschin' gellochtig' horn,
 C'est un nom qu'on n'arrive jamais à bien épeler.
 Tschin' gellochtig' horn,
 C'est plus difficile à prononcer qu'à escalader.
 Il ne suffit pas de dire : c'est de ces trucs en horn.
 Ouvrez la bouche, fermez les yeux,
 Redites me le :
 Tschin' gellochtig' horn.
 Vous n'y êtes pas, moi non plus, mieux vaut y renoncer !

G. Px.

PROGRAMME DES COURSES

TOUR NOIR

du samedi 9 août au lundi 11 août

Samedi : Départ de Neuchâtel à 10 h. 46, ou éventuellement à 6 h. 53 (à décider entre les participants). Montée à la Cabane de la Neuvez le même jour.

Dimanche : Ascension du Tour Noir et retour à la Cabane de la Neuvez. Pour les gens pressés, retour en plaine.

Lundi : Ascension dans la région, à préciser sur place, et retour à Neuchâtel.

Course subventionnée. Prix approximatif : Fr. 35.—.

Les dernières inscriptions seront prises par M. Marcel Kollros à la séance du 4 août.

Organisateurs : MM. Armand Lehmann et Marcel Kollros.

BRUNEGGHORN (3838 m.)

Vendredi 15 - Dimanche 17 août

Vendredi 15 : Départ de Neuchâtel à 5 h. 02 pour Saint-Nicolas. Montée à la Cabane Topali.

Samedi 16 : Traversée du Brunegghorn. Cabane Tourtemagne.

Dimanche 17 : Retour au gré des participants.

Pour les clubistes en vacances : montée le jeudi 14 et, le vendredi, ascension des Barrhörner.

Coût approximatif : Fr. 50.—.

Inscriptions jusqu'au 9 août auprès des organisateurs.

MM. G. Nicolet, M.-A. Nicolet, tél. 5 14 18.

SIGNALKUPPE (4558 m.)

Vendredi 22 - Lundi 25 août

Vendredi : Voyage en train et en car jusqu'à Macugnaga.

Samedi : Macugnaga - Rifugio Resegotti (8 couchettes).

Dimanche : Rifugio Resegotti - Signalkuppe - Capanna Margherita.

Lundi : Capanna Margherita (Signalkuppe) - Cabane Bétemps - Zermatt - Neuchâtel.

Coût approximatif : Fr. 150.—.

Organisateur : M. Jean Du Bois.

N. B. — Course réservée aux excellents alpinistes, dont le nombre sera limité strictement.

ARETE DES ECANDIES (2886 m.)

Samedi 30 - Dimanche 31 août

Samedi : Neuchâtel, départ à 13 h. 08 ; Orsières, arrivée à 16 h. 14. Montée par Champex à Arpette.

Dimanche : Arpette, départ à 4 h. 30. Arête des Ecandies. Retour par Champex ou Trient, et Neuchâtel. Pour bons varappeurs. Chaussures de varappe nécessaires.

Coût approximatif : Fr. 50.—.

Subvention : Fr. 100.—.

Organisateurs : MM. Virgile de Régis, Henri Porret.

Organisation de Jeunesse



En séance du 14 juillet, nos amis Zar, Chautems junior et senior, et Clerc nous ont donné le récit des courses d'avril et de mai, soit celles d'orientation au Mont Aubert et d'étude forestière dans le domaine des Joux.

La course aux Rochers de Sommètres du dimanche 20 juillet groupa douze participants. Malgré l'inclémence du temps, chacun fut enchanté de la journée et de la partie de varappe faite.

Du samedi 2 août au samedi 9 août : Semaine dans les Alpes bernoises. (Rappel.)

Chef de course : M. A. Lehmann.

Lundi 18 août 1947. Assemblée mensuelle à 20 h. 30 précises, au local. — Procès-verbal — Communications — Echange des photos de la course d'Alpe — Divers.

A. L.



BALE ZURICH ST-GALL SCHAFFHOUSE

MORGES

BIENNE

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

CAPITAL-ACTIONS ET RÉSERVES Fr. 195,000,000. —

LONDRES

NEW-YORK



NEUCHÂTEL

Téléphone 5 15 01



Fbg de l'Hôpital 8

Place A.-M. Piaget

LE LOCLE

ZOFINGUE

GENÈVE LAUSANNE LA CHAUX-DE-FONDS



Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literies - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe,
est le meilleur marché tout en étant confortable
et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la
Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.

RENÉ SCHENK CYCLES

TÉLÉPHONE 5 44 52
CHAVANNES 15

NEUCHÂTEL

TRAVAIL ET FOURNITURES DE QUALITÉ

Avant l'effort... après l'effort... **un bain SAUNA** EST RECOMMANDÉ
(Le bain d'air chaud finlandais)

Messieurs: Lundi 11 h. à 19 h. 30; mardi 11 h. à 19 h. 30; samedi 11 h. à 17 h.

Massages - Bains - Douches
Entraînement sportif

Jean PITON Masseur autorisé par l'Etat.

Faubourg Hôpital 17

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 33 43

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois d'août 1947 :

2 - 3 août	Pas de surveillants.
9 - 10 »	MM. Muller, Arch., Neuchâtel.
16 - 17 »	Duvoisin, René, Les Genevey-su-Coffrane.
23 - 24 »	Pas de surveillants.
30 - 31 »	Pas de surveillants.

Produits de choix pour les excursions:

Gendarmes
Mettwurst
Alpinistes
Salamettis
Salami Bell
Saucisses Belba
Conserves de viande

La Nouveauté S.A.
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL

élégance en toute saison

CAFÉ TORRÉFIÉ



ZIMMERMANN. S.A.
NEUCHÂTEL



**Boucherie
Charcuterie
du Trésor**

LEUENBERGER

Place du Marché
Téléphone 5 21 20

*Viandes 1^{er} choix
Charcuterie fine et de campagne*

LA GRANDE MARQUE SUISSE

**CHAMPAGNE
MAULER**

MAISON FONDÉE EN 1829

J. A.

CALORIE

*Chauffages
centraux
Neuchâtel*

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{le}

*Un alpiniste
sera satisfait
en adoptant*

JIKA-SPORTS

Neuchâtel

Place de l'Hôtel de Ville

*pour son
fournisseur
habituel*

F. Wittwer

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

20-30 places

Déménagements tous pays

DU BOIS JEANRENAUD & C^o
NEUCHATEL

RUE DE LA PLACE D'ARMES 5

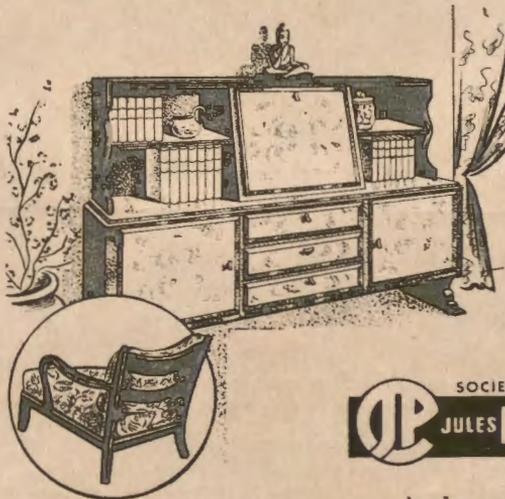
COMBUSTIBLES



BULLETIN  **MENSUEL**

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction : M. Alfred SCHNEGG, Boine 5, Neuchâtel
Administration et Annonces : Imprimerie H. Messoiller, Neuchâtel



...rentrant d'une
longue course...

*le confort
chez soi*

 SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS
JULES PERRENOUD & C^{IE}
CERNIER

la plus grande fabrique suisse de meubles
livrant directement aux particuliers

BIBL. DE LA VILLE
30 DEC. 1947
NEUCHÂTEL

Autocars - Taxis

Réparations, dépannage,
entretien de voitures

Agence : CHRYSLER, PLYMOUTH, FIAT, HUMBER, HILLMAN

GARAGE HIRONDELLE, Pierre Girardier - Téléphone 5 31 90

Gilets de laine Gilets de chasse

De grandes tailles en magasin

BARBEY & C^{ie}
Rue du Seyon



Quincaillerie Outillage



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la **GRANDE CORDONNERIE**

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve 4
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landeron

**OPTIQUE
PHOTO
CINÉ**

Martin Luther

Maitre-opticien

Maison fondée en 1852

NEUCHATEL

Place Parry 7
Téléphone 5 13 67

Pour l'illustration
de votre publicité

Clichés

Montbaron & C^{ie}
Neuchâtel Tél. : 51.657



Combustibles liquides et solides

HAEFLIGER & KAESER S.A.

Seyon 2a

Tél. 5 24 26

Pour vos articles de

SPORTS ROBERT-TISSOT

St-MAURICE 5

NEUCHÂTEL

MEMBRE DU CLUB

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 8 septembre 1947, à 20 h. 30, au local, Restaurant Beau-Séjour

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Courses : Course des familles à la Cabane Perrenoud, 7 septembre.
Engelhörner, 20-22 septembre.
Réunion des Sections jurassiennes, 28 septembre.
3. Candidatures. (Voir ci-dessous.)
4. Chant.
5. a) Récit de course, par M. Félix Tripet ;
b) Projections lumineuses, par M. Henri Cornaz.
6. Divers.

CANDIDATURES PRESENTÉES AU COMITE :

MM. *Mac Intyre, Donald-Bertram*, assistant au Laboratoire de géologie, Neuchâtel, rue A.-L. Breguet 4, sujet britannique (Ecosse), présenté par MM. Eugène Wegmann et Jean Clerc.

Pasche, Max, inspecteur d'assurances, Corcelles, avenue Soguel 11, Neuchâtelois, présenté par MM. Aimé Delapraz et Emile Eigenherr.

**MONTRES
et BIJOUX**

chez

P. Matthey
ORFÈVRE
HORLOGERIE
BIJOUTERIE

Neuchâtel

Angle Rues

Seyon - Hôpital

Elexa s.
A.

Ruelle Dublé - Temple Neuf

NEUCHÂTEL — Tél. 5 45 21

**Electriolté - Téléphone
Télédiffusion - Radios**

PIANOS
MUSIQUE
RADIOS
DISQUES

AU MÉNESTREL
NEUCHÂTEL

Clair

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

Téléphone 5 19 14

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL

Les articles de qualité

Quincaillerie
Outillage
Articles de ménage
Porcelaine



Les belles Chemises
Les belles Cravates

chez

Savoie-Petitpierre^{S.}_{A.}

Neuchâtel

Chemisier

AU TEA-ROOM
„DES PARCS“

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, A. MONTANDON
Parcs 129 NEUCHÂTEL

Téléphone 5,14,45

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces : 1 page = Fr. 300.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 100.—
 $\frac{1}{2}$ " = Fr. 180.— $\frac{1}{8}$ " = Fr. 65.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée du 8 septembre 1947. — Candidatures soumises au vote. — Programme du mois. — Groupe de chant. — Procès-verbal de l'assemblée générale mensuelle du 4 août 1947. — Chronique des courses. — Programme des courses. — Organisation de Jeunesse. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Vendredi 5, 12, 19, 26: Réunions amicales au petit local.
 Dimanche 7: Course des familles à la Cabane Perrenoud.
 Lundi 8: Assemblée générale mensuelle au grand local.
 Mercredi 10: Assemblée mensuelle de l'O. J. au petit local.
 Lundi 15: Réunion mensuelle de l'O. J.
 Samedi 20 - Lundi 22: Course aux Engelhörner.
 Dimanche 28: Réunion des Sections jurassiennes, organisée par la Section de Delémont.

Groupe de chant

Répétition, lundi 8 septembre, à 20 h. 10 précises, avant l'assemblée générale mensuelle.

La répétition du milieu du mois n'aura pas lieu en septembre.

ASSEMBLEE GENERALE MENSUELLE

du 4 août 1947, à l'Hôtel du Raisin, à Cortailod.

Présidence : M. J.-P. Farny, vice-président ; 29 membres présents.

Chacun peut se féliciter que cette assemblée ait eu lieu à Cortailod, sur la terrasse de cet hôtel à l'aspect de vieille maison vigneronne, où la fraîcheur du soir fut d'un grand agrément. Ceux qui y soupèrent firent bien et n'eurent rien à regretter, d'après ce que l'on en entendit, tandis que ceux qui n'arrivèrent que pour la séance eurent à se mettre au diapason de cordialité, de gaieté des premiers. Ceci fait, l'ordre du jour fut attaqué à 21 heures précises.

Le vice-président adresse tout d'abord quelques paroles aimables à M. Alberto Bich, guide de Valtourmanche (Piémont), sur le point de

retourner dans son pays. Ce sympathique montagnard, déjà présent lors de notre précédente assemblée, remercie et déclare qu'il serait heureux de conduire des clubistes neuchâtelois, et parle d'ascensions au Cervin.

Dans les communications du Comité, nous sommes avisés que notre Section n'a pas été représentée lors de la manifestation du 1er août; nous n'avons en effet reçu qu'une seule carte d'invitation et le « délégué célibataire » qu'il aurait fallu trouver n'a pas été atteint à temps voulu! En ce qui concerne les courses prévues au programme, elles nous sont recommandées chaudement, mais avec quelques réserves cependant pour celles qui présentent de sérieuses difficultés et exigent des capacités spéciales. Par malchance, ce sont elles qui parfois nous tentent le plus! La course au Ruckhubel, renvoyée jusqu'ici, aura lieu les 6 et 7 septembre prochain, selon communication de son organisateur. Les inscriptions peuvent être communiquées par téléphone (No 5.15.46).

L'absence momentanée de bulletins de vote, lorsqu'il s'agit de se prononcer sur les candidatures de MM. J. Berger et N. Huguenin, nous engage dans un passionnant débat de procédure, pour le plus grand plaisir de nombreux malicieux. La fraîcheur de la nuit réussit pourtant à apaiser les esprits, et une solution est trouvée à ce délicat problème! Puis, et bien que notre Comité ne l'ait pas encore étudiée, l'assemblée est informée d'une candidature présentée par MM. Delapraz et Eigenheer, ceci pour avancer les choses. Cette manière de faire déplaît à M. Jean Du-Bois, qui formule à son endroit d'énergiques protestations, qui doivent laisser des traces dans le procès-verbal. Son désir est comblé!

Enfin, nous remercions infiniment M. Roger Calame d'avoir bien voulu meubler notre soirée par la lecture de textes heureusement choisis. Excellente idée que d'opposer ainsi une description de l'aube en haute montagne, tirée de l'« Au-delà des cimes », de Wyss, à celle non moins belle d'un crépuscule au Creux-du-Van, d'après « Sommets et rivières », de Jules Baillods. Du même auteur, quelques pages consacrées au Saut-du-Doubs nous attachèrent davantage encore aux beautés de notre Jura.

A 21 heures 50, l'ordre du jour de cette assemblée est épuisé. Notre chronique en est forcément plus brève; à moins d'essayer de traduire le charme d'une soirée comme celle-ci, agréable à souhait, parce que rom-pant avec l'habitude, mais bien davantage encore parce que nous nous retrouvions en plus petit groupe autour du verre de l'amitié. Mais, laissons, les beaux souvenirs n'ont pas besoin d'être décrits d'une manière précise, pour rester en mémoire!

M. F.

CHRONIQUE DES COURSES

TÊTE A PIERRE GREPT

19 - 20 juillet

2 × 6 qu'on était à vouloir bien subir les tours restés au fond de la giberne du Grand Lohner.

Nous n'attendons pas longtemps. Sur le quai de Neuchâtel déjà.

notre organisateur nous berne. Cinq participants fidèles suivent de près les traces d'Alfred, conduisant au dernier wagon du premier train. Le reste de la cohorte gît, lamentable, sur le macadam pour avoir suivi à la lettre les instructions de l'organisateur. Faites comme je dis, et non...

Entre Neuchâtel et Lausanne, Alfred cherche ses brebis, compte ses billets. Un absent est duement inscrit au recto du billet collectif. Mais à Lausanne, l'âme inquiète, notre cicérone reprend ses investigations, escalade les bagages des horlogers voyageurs, subit leurs remarques, accepte leurs quolibets, de l'ultime au premier compartiment du train, long infiniment. A Villeneuve enfin l'organisateur est en possession pour lui tout seul de trois billets. Le contrôleur, perdu dans les explications mathématiques, indique les deux absences.

Le régional de Bex a multiplié pour nous ses automotrices. Entasés, nous abordons allégrement la côte, car, de loin, nous avons aperçu quelques « restés » à Neuchâtel. Le temps s'écoule, partagé entre le plaisir de retrouver des amies d'enfance et celui plus terre à terre de regarder les sommets. Passons sous silence les démonstrations ingénieuses, les théories du nœud de lianière de piolet... les considérations ethniques...

Barboleusaz... Chacun retrouve sa punaise dorsale, son alpenstock. Le vétéran, orné de sa pipe découverte, de sa broche dorée, élargi de son veston passé sur le sac, ouvre la marche. La première étape s'avère poussiéreuse, voire un tantinet fastidieuse. Mais Henri, à travers les fumées de sa bouffarde, a senti le sentier. Au soleil de la route retrouvée, les premières perles sudatoires brillent à nos fronts. La sélection est opérée. Les « as » ont quitté le peloton. Aux chalets de Solalex, le premier mène par 10'35".

Une soif alarmante, un gosier poussiéreux nous a fait choisir les sapins proches comme lieu de goûter. Sous l'œil expert des dentistes, les mandibules fonctionnent. Chacun pense à son « boyau gras » et l'alimente. Un cri de surprise fait tourner la tête. Henri, le typo, a hérité d'une charge de caractères d'imprimerie. La découverte est couronnée d'un rire général. Le contenant chaussure fort respectable, mais usée au cours des ans, est la cible de maint trait d'esprit. Crois-moi, lecteur, le soulier seul est lourd comme plomb, les réparties légères comme l'éther !

La rate dilatée, le sac refermé, la course reprend. En côte, les trachées landsturmiennes fonctionnent comme les soufflets de Vulcain. Et l'élite halète à suivre ce train d'enfer. Le narrateur n'est pas inscrit à la compétition. Il cueille les fraises des bois et ascende d'un pas digne et lent la rampe conduisant à Anzeindaz. Dédaigneux, il traverse le groupe bruyant et clouté (voir le pantalon golf à Cornaz), gagne d'un élan soutenu la Cabane Barraud. En maître de céans, il appert les portes et

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. N° 5.13.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

fenêtres, et allume le foyer qui flambe à l'arrivée de l'hôtesse. Les premières gouttes de pluie font presser le pas aux retardataires.

Le repas en cabane est rehaussé d'une découverte nouvelle. Du tréfonds de sa valise, Henri le typo extrait le soulier gauche, le deuxième soulier de plomb... Une discussion animée agrémente le café. Dans les rangs des 2 × 6 qu'on était, le fil se perd. Des caractères de plomb nous ascendons aux très hautes sphères de la politique. Une honnête boussole bourgeoise nous ramène des plaines russes et nous dirige, fidèle éclairceuse, aux accueillants dortoirs. Bonne nuit à tous...

Dimanche 20.

Il pleut sur la route... dans la nuit j'écoute le bruit sur la tête.. Lever au gré des dormeurs, car l'organisateur a renoncé au système collectif. Pour ne pas fausser encore ses notions d'arithmétique. Déjeuner patronné par le sourire de la bonne hôtesse. Est-ce ce sourire ? Est-ce le brouillard ? Est-ce la neige fraîche sur les hauts sommets ? Quelques âmes clubistiques sont indécises, prêtes à renoncer à la course. Un regard moqueur du soleil, les paroles prometteuses d'Alfred, le désir de voir la tête que fait Pierre Grept dans cette atmosphère incertaine, tous ces facteurs nous poussent au départ. Et voici l'organisateur à l'avant d'une longue file, se coulant entre les roches et les langues attardées du brouillard. Chacun à son heure recherche la pierre de délestage ad hoc. Un passant isolé, en mal de rêverie, aurait pu croire à certain paysage lunaire du Grand Nord... Un arrêt réglementaire au pied du glacier, un bain de pied sans histoire dans les ruisseaux de surface, un dernier crêt neigeux, et voici la cohorte, intacte, au Col S.

Ceux qui s'y connaissent nous assurent que nous pouvons, sans garde, déposer les sacs. Nous opterons. Gravement, l'œil inquiet, le visage sévère, Alfred forme les cordées. Il garde pour lui l'homme aux caractères, les souliers de plomb (à cause du billet collectif...). Marc-Aurèle monte à l'assaut, inaugure des premières sur les joues de Pierre Grept, suit des secondes sur son appendice nasal, nous attend, confortablement installé au bord du trou lacrymal. Mais Pierre, lui, se défend. Il nous envoie des volées de caillasse, des décharges de Titan. En excellents tacticiens, nous jouons simultanément de l'attaque et de la défense, nous améliorons nos positions tout en annonçant à la troupe haletante le spectre de Brocken, à main gauche. Un dernier assaut audacieux, amorcé de main de maître par « notre camarade surnommé... » (cf. Bull. No 8, page 77, lignes 32-33), nous conduit à la victoire. Le sommet est atteint à 11 h. 35' 10". Le soleil récompense notre effort. Les mouvements des nuages rendent le panorama changeant et divers. Le brouillard bat en retraite. Pierre Grept gît à nos pieds, docile et vaincu.

Je ne vous narrerai pas la descente. Pierre Grept vaincu est docile. Le retour n'apporte à la troupe que quelques balles perdues, quelques projectiles rebondissants.

Au col, nous abordons la partie gastronomique. Albert présente sa pointe cochonnade et ses prunes délicieusement emballées. Les haricots d'Alfred et de Jean préparent le concert symphonique. Le tout est embué par la pipe découverte, odorante et juteuse d'Henri LeBrun.

Le passage du col S au col N permet de prouver que la droite n'est

pas forcément, dans le temps, le plus court chemin d'un point à un autre (les courses de section demandent des connaissances géométriques et arithmétiques assez poussées). Cette démonstration se fait surtout aux dépens du benjamin et d'Henri Co (nquéran)...

Une cheminée longue et large comme une autostrade nous amène sur le dos du Gros Sex. Tout en suivant son épine dorsale, nous l'épilons partiellement : 3 orchis vanillés par-ci, 6 edelweiss par-là... Une sente refoulante, une descente de palier herbeux, une sente plus bienveillante, et nous voici au bord du ruisseau. De loin et amicalement nous faisons signe à l'hôtel de Pont de Nant. Sa seule vue fait fonctionner nos réflexes salivaires. Mais que dire de la chute gazonnée qui nous en sépare ? Pour trouver le chemin le plus court, dans le temps et dans l'espace, nous nous en remettons aux souvenirs nébuleux de Marc-Aurèle. En vrai montagnard, il retrouve les passages-clés. Rendons à son flair... Mais, mes amis, quelle dérapée... sous ce soleil implacable... quelle soif... quel élan pour gagner Pont de Nant, prometteur de liquide... Nous avions compté sans la paternelle bienveillance d'Alfred. Au lieu d'un verre, il nous tend sa montre et nous propose de courir la dernière étape contre la montre. (Nous sommes à l'époque du Tour de France.) La perspective d'une étape pedestre supplémentaire des Plans à Bex nous fait accepter la proposition. Hâtivement nous serrons les mains de la tierce restant sur place. Les départs se font toutes les 5". Un seul coureur ne se présente pas à l'appel. Alfred II, inlassablement, a poussé sans arrêt jusqu'aux Plans. Nous le retrouverons, sirotant la goutte dernière de trois décis de blanc... Nous ajoutons aux siens d'autres décis encore !

Aux Plans se termine notre récit. Les plaisirs du gosier, les interprétations fantaisistes de l'horaire ne sont plus du ressort du narrateur de course.

E. Bt.

UN ACCIDENT AU PIZ MORTERATSCH

C'est au retour d'une ascension effectuée en 1864 par John Tyndall avec deux amis anglais que se produisit la mémorable glissade racontée ici. Les ascensionnistes, montés au sommet par le glacier de Roseg, empruntent à la descente les pentes dominant le glacier de Morteratsch. Jenni, de Pontresina, est le guide de la caravane.

« ... Après être descendu quelque temps par les rochers, Jenni se tourna vers moi et me demanda quelle était à mon avis, des rochers ou de la pente de glace, la voie la meilleure. Je me prononçai sans hésitation en faveur des rochers, mais il parut ne pas m'avoir compris et se dirigea vers le couloir. Je l'arrêtai au bord de ce dernier et lui dis : — Jenni, vous savez où vous allez, la pente est en glace vive. Il me répondit : — Je le sais, mais la glace n'est à nu que sur quelques mètres ; je taillerai des marches pour traverser ce passage exposé et la neige qui recouvre ensuite la glace nous permettra de tenir. Il tailla ses marches et atteignit la neige par laquelle il se mit à descendre avec précaution, suivi de tous les autres apparemment en bon ordre. Au bout d'un moment, il s'arrêta, se retourna et, les yeux levés sur les trois derniers membres de la caravane : — Tenez-vous bien dans vos marches, Messieurs, fit-il, un faux-pas

à cet endroit pourrait détacher une avalanche. A peine avait-il prononcé le mot que j'entendis derrière moi le bruit d'une chute, puis d'une glissade et un instant après mes deux amis et leur guide, tous apparemment pêle-mêle, filèrent à mes côtés. Je m'arcboutai vivement pour soutenir le choc, mais je me trouvai presque aussitôt emporté dans leur sillage, tant leur élan était irrésistible. Un instant plus tard, Jenni était entraîné à son tour et, en un clin d'œil, nous nous trouvâmes ainsi tous les cinq en train de descendre, avec une vitesse dont nous n'étions pas maîtres, sur la croupe d'une avalanche qu'un seul faux-pas avait provoquée.

Avant de m'engager sur la pente, je m'étais bien représenté, suivant mon habitude, ce qu'il conviendrait de faire en cas d'accident ; une fois à terre, je me retournai donc vivement sur le ventre et enfonçai mon bâton à travers la neige mouvante jusque dans la glace qu'elle recouvrait. Le freinage n'eut néanmoins pas le temps de s'exercer, car à peine m'étais-je raidi quelques secondes dans cette position que je vins donner contre un obstacle et me trouvai brutalement projeté en l'air, tandis que Jenni venait s'abattre sur moi. A ce moment, nous perdîmes tous deux nos bâtons. Filant par-dessus une crevasse, nous en avions heurté la lèvre inférieure et, au lieu de nous y engouffrer, nous avions été lancés beaucoup plus loin par la rapidité de notre allure. (A suivre.)

PROGRAMME DES COURSES

CABANE RUCKHUBEL (2400 m.) — WISSIGSTOCK 2888 m.)

Samedi 6 et dimanche 7 septembre

Samedi : En train par Berne - Lucerne - Engelberg. Horbis, téléphérique de la Plankenalp. Arrivée à la cabane à 19 h. environ.

Dimanche : Ascension du Wissigstock, retour à la cabane - Schlittkuchen (2700 m.) - Bannalp. Téléphérique jusqu'à Ober-Rickenbach. A pied pour Wolfenschiessen, d'où train pour Neuchâtel où arrivée à 22 h. environ.

Coût approximatif : Fr. 30.—.

Organisateur : M. Jakob Stalder, Corcelles.

3

ENGELHÖRNER (2783 m.)

Samedi 20 - Lundi 22 septembre

Samedi : Départ en auto à 13 h. pour Rosenlauri. Montée à la Cabane des Engelhörner (C. A. A. B.).

Dimanche : Traversée de la Mittelgruppe et retour à la cabane.

Lundi : Ascension de la Kingspitze et retour à Neuchâtel.

Pour bons varapeurs. Espadrilles nécessaires.

Coût approximatif : Fr. 30.—.

Inscriptions : Lundi 8 septembre, après la séance, ou au plus tard jeudi 18 septembre auprès des organisateurs :

MM. Charles Barbey, Edmond Brandt.

COURSE DES FAMILLES A LA CABANE PERRENOUD

Dimanche 7 septembre 1947

Neuchâtel, départ à 7 h. 01. Retour par Noiraigue, départ à 19 h.
Pour le billet collectif, s'inscrire chez M. Martin Luther, jusqu'au
samedi 6, à midi.

11 heures : Culte.

Allocution du président.

Après-midi : Jeux et attractions diverses patronnés par l'O. J.

Les participants trouveront potage et thé à disposition à la Cabane.

Le Comité.

REUNION DES SECTIONS JURASSIENNES

Dimanche 28 septembre 1947, aux Ordots

La Section Delémont du C. A. S. se fait un plaisir et un honneur
d'inviter tous les membres des sections jurassiennes à la réunion des

Sections Jurassiennes

qui se tiendra aux Ordots, le dimanche 28 septembre 1947.

Ce magnifique point de vue, véritable belvédère du Jura, d'où le
regard s'étend sur les Alpes, l'Ajoie et la région de Belfort, est acces-
sible de toutes les directions.

On y arrive en traversant des forêts de hêtres et de sapins mêlés
et des prés fleuris.

Situé près des Rangiers, il est le lieu du souvenir pour presque tous
les mobilisés.

Nous espérons qu'un grand nombre de clubistes s'y rendra pour y
échanger le mot et le geste de l'amitié.

Les sections atteindront Delémont à :

en venant de Porrentruy :	7 h. 24	9 h. 11	
Sonceboz :	7 h. 41	7 h. 48	
8 h. 54	9 h. 21		
Bienne :	7 h. 41	7 h. 48	
9 h. 09	9 h. 21		
Bâle :	7 h. 25	8 h. 30	9 h. 16

Chaque société choisira l'itinéraire à son choix.

Programme de la journée

- 11 h. Rassemblement en plein air aux Ordots.
- 11 h. 30 Toast à la Patrie.
- 12 h. 30 Dîner tiré des sacs, aux Tronchats (Les Côtes). La Section
offrira la soupe aux clubistes. Prière de se munir d'une assiette,
d'une cuiller et d'un gobelet. Vins et boissons sans alcool pour-
ront être obtenus.
- 13 h. 30 Séance des présidents et délégués.
Divertissements, chants, productions libres.
- 16 h. Dislocation.

Départ des trains de Delémont :

Directions Porrentry :	18 h. 27	20 h. 38	
Sonceboz :	18 h. 23	20 h. 39	
Bienne :	18 h. 10	18 h. 33	
Bâle :	18 h. 22	19 h. 29	20 h. 29

*Section de Delémont.***Organisation de Jeunesse**

Connaître trois cabanes d'Alpe et fouler cinq sommets est certes le résultat d'une semaine bien réussie. Telle fut donc la randonnée de cette année dans les Alpes bernoises, dite Course commune O. J. et jeunes clubistes. Les onze (!) participants garderont un des meilleurs souvenirs de cette virée, puisqu'il leur a été donné de passer aux cabanes Blümlisalp, Gspaltenhorn et Mutthorn, de faire l'ascension de la Wilde Frau, du Blümlisalphorn, du Gspaltenhorn, du Mutthorn ainsi que du Tschingelhorn, et de terminer la semaine au Lötschenthal.

D'autre part, malgré la chaleur accablante et la période de vacances, une quinzaine d'ojiens se sont groupés au local le lundi 18 août. La soirée a été principalement occupée à contempler les photographies prises lors de cette course et à se remémorer les belles heures vécues.

Samedi 6 et dimanche 7 septembre 1947 : Varappe au Dos d'Ane et fête des familles de la Section à la Cabane Perrenoud.

Samedi 6 : Départ de la gare de Neuchâtel à 14 h. 23. Varappe au Dos d'Ane (montée par l'arête Calame). Coucher à la Cabane Perrenoud.

Dimanche 7 : Fête des familles à la Cabane Perrenoud. Descente par la montagne de Boudry, le couloir du Chamois et Champ-du-Moulin. Rentrée à Neuchâtel à 19 h. 28.

N. B. — Il est prévu également deux autres départs, soit le samedi soir au train de 18 h. 25 et le dimanche matin à celui de 7 h. 01.

Billet collectif : Dernier délai d'inscription : vendredi 5 septembre, de 20 h. à 21 h., au local. Organisatrice : Commission de l'O. J.

Ojiens ! Faites-vous un plaisir et un devoir d'être tous présents à cette manifestation !

MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1947, assemblée mensuelle à 20 h. 30 précises, au local. — Procès-verbal — Communications diverses — Chants.

A travers les Alpes bernoises avec l'O. J., reportage avec projections par nos amis André Baumann, Robert Zahner, Joé Riem et J.-P. Bétrix.

A. L.

BALE ZURICH ST-GALL SCHAFFHOUSE

MORGES

LONDRES

LE LOCLE

BIENNE

NEW-YORK

ZOFINGUE

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

CAPITAL-ACTIONS ET RÉSERVES Fr. 195,000,000.—



NEUCHÂTEL

Téléphone 5 15 01



Fbg de l'Hôpital 8

Place A.-M. Piaget

GENÈVE LAUSANNE LA CHAUX-DE-FONDS



Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literles - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Le soulier CO-OP. que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe,
est le meilleur marché tout en étant confortable
et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la
Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.

RENÉ SCHENK CYCLES

TÉLÉPHONE 5 44 52
CHAVANNES 15

NEUCHÂTEL

TRAVAIL ET FOURNITURES DE QUALITÉ

Avant l'effort... après l'effort... **un bain SAUNA** EST RECOMMANDÉ
(Le bain d'air chaud finlandais)

Messieurs: Lundi 11 h. à 19 h. 30; mardi 11 h. à 19 h. 30; samedi 11 h. à 17 h.

Massages - Bains - Douches
Entraînement sportif

Faubourg Hôpital 17

Jean PITON Masseur autorisé par l'Etat.

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 33 43

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de septembre 1947 :

- | | |
|-----------------|---|
| 6 - 7 septembre | MM. Gilbert Devaud, Cortailod.
(Journée des familles.) |
| 13 - 14 | » MM. Pierre Glardon, Gorgier.
Marcel Wermeille, St-Aubin. |
| 20 - 21 | » Roger Aerni, Peseux. |
| 27 - 28 | » Pas de gardien. |

Les membres de la Section sont informés que 15 places seront réservées le 7 septembre pour la Section Aarau du C. A. S.

Produits de choix pour les excursions:

Gendarmes
Mettwurst
Alpinistes
Salamettis
Salami Bell
Saucisses Belba
Conserves de viande

La Nouveauté s.a.
AU LOUVRE
 NEUCHÂTEL
élégance en toute saison

CAFÉ TORRÉFIÉ



ZIMMERMANN. S.A.
 NEUCHÂTEL



Boucherie
 Charcuterie
 du Trésor

LEUENBERGER

Place du Marché
 Téléphone 5 21 20

Viandes 1er choix
Charcuterie fine et de campagne

LA GRANDE MARQUE SUISSE

CHAMPAGNE
MAULER

MAISON FONDÉE EN 1829



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction : M. Alfred SCHNEGG, Boine 5, Neuchâtel
Administration et Annonces : Imprimerie H. Messeiller, Neuchâtel



...rentrant d'une
longue course...

*le confort
chez soi*

 SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS
JULES PERRENOUD & C^{IE}
CERNIER

la plus grande fabrique suisse de meubles
livrant directement aux particuliers

BIBL DE LA VILLE
30 JEC. 1947
NEUCHÂTEL

Autocars - Taxis

Réparations, dépannage,
entretien de voitures

Agence : CHRYSLER, PLYMOUTH, FIAT, HUMBER, HILLMAN
GARAGE HIRONDELLE, Pierre Girardier - Téléphone 5 31 90

Gilets de laine Gilets de chasse

De grandes tailles en magasin

BARBEY & C^{ie}
Rue du Seyon



Quincaillerie Outils



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la GRANDE CORDONNERIE

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuchâtel - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve 4
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landernon

OPTIQUE
PHOTO
CINÉ

Martin Luther

Maître-opticien Maison fondée en 1852

NEUCHÂTEL
Place Parry 7
Téléphone 5 13 67



Clichés

photos - clichés - blancs
MONTBARON VILLARS & CO
Seyon 22 - Tél. 5 65 57
NEUCHÂTEL



Combustibles liquides et solides

HAEFLIGER & KAESER S.A.

Seyon 2a

Tél. 5 24 26

Pour vos articles de

SPORTS

ROBERT-TISSOT

St-MAURICE 5

NEUCHÂTEL

MEMBRE DU CLUB

ASSEMBLEE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 6 octobre 1947, à 20 h. 30, au local, Restaurant Beau-Séjour

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Courses : Pointe de Zinal, 11-13 octobre.
Châseron - Mauborget, 19 octobre.
Les Convers - La Grand'Combe - La Loge, 26 octobre.
3. Candidatures. (Voir ci-dessous.)
4. Chant.
5. Conférence du major Roger Bonvin, de Sion, membre de la Section Monte-Rosa : *Alpinisme hivernal*, avec film.
6. Divers.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

- MM. *Mac Intyre, Donald-Bertram*, assistant au Laboratoire de géologie, Neuchâtel, rue A.-L. Breguet 4, sujet britannique (Ecosse), présenté par MM. Eugène Wegmann et Jean Clerc.
Pasche, Max, inspecteur d'assurances, Corcelles, avenue Soguel 11, Neuchâtelois, présenté par MM. Aimé Delapraz et Emile Eigenheer.

CANDIDATURE PRESENTÉE AU COMITE :

- M. *Fellrath, Paul-Henri*, ingénieur-électricien, Neuchâtel, Côte 32, Bernois, présenté par M. Henri Fellrath et la Commission de l'O. J.

MONTRES
et BIJOUX

chez

P. Matthey
ORFÈVRE
HORLOGERIE
BIJOUTERIE

Neuchâtel

Angle Rues

Seyon - Hôpital

Elexa S.
A.

Ruelle Dublé - Temple Neuf
NEUCHÂTEL — Tél. 5 45 21

Électriçité - Téléphone
Télédiffusion - Radios

PIANOS
MUSIQUE
RADIOS
DISQUES

AU MÉNESTREL

NEUCHÂTEL

Clair

Téléphone 5 19 14

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL

Les articles de qualité

Quincaillerie
Outillage
Articles de ménage
Porcelaine



Les belles Chemises
Les belles Cravates

chez

Savoie-Petitpierre S.
A.

Neuchâtel

Chemisier

AU TEA-ROOM
„DES PARCS“

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, A. MONTANDON
Parcs 129 NEUCHÂTEL
Téléphone 5.14.45

GROUPE DE SKI

A nos membres et aux skieurs de la Section,

Après une longue léthargie estivale, le Groupe de ski va reprendre son activité. Nous nous sommes préoccupés depuis quelque temps déjà de la prochaine saison, et grâce au dévouement de plusieurs de nos membres, nous pouvons aujourd'hui publier un programme complet d'activité pour l'hiver 1947-48. (Voir le détail ci-après.)

En attendant que la neige fasse son apparition et pour que chacun puisse pratiquer son sport favori dans les meilleures conditions physiques, nous vous invitons dès maintenant à suivre le

cours de gymnastique préparatoire

qui débutera le jeudi 16 octobre 1947.

Directeur du cours : M. Edmond Quinche, instructeur suisse de ski et membre de notre Section.

Durée du cours : chaque jeudi soir, du 16 octobre au 18 décembre 1947.

Lieu et heure : halle de gymnastique du Collège de la Maladière, de 20 h. 30 à 21 heures 45.

Tenue : cuissettes ou training ; pantoufles de gymnastique, *sans skis*.

Prix du cours : Fr. 6.— pour les membres du Groupe de ski et les autres skieurs de la Section qui voudront bien se faire recevoir du Groupe de ski et verser simultanément la cotisation annuelle de Fr. 2.—.

Fr. 3.—, prix spécial pour les Ojiens.

Ce cours en halle sera complété de 4 séances sur neige à Tête-de-Ran, prévues de mi-novembre à mi-décembre. Parmi ces 4 dimanches, et selon l'état de la neige, nous organiserons : a) une course au renard et b) une épreuve de « tests » qui clôturera sur une note nouvelle ce cours de gymnastique et de ski.

Nous recommandons vivement à chaque skieur de prendre part à ce cours qui est un *excellent moyen de s'assouplir* et de se préparer physiquement aux

courses à ski.

Ces courses commenceront dès le début de janvier 1948 et conduiront les skieurs aussi bien dans le Jura, les Préalpes que les Alpes.

Les détails de l'organisation de chaque course paraîtront dans le Bulletin mensuel de la Section du mois respectif ou précédent. Si les conditions d'enneigement rendaient incertaine la réalisation d'une course, les membres inscrits pourront se renseigner auprès des organisateurs ou du Comité du Groupe de ski.

Quant à l'Assemblée générale du Groupe de ski, une convocation spéciale sera adressée aux membres en temps voulu.

Nous souhaitons à tous les skieurs une bonne saison et les engageons vivement à participer toujours plus nombreux aux courses organisées à leur intention !

Le Comité du Groupe de ski.

PROGRAMME DE L'HIVER 1947-1948

- Tous les jeudis, du 16 oct. au 18 déc. 1947 :* Cours de gymnastique préparatoire, de 20 h. 30 à 21 h. 45 au collège de la Maladière.
- Samedi 15 ou dimanche 16 nov. 1947 :* L'après-midi, course en car ou en auto à Berne. Visite du Musée alpin. Souper entre Berne et Neuchâtel.
Org. : MM. P. Favre et Ch. Barbey.
- Dimanche 23 nov. 1947 :* Cours de ski à Tête-de-Ran de 9 h. à 10 h. 30
- Dimanche 30 nov. 1947 :* Cours de ski à Tête-de-Ran de 9 h. à 10 h. 30; l'après-midi, course au renard.
- Dimanche 7 déc. 1947 :* Cours de ski à Tête-de-Ran de 9 h. à 10 h. 30.
- Dimanche 14 déc. 1947 :* Cours de ski à Tête-de-Ran de 9 h. à 10 h. 30; l'après-midi, épreuve de « tests ».
- Vendredi 2 janv. 1948 :* Course à la cabane Perrenoud; aération des skieurs.
- Dimanche 18 janv. 1948 :* Course aux Rochats.
Org. : MM. L. Marcacci et A. Maurer.
- Samedi 24 et dimanche 25 janv. 1948 :* Course à la Dôle sur Saint-Cergue. Départ de Neuchâtel à 13 h. Couche au chalet des skieurs de la Section genevoise du C. A. S.
Org. : MM. A. Imhof et Ch. Borsay.
- Samedi 31 janv. et dimanche 1 fév. 1948 :* Course aux Illars et Le Chasseron.
Org. : M. J. L. Perriraz.
- Dimanche 8 fév. 1948 :* Course au Graiteray-Raimeux.
Org. : M. J. P. Meyrat.
- Dimanche 15 fév. 1948 :* Course au Mont d'Amin, la Bertière, les Convers.
Org. : M. M. Cordey.
- Samedi 21 fév. et dimanche 22 fév. 1948 :* Course à Chaumont et Chasseral. Descente sur Bienne.
Org. : M. A. Mathys.
- Samedi 28, dimanche 29 fév. et lundi 1 mars 1948 :* Course à la cabane de Thion sur Sion; excursions à l'Alpe et aux Crêtes de Thion.
Org. : MM. P. Favre et Ch. Barbey.
- Dimanche 14 mars 1948 :* Course à Châtel-Saint-Denis et Dent de Lys.
Org. : MM. Robert-Grandpierre et Isler.
- Vendredi 26 au lundi 29 mars 1948 :* Course à Zermatt - Col du Théodule, selon programme ultérieur.
Org. : MM. M. Béguin et Soguel.

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces : 1 page = Fr. 300.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 100.—
 $\frac{1}{2}$ " = Fr. 180.— $\frac{1}{8}$ " = Fr. 65.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée du 6 octobre 1947. — Candidatures. — Programme du mois. — Banquet. — Groupe de chant. — Groupe de photographie. — Procès-verbal de l'assemblée du 8 septembre 1947. — Programme des courses. — Chronique des courses. — Organisation de Jeunesse. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Vendredi 3, 10, 17, 24, 31: Réunions amicales au petit local.
 Lundi 6: Assemblée générale mensuelle au grand local.
 Samedi 11 - Lundi 13: Course à la Pointe de Zinal.
 Samedi 11 - Dimanche 12: Course au Vanil Noir (O. J.).
 Lundi 13: Assemblée mensuelle de l'O. J. au petit local.
 Dimanche 19: Course avec la Section Chasseron, au Chasseron et à Mauborget.
 Dimanche 26: Course aux Convers, à la Grand'Combe et à la Loge.

BANQUET

Notre traditionnel Banquet de Section aura lieu cette année le **samedi 15 novembre**. Qu'on réserve dès maintenant cette date!

Groupe de chant

Répétitions, lundi 6 octobre, à 20 h. 10 précises, avant l'assemblée générale mensuelle, et lundi 20 octobre, à 20 h. 15.

GROUPE DE PHOTOGRAPHIE

Après ce bel été où nos objectifs ont certainement fait du beau et bon travail, nous pensons utile de mettre à la disposition de nos membres le laboratoire de la rue du Seyon 7. Vous trouverez là tout ce qu'il faut pour faire, des agrandissements: appareils de précision, papiers variés, bains et... conseils. Toutefois, afin d'éviter des déplacements inutiles, le laboratoire sera mis à la disposition des membres du Groupe le *mercredi ou le jeudi soir de chaque semaine à la condition de s'annoncer* auprès du président du Groupe, tél. 5 32 02 ou 5 49 85. Si aucun rendez-vous n'est pris, le laboratoire n'est pas ouvert.

Le comité du Groupe.

ASSEMBLEE GENERALE MENSUELLE

du lundi 8 septembre 1947, au local, Restaurant Beau-Séjour

Présidence : M. P. Soguel, président ; 98 membres présents.

Le président ouvre l'assemblée à 20 h. 40 en rappelant qu'il y a cent ans, le 6 septembre 1847 exactement, naissait Emile Javelle. Chacun sait ce dont nous sommes redevables à ce grand pionnier de l'alpinisme.

Au sujet des courses organisées en août, leur plein succès peut être enregistré, qu'il s'agisse de celle au Tour Noir, de celle au Brunegghorn qui réunissait de nombreux participants, ou encore à l'arête des Ecandies faite par sept membres. Evidemment, le beau fixe dont nous fûmes gratifiés en août encore est pour une bonne part dans ces réussites. La course au Wissigstock seule fut légèrement arrosée, mais ce fait ne semble pas avoir terni le souvenir qu'en ont rapporté les grimpeurs de ce sommet des Alpes de la Suisse centrale. Plus près de nous, dans le Jura, le 7 septembre également, la Cabane Perrenoud a reçu nos membres et leurs familles pour une journée dont l'atmosphère fut des plus cordiales. Notre collègue, M. le pasteur Henri Gerber, présida le culte. L'O. J. et M. G. Devaud furent ensuite les artisans appréciés de cette charmante rencontre. L'unité y fut parfaite jusqu'au bout !

Au cours des communications présidentielles, nous apprenons que nos Cabanes d'Alpes ont été visitées par des membres du Comité pendant le mois écoulé, et qu'ils n'ont rien eu de particulier à signaler. Le Comité central nous invite à nous intéresser à trois publications différentes, soit à un manuel d'alpinisme, au tirage d'une reproduction artistique représentant Zervreila, ou encore au quatrième supplément à l'actuel Album des Cabanes. Notre président souligne ensuite combien il serait nécessaire que notre Section soit dignement représentée à la réunion des Sections jurassiennes aux Ordonns, c'est-à-dire non pas seulement par des délégués officiels, mais par une nombreuse cohorte à l'image de notre importance numérique et de notre vitalité ! Après que deux candidatures aient été annoncées, soit celles de MM. Mac Intyre et Pasche, notre chorale chante « Le peuple des bergers », puis l'attention se concentre sur M. Félix Tripet, dont l'air malicieux laisse présager un récit vraiment piquant !

Il s'agira, nous dit-il, d'une course scolaire faite en 1869 par le Corps des cadets de notre ville... Mais telle une de ces sautes du joran, qui de Plamboz tourne rapidement en Chasseral, une subite volte-face de notre sympathique orateur nous surprend. Sans plus s'inquiéter des cadets et de leurs pérégrinations, il se propose de nous décrire une leçon de gymnastique, au Collège de la Promenade, telle qu'elles s'y passent le mercredi soir ! Il a fallu cependant qu'il trébuche en entrant sur Daniel Jeanrichard, regardant sa montre, avant de rencontrer aux engins de nombreux clubistes qu'il peint avec un sens de l'observation aussi réaliste que critique. C'est en somme ce que voulait M. Félix Tripet, plus pince-sans-rire que compilateur de récits de courses d'une époque révolue. Notre assemblée amusée suit ces messieurs des haltères aux douches, des douches au café Strauss. Puis passant de la gymnastique à ses maîtres, notre narrateur évoque la figure du professeur Droz dans une anecdote où revit Diderot.

M. H. Cornaz présente ensuite des photographies prises dans la région de Zermatt, de Locarno, du Grammont, ou lors de la Semaine des Quadragénaires de Saleinaz. Qu'elles soient en couleurs ou en noir seulement, elles témoignent de l'amour vivace de leur auteur pour nos plus beaux sites. Un chaleureux merci aux deux clubistes qui ce soir, chacun à sa manière, eurent agréablement notre assemblée mensuelle !

Séance levée à 21 h. 45.

M. F.

PROGRAMME DES COURSES

POINTE DE ZINAL (3791 m.)

Samedi 11 - Lundi 13 octobre

Samedi : En train jusqu'à Zermatt ; puis montée à la Cabane Schönbühl (2694 m.), quatre à cinq heures.

Dimanche : Cabane Schönbühl - Pointe de Zinal par l'arête sud, et retour, except à huit heures.

Lundi : Cabane Schönbühl - Zermatt - Neuchâtel.

Coût approximatif : Fr. 60.—.

Réunion des participants : vendredi 10 octobre, à 20 h. 30, au Café Strauss.

Organisateurs : MM. Pierre Soguel, Jean Du Bois.

CHASSERON - MAUBORGET

(Course avec la Section Chasseron)

Dimanche 19 octobre

Fleurier - Chasseron - Les Illars - Mauborget (dîner) - Beaufort - Poetta Raisse - Fleurier ou Môtiers.

Coût approximatif : Fr. 15.—.

Organisateur : M. Jean Schelling (Section Chasseron).

LES CONVERS - La GRAND'COMBE - LA LOGE

Dimanche 26 octobre

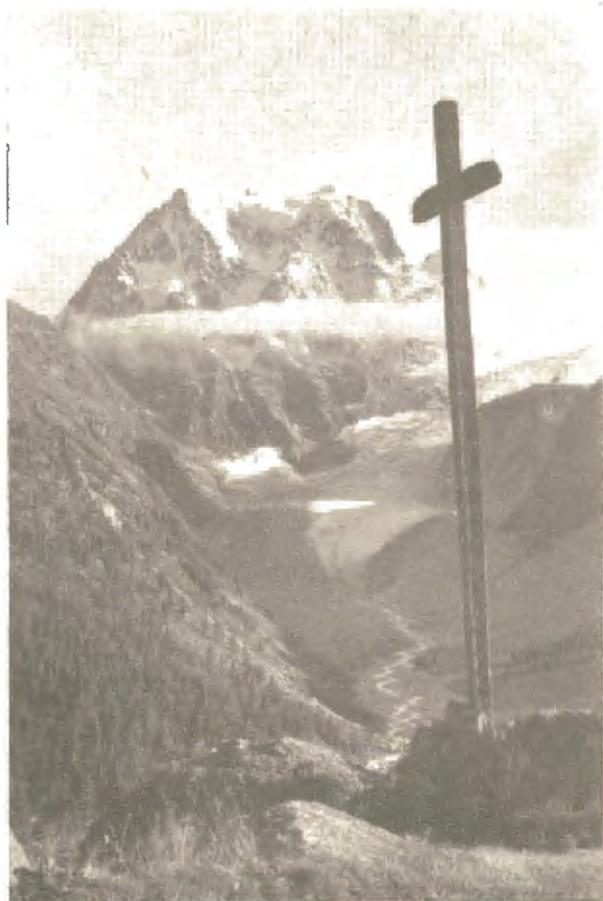
Des Convers par la Grand'Combe - Les Ecouellottes - La Suze - Le Creux. Dîner au Chalet Heimelig. Retour aux Convers.

Coût approximatif : Fr. 10.—.

Organisateur : M. Pierre Berthoud.

Le programme des courses de 1947 touche à sa fin. Cette année, les nouveaux clubistes sont venus nombreux aux courses de Section. Pensez au programme de 1948, qui doit être plus riche encore que celui de cette année ! Envoyez vos projets au président de la Commission ! Des formules ad hoc sont à la disposition des éventuels organisateurs. On pourra les obtenir à l'assemblée générale d'octobre.

Le président de la Commission des courses :
Georges Nicolet, Chemin Vieux 8, Serrières.



LA CROIX D'AROLLA

Le soleil de midi brûle la croix fervente
 Sur le tertre dressée, humble dans l'or du ciel ;
 L'air frémit comme un lac et ses moires vivantes
 Agitent sur l'azur des flambeaux irréels.

Les saphirs éblouis du glacier de Zigiore
 Ruissent et leurs jeux dansent parmi les fleurs,
 Les grandes fleurs de neige où les claires aurores
 Mêlent les flots pourprés aux soyeuses pâleurs.

La croix étend ses bras sur l'âpre paysage,
 Son socle de granit, peint de rouille et de vert,
 Plonge dans le sol dur, torturé par l'orage
 Et fixe le pardon au seuil des hauts déserts.

Le sphinx du Pigne rêve aux portes infinies,
 Une pure blancheur illumine son front ;
 Là repose le dieu, là règne le génie
 D'un royaume magique, immuable et profond.

L'ombre, au pied de la croix, se rétrécit, sonore,
 Les glaives éclatants que forge le soleil
 Font du pauvre calvaire un cierge où semble éclore
 Toute l'âme des monts dans un chant nonpareil.

La Za pointe son doigt d'émeraude et d'opale
 Dans un rayonnement d'or et d'azur mêlés,
 Sur son flanc calciné coule une écharpe pâle
 Où quelques pins tordus penchent, échevelés.

La croix fleurit et prie en face des abîmes,
 Elle parle aux splendeurs de glace et de granit,
 Elle est mélodieuse, ardente et chante l'hymne
 Des terrestres espoirs aux jardins infinis.

Le Mont Collon, sculpté dans l'albâtre et la lave,
 Déchire le nuage échappé de son corps,
 Des pans de clair tissu frôlent l'Evêque, grave,
 Perdu dans l'océan tourmenté des champs morts.

Le soleil de midi fait sonner ses fanfares,
 L'air vibre et les géants brûlent dans la clarté,
 L'humble croix s'élargit et son geste s'empare
 Et du sol, et des monts, et de l'éternité.

Gustave Meylan.

COURSE DES VETERANS A AROLLA

20 - 24 juin

A la descente de l'autocar, aux Haudères, les vétérans se divisèrent automatiquement en trois groupes : l'élite, la landwehr, le landsturm. L'âge n'y était pour rien, et l'on passait d'un jour à l'autre dans l'une ou l'autre catégorie, selon les dispositions du moment. Fait à noter,

l'élite comprenait non seulement le plus jeune des participants, frisant la trentaine, mais encore le vétéran qui dépassait la septantaine. Dès la sortie des Haudères, nous avons été surpris par un bruit régulier provenant d'une mesure délabrée ; nous nous approchons non sans avoir enjambé divers obstacles. De l'ouverture qui tenait lieu de porte, nous avons assisté au foulage d'une pièce de drap. Ce travail se faisait au moyen de deux énormes pilons, madriers de bois à peine équarri, soulevés alternativement par une roue à eau des plus rudimentaires. Un homme, assis au-dessus du ruisseau sur une branche branlante, présentait le tissu sous les pilons dans un tintamarre infernal.

L'hôtel dans lequel nous sommes accueillis trois heures plus tard est situé dans un bouquet de rhododendrons. Sous les rayons du soleil couchant, le tableau est de toute beauté.

Le lendemain matin, c'est dans un parterre de fleurs que nous montons au Pas de Chèvres ; les anémones soufrées voisinent avec les violettes aux multiples nuances, l'or des arnicas se marie au bleu de la centauree des montagnes ; çà et là, des touffes de primevères farineuses émaillent la prairie de leurs corolles d'un beau rouge incarnat. Le moindre rocher est serti de coussins aux multiples couleurs répondant aux noms sonores d'androsaces, de pétrocailles, de silènes, de draves, de sablines ou d'éritriches. Par-ci par-là, la présence d'un aster annonce la proximité d'edelweiss à peine épanouis.

Au-dessus de nos têtes, un aigle, celui qui a fait parler de lui au Mont Pleureur, plane dans l'azur éclatant de cette merveilleuse journée printanière.

L'élite, parmi laquelle se trouvent le doyen et les organisateurs (honneur à eux !), descend dans la cheminée du Pas de Chèvre, tandis que la landwehr, y compris le benjamin, passe le mauvais pas au moyen de confortables échelles de fer. Pendant que les fervents s'en vont à la Cabane du Val des Dix, le landsturm pique-nique et se repose tranquillement au col.

Le retour a été des plus amusants : on aurait dit que le glacier avait été envahi par une nuée de sauterelles à voir les clubistes franchir les torrents qui sillonnent le glacier ; il y eut, « comme de bien entendu », de nombreux bains de pied.

Au cours de cette randonnée, le guide s'est pris d'amitié pour notre benjamin, et c'est tout heureux qu'accompagné de celui qu'il appellera dorénavant « mon moulin » (de Montmollin), il fera une impressionnante varappe en traversée avant de redescendre sur Arolla. La place me manque — je n'avais qu'une vingtaine de lignes à ma disposition — pour vous faire part des événements et des émerveillements des jours suivants. Après tout, pourquoi n'êtes-vous pas venus voir ?

Je ne saurais cependant terminer ce récit très incomplet sans remercier vivement nos deux organisateurs, MM. A. Détraz et F. Tripet, qui du reste ont trouvé une récompense bien méritée dans l'accolade qui a inauguré la savoureuse raclette si bien présentée et encore mieux arrosée !

E. Brodbeck.

UN ACCIDENT AU PIZ MORTERATSCH

(suite et fin)

Complètement déconcerté sur le moment, je repris aussitôt après mes esprits et pus voir les trois hommes qui me précédaient à demi ensevelis dans la neige et ballotés d'une rive à l'autre par les ornières au milieu desquelles nous filions. Tout d'un coup, je vis une embardée de l'avalanche les culbuter, et aussitôt après la même chose m'advint. Une seconde crevasse en avait été cause. Jenni s'aperçut de son existence et plongea, me dit-il plus tard, au beau milieu du gouffre, mais pour courageux qu'il fût, son acte n'eut aucun résultat pratique. En sautant dans la crevasse, il avait pensé pouvoir exercer sur la corde une traction suffisante pour enrayer la glissade, mais ses quelque quatre-vingt-cinq kilos ne l'empêchèrent pas d'être projeté violemment en dehors et de se faire étouffer par la tension de la corde.

Nous dominions maintenant une longue pente qui descendait tout droit jusqu'au faite d'une barre rocheuse par dessus laquelle s'écroulait le glacier. Au pied de la déclivité, la glace se trouvait entaillée par une série de profondes crevasses vers lesquelles nous étions rapidement emportés. Les trois hommes de tête faisaient route sur le front de l'avalanche, presque complètement enfouis par moments dans la neige, mais derrière eux la couche mouvante était moins profonde et Jenni, se remettant continuellement debout, plantait ses talons avec une énergie désespérée dans la masse sous-jacente plus solide. Sa voix qui clamait: — *Halt! Herr Jesus! Halt!* fut la seule à se faire entendre au cours de la glissade. Cette sorte de mémoire concentrée dont font mention tous ceux qui ont évité de peu la noyade avait pris possession de moi et mes facultés de raisonnement restaient intactes... Je détaillai froidement ceux qui filaient devant moi et me fis la réflexion que si leur « vis viva » avait été la seule force à neutraliser, Jenni et moi même aurions pu les arrêter, mais il ne pouvait être question d'arrêter par-dessus le marché la masse de neige dans laquelle ils étaient pris. Je n'éprouvais pas de crainte insurmontable; en fait, la glissade avait commencé trop brusquement et notre ruée vertigineuse était trop impressionnante pour permettre à un sentiment de terreur de prendre corps.

Regardant devant moi, je remarquai que la pente s'adoucissait sur une petite distance pour reprendre ensuite son inclinaison primitive. — *C'est maintenant ou jamais qu'il faut nous arrêter.* Notre allure se ralentit sensiblement et je nous crus sauvés, mais la vitesse acquise avait été trop forte: l'avalanche franchit le sommet de la barre et reprit en partie son train. A ce moment-là, tout espoir évanoui, Hutchinson passa son bras autour de son ami, tandis que j'empoignais ma ceinture et tentais de me libérer: trouvant la chose difficile en raison des secousses que j'éprouvais,

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. No 5.13.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES,
Portefeuille: Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

je me remis obstinément à tirer sur la corde. Le sort avait voulu que le rapport entre l'élan qui nous emportait et la traction exercée par Jenni sur la corde fût légèrement à l'avantage de ce dernier facteur ; toute la question était de savoir si cette force contraire aurait le temps d'agir. La chose fut encore réglée en notre faveur, car nous nous arrê tâmes si près du bord de l'à-pic qu'à notre vitesse moyenne de descente nous aurions passé par-dessus deux ou trois secondes plus tard. Dans cette éventualité, nous serions tombés dans les crevasses et la traîne de l'avalanche nous aurait recouverts. Hutchinson émergea de la neige le front en sang, mais la blessure était superficielle ; Jenni avait eu un morceau de chair arraché à la main par une pierre qu'il avait heurtée ; la pression de la corde m'avait laissé des zébrures noires sur les bras, et nous ressentions tous aux mains une sensation de picotement analogue à celle qui accompagne un commencement de gelure et qui ne disparut qu'au bout de plusieurs jours ; et ce fut tout. Je trouvai un morceau de ma chaîne de montre autour de mon cou et un autre morceau dans ma poche ; la montre avait disparu... »

*D'après John Tyndall. Haute Montagne.
Editions Victor Attinger.*

Organisation de Jeunesse



Les ojiens ont brillé par leur absence à la course des familles de la Section du dimanche 7 septembre à la Cabane Perrenoud. Même la partie de varappe du samedi après-midi au Dos d'Ane — montée par l'arête Calame, s'il vous plaît — ne les tenta pas. Six qu'on était... c'est peu et surtout c'est navrant !

L'assemblée du 10 septembre a été consacrée en grande partie à notre dernière semaine d'Alpe. Nos amis Baumann, Riem et Béatrix senior nous en ont fait le reportage et c'est avec plaisir que nous les avons écoutés. Nous avons eu d'autre part le privilège de compter parmi nous M. R. Eggimann. Comme lui seul sait le faire, il nous a parlé d'une de ses dernières randonnées dans les Alpes, précisément dans la région du Gspaltenhorn où nous sommes allés cette année. Deux films en couleurs sur l'Afrique, présentés par M. Luther, terminèrent cette séance. Toute notre reconnaissance s'en va aux personnes qui ont animé cette soirée.

Samedi et dimanche 11-12 octobre 1947 : Course au Vanil Noir. — Inscriptions et renseignements à la réunion des participants, soit le vendredi soir 10 octobre, à 20 h., au local. Une modeste subvention contribuera à diminuer les frais de déplacement.

Chefs de course : MM. Charles Barbey et Marcel Kollros.

Lundi 13 octobre 1947 : Assemblée mensuelle, à 20 h. 30 précises, au local. — Procès-verbal. — Communications diverses. — Chants. — Récits de courses. — Divers.

A. L.

BALE ZURICH ST-GALL SCHAFFHOUSE

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

CAPITAL-ACTIONS ET RÉSERVES Fr. 195,000,000.—



NEUCHÂTEL

Téléphone 5 15 01



Fbg de l'Hôpital 8

Place A.-M. Piaget

GENÈVE LAUSANNE LA CHAUX-DE-FONDS

MURGES
LONDRES
LE LOCLE

BIENNE
NEW-YORK
ZOFINGUE



Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literies - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe,
est le meilleur marché tout en étant confortable
et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la
Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.

RENÉ SCHENK CYCLES

TÉLÉPHONE 5 44 52
CHAVANNES 15

NEUCHÂTEL

TRAVAIL ET FOURNITURES DE QUALITÉ

Avant l'effort... après l'effort... **un bain SAUNA** EST RECOMMANDÉ
(Le bain d'air chaud finlandais)

Messieurs: Lundi 11 h. à 19 h. 30; mardi 11 h. à 19 h. 30; samedi 11 h. à 17 h.

Massages - Bains - Douches
Entraînement sportif

Jean PITON Masseur autorisé par l'Etat.

Faubourg Hôpital 17

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 33 43

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois d'octobre 1947 :

- 4 - 5 octobre MM. Purro, Ernest, Les Geneveys-sur-Coffrane.
11 - 12 » Pin, Marcel, Corcelles.
18 - 19 » Berthoud, Eric, Neuchâtel.
25 - 26 » Baillod, Pierre, Neuchâtel,
Bogdanski, Charles, Neuchâtel.

Les visiteurs sont priés d'user avec soin des *linges de cuisine*, des matelas et des couvertures.

Produits de choix pour les excursions:

Gendarmes
Mettwurst
Alpinistes
Salamettis
Salami Bell
Saucisses Belba
Conserves de viande



La Nouveauté s.r.l.
AU LOUVRE
 NEUCHÂTEL
élégance en toute saison

CAFÉ TORRÉFIÉ



ZIMMERMANN, S.A.
 NEUCHÂTEL



Boucherie
 Charcuterie
 du Trésor

LEUENBERGER

Place du Marché
 Téléphone 5 21 20

*Viandes 1^{er} choix
 Charcuterie fine et de campagne*

LA GRANDE MARQUE SUISSE

**CHAMPAGNE
 MAULER**

MAISON FONDÉE EN 1829

J. A.

CALORIE

*Chauffages
centraux
Neuchâtel*

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{ie}

*Un alpiniste
sera satisfait
en adoptant*

JIKA-SPORTS

Place de l'Hôtel de Ville

Neuchâtel

*pour son
fournisseur
habituel*

F. Wittwer

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

20 - 30 places

Déménagements tous pays

DU BOIS JEANRENAUD & C^o
NEUCHATEL

RUE DE LA PLACE D'ARMES 5

COMBUSTIBLES



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction : M. Alfred SCHNEGG, Boite 5, Neuchâtel
Administration et Annonces : Imprimerie H. Messoiller, Neuchâtel



...rentrant d'une
longue course...

*le confort
chez soi*

SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS
 **JULES PERRENOUD & C^{ie}**
CERNIER

la plus grande fabrique suisse de meubles
livrant directement aux particuliers

BIBL. DE LA VILLE
30 DEC. 1947
NEUCHÂTEL

Autocars - Taxis

Réparations, dépannage,
entretien de voitures

Agence : CHRYSLER, PLYMOUTH, FIAT, HUMBER, HILLMAN

GARAGE HIRONDELLE, Pierre Girardier - Téléphone 5 31 90

Gilets de laine Gilets de chasse

De grandes tailles en magasin

BARBEY & C^o
Rue du Seyon



Quincaillerie Outillage



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la **GRANDE CORDONNERIE**

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve 4
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landeron

**OPTIQUE
PHOTO
CINÉ**

Martin Luther

Maitre-opticien

Maison fondée en 1852

NEUCHATEL

Place Parry 7
Téléphone 5 13 67



Elichés

photos - dessins - retouches
MONTBARON VILLARS & C
Seyon 32 - Tél. 516 57
NEUCHATEL



Combustibles liquides et solides

HAEFLIGER & KAESER S.A.

Seyon 2a

Tél. 5 24 26

Pour vos articles de

SPORTS ROBERT-TISSOT

St-MAURICE 5

NEUCHÂTEL

MEMBRE DU CLUB

ASSEMBLEE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 3 novembre 1947, à 20 h. 30, au local, Restaurant Beau-Séjour

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Présentation des nouveaux membres.
3. Candidatures (voir ci-dessous).
4. Chant.
5. *Nos questions militaires actuelles*, conférence par M. Eddy Bauer, professeur à Neuchâtel.
6. Divers.

CANDIDATURE SOUMISE AU VOTE :

M. *Fellrath, Paul-Henri*, ingénieur-électricien, Neuchâtel, Côte 32, Berinois, présenté par M. Henri Fellrath et la Commission de l'O. J.

CANDIDATURES PRESENTÉES AU COMITE :

MM. *Benguerel, Paul*, comptable, Peseux, Rugin 7, Neuchâtelois, présenté par MM. F. Tripet et R. Bourquin.

Jendly, Roger, technicien-électricien, Neuchâtel, Poudrières 15, Fribourgeois, présenté par MM. R. Aguet et S. Sandoz.

MONTRES
et BIJOUX

chez

P. Matthey
ORFÈVRE
HORLOGERIE
BIJOUTERIE

Neuchâtel

Angle Rues

Seyon - Hôpital

Elexa S.
A.

Ruelle Dublé - Temple Neuf

NEUCHÂTEL — Tél. 5 45 21

Électriolté - Téléphone
Télédiffusion - Radios

PIANOS
MUSIQUE
RADIOS
DISQUES

AU MÉNESTREL
NEUCHÂTEL

Clair

Téléphone 5 19 14

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL



Boucherie
Charcuterie
du Trésor

LEUENBERGER

Place du Marché
Téléphone 5 21 20

Viandes 1^{er} choix
Charcuterie fine et de campagne

Volailles
Poissons
Gibier

Le magasin spécialisé

LEHNHERR FRERES

GROS
ET DÉTAIL

TÉLÉPHONE 5 30 92

Les belles Chemises
Les belles Cravates

chez

Savoie-Petitpierre^{S.}_{A.}

Neuchâtel

Chemisier

AU TEA-ROOM
„DES PARCS“

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, **A. MONTANDON**
Parcs 129 NEUCHÂTEL
Téléphone 5.14.45

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces : 1 page = Fr. 300.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 100.—
 $\frac{1}{2}$ „ = Fr. 180.— $\frac{1}{8}$ „ = Fr. 65.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée du 3 novembre 1947. — Candidatures. — Programme du mois. — Groupe de chant. — Procès-verbal de l'assemblée du 6 octobre 1947. — Tout près d'ici... — Chronique des courses. — Groupe de ski. — Organisation de Jeunesse. — Chronique des livres. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Lundi 3 : Assemblée générale mensuelle au grand local.
 Vendredi 7, 14, 21, 28 : Réunions amicales au petit local.
 Samedi 8 : Course en car à Berne, organisée par le groupe de ski.
 Lundi 10 : Assemblée mensuelle de l'O. J. au petit local.
 Samedi 15 : Banquet de Section, à l'Hôtel Terminus.
 Samedi 22 - dimanche 23 : Course-fondue à la Cabane Perrenoud (O. J.).
 Dimanche 23 : Cours de ski à Tête de Ran.
 Dimanche 30 : Cours de ski à Tête de Ran ; course au renard.

Groupe de chant

Répétitions, lundi 3 novembre, à 20 h. 10 précises, avant l'assemblée générale, et lundi 17 novembre, à 20 h. 15.

ASSEMBLEE GENERALE MENSUELLE

du lundi 6 octobre 1947, au local, Restaurant Beau-Séjour.

Présidence : M. P. Soguel, président ; 138 membres présents.

Sous le signe du sourire, le président ouvre la séance à 20 h. 40 en saluant en termes chaleureux notre conférencier, le major Roger Bonvin de Sion. Et notre président continue à sourire : en effet, l'assemblée des délégués du 4 octobre, à Bâle, a approuvé la transformation de la Cabane de Bertol et — le sourire continue et devient plus large — alloué une subvention de 40 % ! Puis nous apprenons que notre collègue M. J.-P. Nagel fut nommé membre de la Commission centrale des cabanes. Nos félicitations sincères au dévoué ami Jean-Pierre ! Tout en nous exposant les décisions de l'assemblée des délégués auxquelles nous renvoyons, le sourire du président fait place à une moue bien compréhensible, alors qu'il nous annonce l'augmentation de 50 centimes du prix de l'abonnement des « Alpes » pour 1948. M. P. Soguel rappelle ensuite les mérites

du Groupe de ski. Sous la dynamique présidence de M. Eric Berthoud, il manifesta sa présence par un programme d'hiver alléchant et un cours de gymnastique préparatoire.

Après que les deux candidats, MM. Mac Intyre et Max Pasche, aient été acceptés à l'unanimité, la chorale se fait entendre.

La perspective de pouvoir écouter un sujet d'actualité, comme celui de l'alpinisme hivernal, par un conférencier hors ligne, avait attiré la grande foule des clubistes, et c'est 138 membres qui acclamèrent M. Bonvin. Celui-ci sentit d'emblée l'assemblée vibrer, et c'est dans un style impeccable qu'il nous parla d'abord de la valeur éducative de la montagne. Dans un silence absolu, l'assistance l'écouta et se sentit transposée dans le calme serein de nos chères montagnes. Il nous rappela l'âme des villages et de leurs habitants, le profond respect que chaque clubiste — digne de ce nom — doit avoir de l'Alpe, les heures inoubliables passées là-haut pendant le service actif et les cordées qui avaient scellé la camaraderie jusque dans la vie civile. Merci à M. Bonvin pour ces paroles viriles et bien senties !

Pour clore sa conférence, M. Bonvin nous fit passer des films de patrouilles militaires qui, sur la Haute Route, relient Zermatt à Verbier. Bandes splendides qui nous font regretter nos vingt ans ! Et l'on se sent tout petit en apprenant qu'il ne fallait pas plus de 13 h. 50 à ces patrouilles pour ce parcours à ski. Mais précisons pour ceux qui avaient tort d'être absents, que le but de ces films n'était pas de nous faire assister à des compétitions à imiter par nos sections, mais plutôt de nous montrer à quoi peut amener un entraînement sérieux et surveillé par des médecins. Ils nous prouvaient également avec quelle chaleur le cœur de nos braves soldats valaisans battait pour la défense de notre réduit. Les applaudissements nourris montrèrent au major Bonvin à quel point il nous avait fait désirer revoir bientôt sa chère patrie, brillant au soleil sous une épaisse couche de neige !

Séance levée à 22 h. 50.

F.-F. A.

TOUT PRES D'ICI...

« Va et découvre ton pays ! » nous a-t-on dit, il y a quelques années : à quoi ou aurait pu ajouter : « ton pays, terre inconnue ». C'est que la « Suisse inconnue » est faite de bien des pierres, hors les chemins battus, œuvre de l'homme ou œuvre de la nature, qu'il fait bon découvrir. Et puis, dans notre monde décevant, la nature n'est-elle pas le refuge à la hauteur ? Tout près de nous, autour de nous, on peut encore aller et découvrir : c'est un peu comme le bonheur qu'on va chercher au loin, alors que, souvent, il serait proche !

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. No 5.13.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

Ainsi j'ai voulu aller et trouver « le domaine », le domaine auquel je pense. J'ai cherché un peu au hasard des chemins inconnus, des sentiers qui s'effacent. Perdu, j'ai pris droit devant moi, je suis monté. Perdu encore, je suis monté de nouveau...

Mais, si je n'ai pas trouvé « le domaine », j'en ai trouvé un quand même, terra se ensoleillée et solitaire, lieu de séjour d'un peintre que cette génération commence à oublier. Je connaissais l'endroit de longue date, mais cet itinéraire nouveau m'a surpris et charmé. Je l'appelle « la voie nouvelle dite de l'arête de Chaumont ». Il ne s'y trouve ni ronds bleus, ni flèche, ni trait rouges. On n'y rencontre personne. Tout le parcours est une forêt. Depuis le Vauseyon vous ne la quittez pas. Une succession de dalles, une uirne (il en faut), une fontaine romantique, des raccourcis, des dalles de nouveau, un bloc énorme, une gorge plaisante, une paroi, un cul-de-sac. Mais on peut s'en sortir : suivez, un peu plus loin, cette échine rocheuse, arête véritable ou ses débris, dont les escarpements devenus plus modestes au cours des millénaires, forment le faite de deux versants : celui de Neuchâtel et celui du Val-de-Ruz. Deux bornes : une jolie et l'autre ancienne, puis un passage-claf. Un couloir à gravir, quelques gradins, une pente assez raide, mais de courte durée : un tout petit Cervin, une sorte de col, deux steinmanns pour la descente, et toujours ce fil d'Ariane : les rocs de l'arête qu'il faut suivre tantôt à gauche, tantôt à droite. On atteint alors un épaulement, puis quelques échappées, un nouveau replat et voici les dernières pentes sommitales. Finalement une manière de moraine, entassement moussu qui borde la forêt, œuvre toutefois non pas des forces aveugles de la nature, mais de celles, plus éclairées, des premiers défricheurs.

C'est ici, vous l'avez deviné, le Pré Louiset, le point de vue que chacun connaît, d'où le pays du Bas se voit, jusqu'à la chaîne du Mont Racine, sous un angle si particulier. C'est le matin que l'éclairage est favorable et les villages de la Côte s'y échelonnent tout blancs dans la brume bleutée. Des fois les Alpes, le lac toujours.

Quant à la route parcourue, elle est caractérisée en ce sens que, sur la plus grande partie de ce trajet très véridique, on prend de la hauteur insensiblement, presque sans s'en apercevoir. Et le parcours dure une heure et quart seulement, depuis le pont du Vauseyon. On peut y rencontrer des écureuils, des lièvres, parfois un chevreuil, et puis pas mal d'oiseaux.

Mais surtout gardons-en l'imprévu : n'y mettons pas de traces !..

Ch. G.

CHRONIQUE DES COURSES

GRAND RINDERHORN

27 et 28 juillet

Rédiger en octobre le récit d'une course effectuée en juillet ? Hum ! pourquoi pas, après tout ?... Seuls certains faits marquants et les impressions les plus vives subsistent, voire quelques enseignements. Ainsi, contre

tous les sportifs qui font de la montagne montre en main et pour lesquels l'heure d'arrivée au sommet importe le plus, je soutiens que, lorsque celui-ci n'a pas été atteint, la course peut n'en être pas moins très réussie. Preuve en est la nôtre, au Grand Rinderhorn, des 27 et 28 juillet. D'avoir été bloqués par une glace trop vive à deux cents mètres du but, nous valut un dolce far niente prolongé à plus de 3000 mètres, sous le ciel le plus pur, dans la solitude la plus complète. N'ayant guère de vue sur le Valais de notre position, nous avons eu en revanche le loisir d'admirer, de détailler, de soupeser le Balmhorn et l'Altels, depuis un premier balcon où nous pouvions nous passer de jumelles. Mais dans d'autres directions, le regard pouvait se perdre sur l'infini des Bernoises et des Préalpes. Chacun goûtait donc ce repos d'une longueur imprévue, sous le soleil presque à son zénith. Henri Huguenin en était à son 27^{me} brissago. Marcelin Béguin se reprenait à vivre et jurait que jamais plus il n'arroserait de vin frais un plat de hors-d'œuvre, à la veille d'une grimpe. Votre chroniqueur, dont la nuit à Schwärenbach avait également été agitée, partageait ce sage avis.

Mais parlons de Gustave Perregaux, le guide, le chef de course qui avait soigneusement étudié cartes et profils. Pourquoi se laissa-t-il détourner du seul vrai chemin par deux soi-disant éclaireurs qui avaient aperçu un sentier praticable ? Oh ! reconnaissons-le, presque dans la lune ! L'an prochain, notre cher ami ne se laissera certes plus dérouter ainsi dans ses convictions premières. Quant à Edmond Bourquin, amateur de baignades dans les eaux les plus froides de nos lacs alpestres, il attendait avec impatience le retour sur les rivages du Daubensee. C'est là que furent retrouvés M. René Leuba et son fils, qui avaient poussé une pointe jusqu'à la Gemmi pendant que le reste de la troupe tentait sa grimpe, vouée, ils l'avaient deviné, à un échec en dépit de la parfaite technique d'Huguenin, premier de cordée. La grande soif du retour mériterait aussi d'être signalée, car lorsqu'on ajoute de l'Henniez à du fendant, c'est tout dire. Mais elle ne fut probablement pas, unique cet été ; aussi passons ! Au retour, il y eut aussi les compliments échangés avec l'un des chefs de gare à Berne... En résumé, cette course a laissé pas mal de chics souvenirs à ceux qui l'ont faite !

M. F.

TOUR NOIR

11 août 1947

Le dimanche 10 août, après le départ des compagnons de la Semaine clubistique, les quelques-uns restant se sentaient bien « esseulés » dans le brouillard humide et froid d'alors. Mais bientôt la Cabane se peuple par l'arrivée d'une troupe de Vaudois animés et chantants, troupe très variée, de tous âges et de tous sexes.

A la fin de la nuit, on scrute les environs qui sont noyés dans la brume. Lehmann et ses deux jeunes compagnons nous quittent à grand regret, eux qui étaient venus spécialement à la Neuvaz pour cette course. Kollros, qui était monté aussi dans ce but, s'en va également au petit jour,

dans la brume. Nous ne restons plus que trois : Kohler, Gerber et Bersot. Kollros parti, on se recouche mélancolique. Mais vers 7 heures, on s'aperçoit avec joie que la brume se dissipe et que le ciel au-dessus est clair. On avale rapidement le déjeuner et l'on s'embarque en hâte.

Grimpée aisée par le glacier, puis un court névé. Au bout d'une heure et demie, on aborde la varappe. Presque partout le rocher est excellent et la montée se fait avec aisance. De temps à autre on s'arrête pour admirer les cristaux qui scintillent dans les fentes de rochers. Parfois la montée se ralentit, lorsque le rocher fait place à une vilaine caillasse. En moins de deux heures on arrive sur la crête menant dans la Vallée de Chamonix, face au majestueux massif du Mont Blanc. De lentes volutes de brouillard nous enveloppent encore de temps en temps ; par échappées éblouissantes on contemple le paysage. On voit apparaître droit dans le ciel, au-dessus de nous, le Tour Noir dominateur et orgueilleux. En suivant la crête on s'en approche rapidement.

Quand nous nous engageons dans la vire de Javelle, nous croisons deux caravanes de touristes français. Pendant qu'ils photographient les dames passant dans la vire, la poche de l'appareil dégringole dans les rochers. En un clin d'œil, le guide chamoniard s'est désencordé et, sautant de roche en roche comme un chamois, au grand effroi admiratif de ces dames, ramène l'objet.

La varappe est agréable, on avance régulièrement. Notre trio forme une unité où l'effort commun semble facile et s'effectue en souriant. Alors que l'on est dans le soleil, on voit, par des échappées de brume se traînant dans la vallée, les précipices que l'on domine. On a le sentiment de s'évader hors du monde, comme des naufragés étreignant le seul sommet dominant les eaux.

A 11 heures, nous sommes au sommet après quatre heures d'une montée régulière et agréable. Alors que du côté italien il y a encore de la brume, la vue se dégage de plus en plus sur le versant nord. En face, l'Aiguille Verte et l'Aiguille d'Argentière se dressent, altières. Plus loin, c'est le massif du Trient avec les Aiguilles du Tour et les Dorées. En face, c'est le majestueux massif du Mont Blanc. Il semble que d'un saut on pourrait l'atteindre, mais il est gardé par les Droites et les Courtes qui dressent contre le ciel leurs dents de scie sauvages et abruptes. Nos yeux ne peuvent se rassasier de ce paysage impressionnant.

Mais il faut déjà redescendre. On dégringole l'arête, passe la vire, saute d'un rocher à l'autre, on glisse sur le névé... Il est 2 heures lorsqu'on arrive à la Cabane, au grand ébahissement du gardien qui ne nous attendait pas avant 3 heures ou 4 heures. Un bref repos, une collation, puis c'est la descente sur la Fouly, où à 4 heures nous prenons l'autobus du retour, heureux d'avoir pu, par cette magnifique ascension, mettre un point final à une semaine clubistique pleinement réussie !

Bt.

JOURNÉE DES FAMILLES A LA CABANE PERRENOUD

Dimanche 7 septembre

Charmante tradition que celle qui fut renouvelée en ce dimanche plutôt gris. En effet, quelques clubistes accompagnés de leur famille, en tout guère plus de cinquante personnes, prirent le chemin de la Cabane. Les uns l'atteignirent en auto, les autres à la force du mollet. Disons tout de suite que les premiers furent les plus nombreux. Dans quelques années, on atteindra notre Cabane par une autostrade !...

Après avoir bu de réconfortants bols de thé, car il faut avouer que le temps est plutôt frais quand le soleil se cache, toute cette joyeuse troupe prit place devant l'habitation pour écouter le sermon de M. le pasteur Gerber, introduit par quelques mots de notre dévoué président. Très simplement, M. Gerber fit un rapprochement entre le chemin de Dieu et ceux de la Montagne. Un chant clôtura la partie « sérieuse ».

Une soupe succulente fut ensuite servie à tout le monde et, peu après, l'attraction principale commença. Il s'agissait tout bonnement d'une course d'obstacles pour petits et grands, préparée avec un soin tout particulier par l'O. J. Les casseroles furent longuement noircies et les « Sugus » collés. C'est alors que tout le monde put s'en donner à cœur joie, soit à contempler les coureurs et les « coureuses », soit à faire le parcours qui ne manquait pas de charme, surtout au moment fatidique où il fallait prendre avec les dents le bonbon collé au fond de la casserole.

Et puis, un chocolat récompensait les gagnants. Je vous glisserai à l'oreille que tous les participants en reçurent, même les spectateurs pour avoir encouragé les valeureux athlètes. Pendant ce jeu se plaça un intermède au si charmant qu'inattendu. Trois jeunes officiers de Suisse alémanique acceptèrent de faire le parcours avec leurs habits du dimanche ! Ce fut alors le moment où toute et tous purent admirer avec quelle souplesse et quelle agilité ces jeunes couvrirent le parcours. Leurs prix furent un bon verre de blanc avec chocolat.

Après le goûter, les clubistes qui rentraient à pied prirent congé de leurs camarades.

Il nous reste de cette journée des familles un charmant souvenir. A l'année prochaine, toujours plus nombreux !

G. O.

GROUPE DE SKI

PREMIÈRE COURSE D'ENTRAÎNEMENT COLLECTIF

Samedi 8 novembre 1947

Rendez-vous des clubistes et des engins motorisés à 13 h. 30, devant le Cinéma Palace.

Visite du Musée Alpin à Berne, puis Souper à Finsterhennen.

Menu : Partie de quilles, Plat bernois, cartes postales.

Matériel indispensable : 2 pièces de cent sous et 1 cure-dent.

On s'inscrit au Palais de la laine et de la bonté : Barbey, à la rue du Seyon, jusqu'au jeudi 6 novembre 1947.

Les organisateurs : Ch. Barbey, P. Favre.

Maxime à méditer : Plus il y a de fous, plus on s'amuse !

Organisation de Jeunesse



Chers amis ojiens ! Vous êtes-vous déjà posé la question de savoir si vous remplissez vos devoirs de membres de notre groupement ? Un article de notre règlement indique bien que chaque ojiens doit assister à la moitié au moins des séances mensuelles ainsi qu'à la moitié des courses organisées. Pour bon nombre d'entre vous, ce minimum n'est même pas atteint, et de ce fait nous nous verrons dans l'obligation de radier en fin d'année quelques éléments qui se désintéressent par trop de notre activité. D'autre part, au cours de ces derniers mois, plusieurs de nos aînés se sont fait recevoir membres de la Section ; d'autres encore sont sur le point de poser leur candidature. Notre effectif va diminuer d'une manière sensible. Il faut donc d'ores et déjà penser à combler ce vide, et nous vous demandons ainsi de faire de la propagande. Vous avez certainement des camarades qui aiment la montagne, le ski et l'Alpe. Parlez-leur de l'O. J. et invitez-les à assister à l'une de nos réunions mensuelles et à participer à l'une de nos randonnées ! Songez-y !

Lundi 10 novembre 1947, assemblée mensuelle à 20 h. 30 précises.
— Procès-verbal — Communications diverses — Préparation de la course-fondue — Récits divers — Chants.

Samedi 22 et dimanche 23 novembre 1947, course-fondue à la Cabane Perrenoud.

Samedi : départ à 14 h. 23 de la gare de Neuchâtel. Un second départ pourra également avoir lieu au train de 18 h. 25.

Dimanche : si le temps le permet, descente par la Montagne de Boudry - le couloir du Chamois et Champ-du-Moulin. Retour à Neuchâtel à 17 h. 53 ou 19 h. 28.

Billet collectif. — Renseignements et inscriptions à la séance du 10 novembre ou directement auprès des organisateurs.

Vendredi 21 novembre : réunion des participants, de 20 h. à 21 h., au local ; dernier délai d'inscription pour prendre part au billet collectif.

Participez nombreux à cette manifestation qui clôturera en quelque sorte les courses d'été de cette année !

Chefs de course : MM. Alfred Imhof et Charles Barbey.

A. L.

CHRONIQUE DES LIVRES

Edouard Frando : *La face nord des Grandes Jorasses*. Collection alpine, Librairie F. Rouge et Cie, S. A., Lausanne (1946).

Les amateurs de sensations fortes, les admirateurs du « facenordisme » en vogue depuis quelques années, trouveront dans ce livre l'aliment d'agréables soirées. Certains s'étonneront peut-être de voir l'auteur rejeter dans un passé nébuleux, et comme antédiluvien, l'alpinisme d'avant

1930 : cette époque périmée ne connaissait pas — la pauvre — l'usage des pitons !

Il est juste d'ailleurs de dire que les récits de Frendo sont alertement contés et que l'illustration en est de tout premier ordre !

Jules Guex : *Dans la trace de Javelle*. Collection alpine. Librairie F. Rouge et Cie S. A., Lausanne (1947).

Pour commémorer le centenaire de la naissance d'Emile Javelle, les éditions Rouge et Cie, de Lausanne, ne pouvaient mieux faire que de nous livrer certains textes inédits du grand écrivain-alpiniste. Certes, le meilleur de l'œuvre de Javelle restera ces pages si pleines, si « classiques », que publia peu après sa mort son ami Eugène Burnand, sous le titre de *Souvenir d'un alpiniste*. Réédités maintes fois dès lors, les *Souvenirs* sont une des œuvres les plus parfaites qu'ait inspirées la Montagne, et leur notoriété leur assurera toujours — et à juste titre — un large cercle de lecteurs. Aussi bien l'ouvrage que nous présentons ici n'a-t-il pas la prétention de rien ajouter à la réputation de Javelle écrivain. M. Guex, son auteur, se propose de nous faire mieux connaître l'homme en livrant au public le *Carnet de route* de l'alpiniste. Ce sont là de simples notes, prises au jour le jour, sans souci de l'ordonnance et du style. M. Guex dit justement d'elles qu'il faut y voir « les matériaux dont se sert un artiste pour ses créations définitives ». Entre ces sécheresses notations — combien originales dans leur concision, d'ailleurs ! — et les chapitres si travaillés des *Souvenirs* devra intervenir tout le travail créateur de l'écrivain et du philosophe. Mais l'ouvrage de M. Guex nous est précieux surtout par son côté biographique. Grâce au *Carnet* de Javelle, et à quelques autres documents inédits révélés du même coup, nous pouvons suivre les brillantes étapes de cette carrière qu'un mal sans remède devait brutalement clore à 36 ans. Les divers fragments publiés sont introduits, annotés et commentés avec une suffisante précision, mais sans digressions inutiles, la place de choix restant à Javelle lui-même. M. Guex semble s'excuser de la part modique faite dans cet ouvrage à l'illustration. Qu'il se rassure ! Certaines photographies de Javelle que nous trouvons ici n'ont rien à envier à celles de nos contemporains : je pense, par exemple, au *Lavoir de Salvan en 1882*, à la *Place* du même village, aux *Chalets à Saas-Fée*. Les croquis sont intéressants eux aussi, et plusieurs ont une réelle valeur documentaire : tel le dessin de l'*Ancienne cabane du Cervin, 1870*, dont c'est sans doute une des seules représentations.

La renommée de Javelle, disions-nous, n'est pas près de décliner. Preuve en soit l'édition italienne des *Souvenirs d'un alpiniste* que prépare actuellement à Trévise M. Giuseppe Mazotti, et qui va sortir de presse incessamment. A quand la publication des *Lettres* inédites de Javelle qu'un de nos collègues de la Section neuchâteloise a gardé jalousement jusqu'ici dans ses cartons ?

Pour en revenir au bel ouvrage de M. Guex, il est digne, croyons-nous, de figurer, à côté des *Souvenirs d'un alpiniste*, dans la bibliothèque de tous ceux qui voient dans la Montagne autre chose que le théâtre de leurs petites performances !

A. S.

BALE ZURICH ST-GALL SCHAFFHOUSE

MORGES

BIENNE

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

CAPITAL-ACTIONS ET RÉSERVES Fr. 195,000,000.—

LONDRES

NEW-YORK



NEUCHÂTEL

Téléphone 5 15 01



Fbg de l'Hôpital 8

Place A.-M. Piaget

LE LOCLE

ZOFINGUE

GENÈVE LAUSANNE LA CHAUX-DE-FONDS



Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literies - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe,
est le meilleur marché tout en étant confortable
et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la
Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.

RENÉ SCHENK CYCLES

TÉLÉPHONE 5 44 52
CHAVANNES 15

NEUCHÂTEL

TRAVAIL ET FOURNITURES DE QUALITÉ

Avant l'effort... après l'effort... **un bain SAUNA** EST RECOMMANDÉ
(Le bain d'air chaud finlandais)

Messieurs: Lundi 11 h. à 19 h. 30; mardi 11 h. à 19 h. 30; samedi 11 h. à 17 h.

Massages - Bains - Douches
Entraînement sportif

Faubourg Hôpital 17

Jean PITON Masseur autorisé par l'Etat.

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 33 43

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de novembre 1947 :

1 ^{er} - 2 novembre	MM. Roger Gilibert, Neuchâtel.
8 - 9	» Edmond Jeanprêtre, Peseux.
15 - 16	» Henri Girardier, Neuchâtel.
22 - 23	» Marius Boll, Peseux.
	» René Galland, Neuchâtel.
29 - 30	» Adolphe Ischer, Neuchâtel.

Viande de premier choix

aux prix les plus justes

Bell

Notre grand choix de

charcuterie fine renommée

La Nouveauté S.A.
AU LOUVRE

NEUCHÂTEL

élégance en toute saison

CAFÉ TORRÉFIÉ



ZIMMERMANN. S.A.
NEUCHÂTEL



Clubistes !



Favorisez les commerçants
qui insèrent dans
votre Bulletin

LA GRANDE MARQUE SUISSE

**CHAMPAGNE
MAULER**

MAISON FONDÉE EN 1829



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction: M. Alfred SCHNEGG, Boite 5, Neuchâtel
Administration et Annonces: Imprimerie H. Messeiller, Neuchâtel



*Après l'effort...
...un bon lit Derrenoud!*

SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS
 JULES PERRENOUD & C^{IE}
Rue de la Treille, Neuchâtel

BIBL DE LA VILLE
30 JEC. 1947
NEUCHATEL

Autocars - Taxis

Réparations, dépannage,
entretien de voitures

Agence : CHRYSLER, PLYMOUTH, FIAT, HUMBER, HILLMAN

GARAGE HIRONDELLE, Pierre Girardier - Téléphone 5 31 90

Gilets de laine Gilets de chasse

De grandes tailles en magasin

BARBEY & C^{ie}
Rue du Seyon



Quincaillerie Outillage



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la **GRANDE CORDONNERIE**

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve 4
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landernon

**OPTIQUE
PHOTO
CINÉ**

Martin Luther

Maître-opticien

Maison fondée en 1852

NEUCHATEL

Place Parry 7
Téléphone 5 13 67



Elichés

photos - dessins - retouches
MONTBARON, VILLARS & C°
Seyon 32 - Tél. 5 10 57
NEUCHATEL



Combustibles liquides et solides

HAEFLIGER & KAESER S.A.

Seyon 2 a

Tél. 5 24 26

Pour vos articles de

SPORTS ROBERT-TISSOT

St-MAURICE 5

NEUCHÂTEL

MEMBRE DU CLUB

ASSEMBLEE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 1er décembre 1947, à 20 h. 30, au local, Restaurant Beau-Séjour

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Candidatures (voir ci-dessous).
3. Chant.
4. *Les Vétérans à Arolla* : Récit par M. Gustave Meylan.
Projections lumineuses, par M. James de Rutté.
5. Divers.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

- MM. *Benguerel, Paul*, comptable, Peseux, Rugin 7, Neuchâtelois, présenté par MM. F. Tripet et R. Bourquin.
Jendly, Roger, technicien-électricien, Neuchâtel, Poudrières 15, Fri-bourgeois, présenté par MM. R. Aguet et S. Sandoz.

CANDIDATURE PRESENTÉE AU COMITE

- M. *Wuillème, Pierre*, électricien, Peseux, Avenue Fornachon 22, Neu-châtelois, présenté par MM. Edmond Jeanprêtre et Jakob Stalder.

MONTRES
et BIJOUX

chez

P. Matthey
ORFÈVRE
HORLOGERIE
BIJOUTERIE

Neuchâtel

Angle Rues

Seyon - Hôpital

Elexa S.
A.

Ruelle Dublé - Temple Neuf

NEUCHÂTEL — Tél. 5 45 21

Électricité - Téléphone
Télédiffusion - Radios

PIANOS
MUSIQUE
RADIOS
DISQUES

AU MÉNESTREL

NEUCHÂTEL

Clair

Téléphone 5 19 14

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL



Boucherie
Charcuterie
du Trésor

LEUENBERGER

Place du Marché
Téléphone 5 21 20

Viandes 1er choix
Charcuterie fine et de campagne

Volailles
Poissons
Gibier

Le magasin spécialisé

LEHNHERR FRERES

**GROS
ET DÉTAIL**

TÉLÉPHONE 5 30 92

Les belles Chemises
Les belles Cravates

chez

Savoie-Petitpierre^{S.}_{A.}

Neuchâtel

Chemisier

**AU TEA-ROOM
„DES PARCS“**

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, **A. MONTANDON**
Parcs 129 NEUCHÂTEL
Téléphone 5.14.45

Restauration de la Cabane de Bertol

Chers collègues,

La restauration de la Cabane de Bertol, décidée par la Section et subventionnée par le Comité central du C. A. S., exigera un gros effort financier.

Il est bon que chacun se prépare à la réalisation de ce projet et y contribue dans un élan de générosité. La Section neuchâteloise mérite que vous fassiez un sacrifice pour maintenir le prestige et l'estime dont elle jouit au sein du C. A. S. Vous aurez la fierté d'offrir aux alpinistes une cabane rénovée, pratique et confortable, qui pourra soutenir la comparaison avec les nombreuses cabanes réparties sur notre territoire national, même si ses matériaux de construction ne sont pas taillés dans le roc.

Pour éviter d'épuiser les fonds de la Section, il nous faut trouver une somme minimale de Fr. 20,000.—. S'il y a plus, ce sera tant mieux pour la Section !

Pour faciliter les choses, et dans l'idée que tous les membres de la Section, jeunes et vieux, auront à cœur de faire un sacrifice pour Bertol, nous vous engageons à souscrire à l'emprunt pour la restauration de la Cabane de Bertol, à fonds perdus ou remboursable par tirage au sort, une ou plusieurs parts ! Le plus possible sera le mieux ! Les souscriptions à fonds perdus feront l'objet d'une inscription dans un Livre d'Or.

Nous comptons sur vous, sur votre attachement au C. A. S. et... en avant pour la réussite des projets de la Section !

La Commission financière.

RESTAURATION DE LA CABANE DE BERTOL

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Le soussigné déclare souscrire

... parts de fr. 100.—	} à fonds perdus *	
... parts de fr. 50.—		ou
... parts de fr. 20.—		remboursable par tirage au sort *

somme payable d'ici au 31 mars 1948.

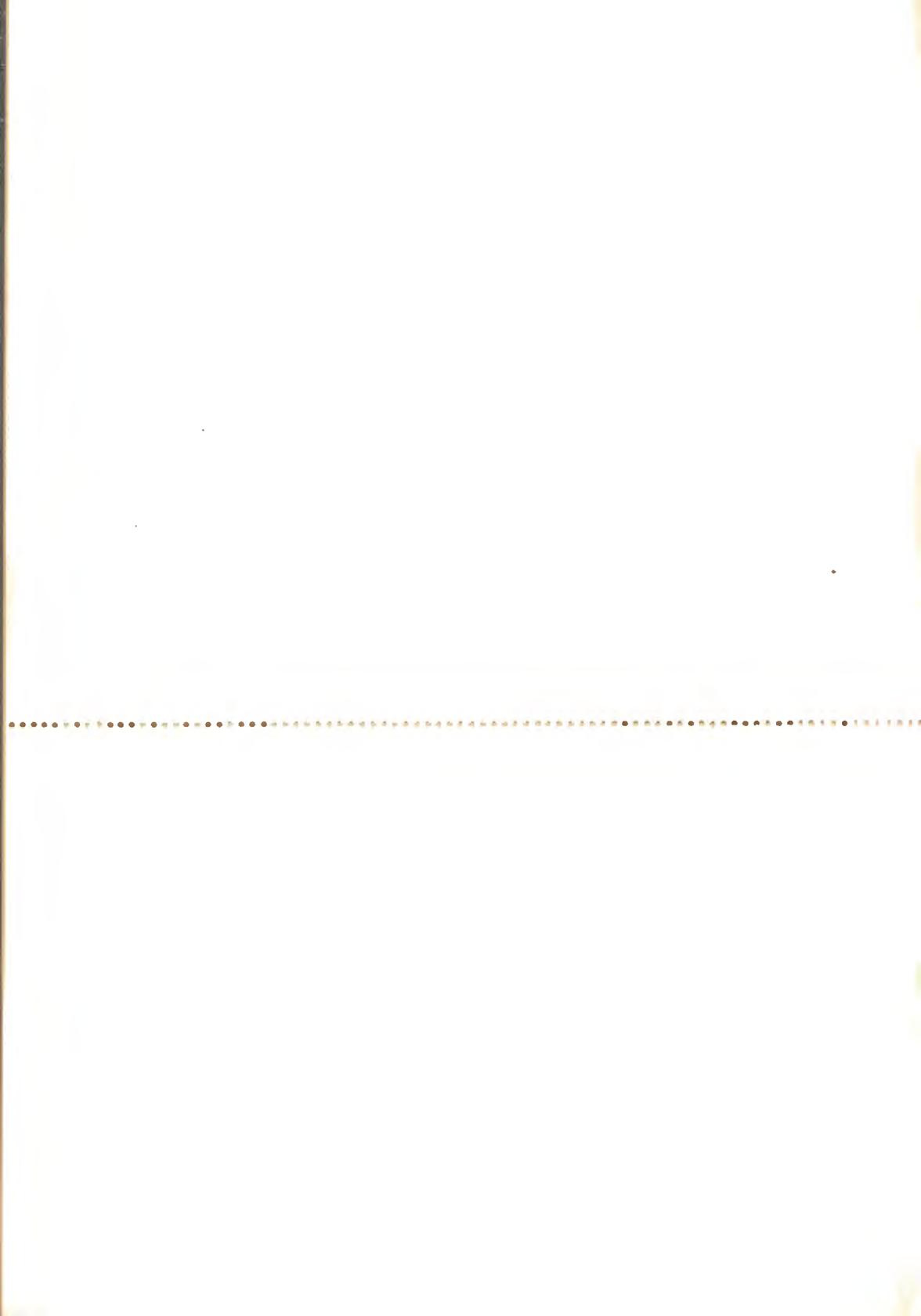
....., le ... décembre 1947.

* Biffer ce qui ne convient pas.

(signature)

.....

Le présent bulletin doit être renvoyé, rempli et signé, jusqu'à fin décembre 1947 au plus tard, au caissier de la Section, M. F. Burri, Avenue des Alpes 25 à Neuchâtel.



BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces : 1 page = Fr. 300.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 100.—
 $\frac{1}{2}$ " = Fr. 180.— $\frac{1}{8}$ " = Fr. 65.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée du 1^{er} décembre 1947. — Candidatures. — Programme du mois. — Groupe de chant. — Procès-verbal de l'assemblée du 3 novembre 1947. — Chronique des courses. — Groupe de ski. — Album des cabanes. — Organisation de Jeunesse. — Projet de programme des courses pour 1948. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Lundi 1: Assemblée générale mensuelle au grand local.
 Vendredi 5, 12, 19: Réunions amicales au petit local.
 Vendredi 5: Assemblée générale du Groupe de ski, au 1^{er} étage du
 Restaurant Beau-Séjour.
 Lundi 8: Assemblée mensuelle de l'O. J. au petit local.
 Dimanche 7: Cours de ski à Tête de Ran.
 Dimanche 14: Cours de ski à Tête de Ran.
 Dimanche 14: Course de l'O. J. au Mont d'Amin.

Groupe de chant

Répétitions, lundi 1^{er} décembre, à 20 h. 10 précises, avant l'assemblée générale, et lundi 15 décembre, à 20 h. 15.

ASSEMBLEE GENERALE MENSUELLE

du lundi 3 novembre 1947, au Restaurant Beau-Séjour

Présidence : M. Pierre Soguel, président ; 112 membres présents.

Le président ouvre la séance en recommandant encore chaudement le banquet annuel du 15, auquel de nombreux délégués, tant du Comité central que de quelques Sections romandes, prendront part. Il nous donne des nouvelles des deux dernières courses de l'année, l'une à la Pointe de Zinal, l'autre aux Convers - La Grand'Combe, qui ont connu un plein succès. Malgré une bise froide, mais de par l'attrait de certaines croûtes aux morilles peut-être, cette ultime partie à pied dans le Jura réunissait 17 participants. Tandis que le moment est venu de graisser les souliers cloutés avant de les remiser, le Groupe de ski s'appête à sortir ses lattes et pratique déjà force genuflexions au collège de la Maladière. Ce genre d'exercice salutaire réunit même vingt adeptes. Une fois cet entraîne-

ment reconnu suffisant, une première sortie sera tentée au Musée alpin de Berne, avec halte horaire à Finsterhennen !

Que M. Gilbert Devaud songe à renoncer à ses fonctions de gérant de la Cabane Perrenoud, qu'il a assumées depuis si longtemps et avec un dévouement que chacun connaît, que M. Armand Lehmann doive quitter et le Comité de notre Section et l'O. J., en raison de son brusque départ pour Thoun, voilà de bien fâcheuses nouvelles pour la vie de notre société. Le président nous en informe, y reviendra en temps voulu, mais notre embarrassé dit bien les grands services que nous ont rendus ces deux membres. Ils ont donc droit à toute notre reconnaissance.

Nous enregistrons deux nouvelles candidatures présentées au Comité, celles de MM. P. Benguerel et R. Jendly. Puis la demande d'admission de M. Paul-Henri Fellrath est soumise au vote de l'assemblée, tandis que notre chorale, sous la direction de M. Paul Vuille, nous élève... « sur nos fières montagnes ». Alors que les accents de la dernière strophe retentissent encore dans la salle, un nouveau membre a été agréé, réunissant un nombre de suffrage plus qu'honorable. Dans le même ordre d'idées, il appartenait cette fois-ci au vice-président de saluer les membres reçus en septembre et en octobre. Soulignant la diversité des caractères, des professions, des origines même — puisqu'un représentant de la Grande-Bretagne était du nombre — M. J.-P. Farny leur souhaite de ne former qu'une seule et même cordée, homogène, partageant l'idéal du C. A. S.

Lorsque M. le major Eddy Bauer prend la parole pour traiter de « Nos questions militaires actuelles », un grand silence s'établit. On sent que chacun attend de lui une réponse à un problème latent, qui préoccupe nos esprits. Parlant d'abondance, sans nul papier devant lui, notre orateur donne l'impression immédiate de connaître à fond son sujet. Il définit tout d'abord ce qu'il faut entendre par défense nationale, dans l'époque de transition où nous vivons, et nous dit combien il est nécessaire de ne compter que sur nous-mêmes en face des blocs qui se sont formés, la guerre à peine terminée. La situation internationale n'est pas brillante et l'O. N. U. n'offre que peu de garanties aux petites nations. Au regard du pacte de la S. D. N., la Charte des Nations Unies accorde un rôle prépondérant aux grandes puissances. En ce qui concerne les progrès techniques réalisés par les armées étrangères, M. E. Bauer estime que l'U. R. S. S. est en retard de plusieurs années sur les Etats-Unis d'Amérique, et ceci spécialement dans le domaine de l'emploi de l'énergie atomique. Une nouvelle guerre ne se réglerait donc pas forcément avec cette dernière et ce fait justifie pour nous l'obligation de développer nos armes actuelles. D'autre part, notre préparation pour la défense nationale ne saurait être arrêtée, mais doit être poursuivie au contraire dans le sens d'une évolution constante. A cet effet, une dépense annuelle de 400 millions de francs est inéluctable et si des économies intelligentes peuvent être réalisées sur le dos de quelques bureaux militaires, les achats de matériel doivent en revanche être étendus. Dans le domaine de la modernisation de l'armée, la question de l'aviation, à côté de celle de la D. C. A., est des plus délicates et certaines erreurs commises ont coûté cher au pays. Il faut d'autre part faire abstraction de tout sentimentalisme et reconnaître franchement que le rôle du cheval est terminé ; l'avenir appartient à la « jeep ». Si la situation générale est assez sombre, quel-

ques éléments favorables demeurent : notre sol accidenté et la valeur individuelle, l'intelligence du soldat suisse. Telles sont, dans les grandes lignes, les réponses que nous a données notre conférencier de ce soir. Nous le remercions sincèrement d'avoir bien voulu nous 'exposer, d'une façon si claire, la situation délicate de notre pays et lui savons gré de nous avoir indiqué les meilleurs moyens susceptibles de préserver l'intégrité de notre terre helvétique.

Séance levée à 22 h. 35.

M. F.

CHRONIQUE DES COURSES

SEMAINE DE SECTION, DITE DES QUADRAGÉNAIRES

2-9 août 1947

Année après année, en vertu d'une tradition bien établie, les clubistes neuchâtelois se voient sollicités de passer quelques jours en joyeuse communauté, dans une région de nos Alpes généreuses de promesses d'escalades. Cet été, la « Guilde des Quadragénaires » — ainsi tient-elle à se présenter — avait jeté son dévolu sur le Cirque de Saleinaz. Site bien connu de la plupart d'entre nous, certes, mais la Montagne n'est-elle pas toujours nouvelle ? Une ascension répétée trois, quatre fois, est tout le contraire d'une redite. Les conditions du moment, l'humeur du touriste, l'état de l'atmosphère en font chaque fois une expérience unique, une aventure jamais semblable à elle-même. Et puis ! Il y a non seulement les ascensions que l'on réussit, il y a aussi celles que l'on ne fait pas, qui restent interdites, pour le moment du moins, et qui sont pour l'avenir comme autant de promesses : ainsi en fut-il cette année de l'Aiguille d'Argentière et de celle du Chardonnet. Nous jetâmes des jalons pour les aborder, nous entamâmes avec elles un dialogue qui se termina de leur part par un refus. Pourquoi leur en vouloir ? Elles se rendront à nous, osons l'espérer, à une prochaine sollicitation.

Mais venons-en aux faits ! La montée à Saleinaz, samedi 2 août, par un torride après-midi, fut pour chacun un exercice un peu rude. Cordes et crampons confiés aux porteurs, le sac, bourré des habituelles inutilités, paraît à peine plus léger. L'épiderme en eau, le gosier sec, les neuf participants (ils seront jusqu'à quatorze par la suite) s'échelonnent sur la sente pierreuse qui conduit au gîte. Leur guide, François Delez, des Marécottes, vieux membre, au reste, de la Section, les encourage de la voix et de la gourde ! Enfin, vers vingt heures, nous nous installons sur les sièges un peu branlants de la vieille cabane pour savourer les délices d'un potage revigorant.

Et dès le lendemain commence la série des ascensions. Dimanche,

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. No 5.45.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

c'est le Portalet : une gentille promenade dans les cailloux, quelque peu corsée, à l'aller, par une escapade rocheuse — nommée aussitôt Variante Delez — et, à l'arrivée au sommet, par le spectacle tonitruant de la chute dans les bas-fonds de la montagne de tout un pan de rochers.

Lundi : Grande-Fourche. D'en haut la vue, d'une netteté admirable, nous permet d'étudier, jusque dans ses moindres détails, la structure de nos grands voisins : l'Aiguille d'Argentière, avec ses masses de glace suspendues on ne sait trop comment, et, plus loin, l'Aiguille Verte et les Droites, toutes taillées de couloirs d'une raideur effrayante.

Le lendemain, un ciel morose accueille nos premiers pas sur le glacier. Pleuvra-t-il, pleuvra-t-il pas ? La moraine atteinte, c'est le déluge qui commence. Abrités sous de grandes dalles, nous échangeons de bonnes histoires, mais bientôt le rocher suinte de toutes parts et nous chasse du précaire abri. A grandes enjambées on franchit à nouveau le glacier, et c'est le retour désordonné à la cabane, où le bon feu du gardien Formaz séchera nos vêtements détrempés.

Mercredi : Aiguilles Dorées. Au petit jour, le ciel est douteux, mais François nous fait partager son optimisme, et l'événement lui donne raison. Bientôt les brumes se déchirent, et un à un apparaissent les sommets du Cirque de Saleinaz dans une symphonie en rose. Le spectacle est d'une magnificence rare. Au col des Plines, un vent glacial raidit nos membres, pendant que le guide taille un confortable escalier dans la neige durcie. Le beau granit coloré des Aiguilles nous offre alors le combat. Le long des vires et des cheminées de la face sud de la montagne, nous nous élevons le dos au soleil. A neuf heures, arrêt au pied de l'Aiguille Javelle. Cinq d'entre nous se hasardent dans le « crack », et, après le laborieux « ramonage » que l'on sait, se hissent vers le sommet. Les autres d'en bas, bornent leur ambition à soutenir leurs camarades de la voix et du geste. Bientôt d'autres cordées se lancent à l'assaut de Javelle. Il se produit un imbroglio invraisemblable de cordes : chacun veut monter et descendre en même temps, on ne sait plus à quelle corde s'attacher, à quelle corde s'assurer, quelle corde tirer, bref, c'est miracle si chacun parvient à regagner sans encombre la plateforme et à reprendre son bien. La descente du Col des Plines nous ménagera encore l'émotion de voir notre chef manquer de se faire broyer le mollet par une roche branlante. Mais notre bon génie veille, et nous regagnons tous intacts la cabane.

Jeudi, nous choisissons pour but le Grand Darrey. « Excursion courte et facile », déclare François à ceux qui restent en bas et préparent pour notre retour un repas digne des rois. Las ! ce n'est pas à une heure, comme prévu, qu'ils nous virent revenir, mais bien quatre heures plus tard, au moment où ils désespéraient et de notre sort, et des côtelettes fort menacées par un séjour prolongé sur le feu. La glace, les cailloux branlants et les mauvais couloirs étaient imputables de ce retard !

Le lendemain, vendredi, l'Aiguille du Tour nous offrit une belle revanche. Ce fut une gentille balade sur le glacier, terminée, après un passage de rimaye un peu laborieux, par trente minutes de facile varappe. La vue, une fois de plus, était admirable et d'une netteté telle que l'on suivait à l'œil nu les cordées descendant de la calotte sommitale du Mont-Blanc !

Et ce fut samedi le dernier épisode de nos pérégrinations : le pas-

sage sur la Cabane Dufour, point de départ de l'ascension du Tour Noir. Les lecteurs du Bulletin ont pris connaissance ici même des hauts faits de trois de nos collègues dont la persévérance eut raison finalement des éléments hostiles.

Nous ne saurions clore cette chronique sans exprimer de chaleureux remerciements aux artisans de notre réussite : à M. Charles Emery, tout d'abord, le Père de la Semaine, comme nous voudrions l'appeler. « Quand Charles est absent, on se sent orphelin ! », disait l'un d'entre nous, un jour que le dit Charles prenait à la cabane un repos bien gagné. animateur infatigable de nos courses, patient parmi les impatientes, souriant parmi les grincheux, amenant d'un sourire l'accord des contraires, Charles Emery a droit à notre gratitude la plus vive. M. Max Poyet fut cette année le fourrier de la compagnie. Préposé aux finances, directeur de notre magasin de vivres, chef de cuisine, à lui incombait la tâche délicate de sustenter nos appétits et de régir, pour le bien commun, la partie matérielle de l'expédition. Il s'en tira de façon exemplaire : qu'il en soit remercié ! Et n'oublions pas M. Jean-Pierre Farny, qui avec une louable abnégation prépara de longue date et jusque dans ses moindres détails le ravitaillement de la Semaine, alors qu'il savait — mais il s'était bien gardé de nous le dire ! — ne pouvoir y prendre part !

La Semaine défunte de 1947 renaîtra l'an prochain. Au Tessin ou ailleurs, qu'elle vive !

A. S.

GROUPE DE SKI

Gymnastique :

A la suite d'une décision prise dernièrement, ce cours a lieu depuis le 14 novembre *tous les vendredis soir, de 18 h. 30 à 19 h. 45, à la halle ouest du Collège de la Promenade* (et non plus à la Maladière). Quinze à vingt clubistes, de tous âges, y participent avec ardeur et bonne humeur. Vu ce succès et sur la demande de nombreux participants, il a été décidé de prolonger ce cours *jusqu'à fin mars 1948*. Nous engageons donc vivement les clubistes et les ojiens, encore indécis, à se joindre à nous ; ils ne le regretteront pas !

Course du mois :

Dimanche 7 décembre 1947 : cours de ski à Tête-de-Ran, de 9 h. à 10 h. 30. Rendez-vous devant l'hôtel.

Dimanche 14 décembre 1947 : idem. L'après-midi, épreuve de « tests ».

Vitrine du Groupe de ski :

Une vitrine a été fixée sur les murs de la Maison Barbey et Cie, à la rue du Seyon. Consultez-la pour être au courant de l'activité de notre Groupe !

Renseignements pour les courses :

Si la réalisation d'une course vous paraît douteuse par suite de conditions atmosphériques incertaines, vous pouvez vous renseigner soit en consultant la vitrine, soit en appelant le No 11 du téléphone, le jour précédant la course.

Assemblée générale : vendredi 5 décembre 1947, à 20 h. 15, au Restaurant Beau-Séjour, premier étage.

Le Comité.

PREMIERE COURSE D'ENTRAINEMENT COLLECTIF :

« A 13 h. 30 devant le Palace », disait le programme ! Aux vingt, les participants commencent d'affluer, si nombreux qu'on se demande où on va les caser.

Vingt-sept qu'on était, avec de la bonne humeur à revendre et deux tunes dans la poche. A l'heure H débute une course poursuite vers Berne qui ne peut se comparer qu'au Grand Prix de Suisse, cela à travers une campagne mordorée que le dernier soleil d'automne s'efforce d'embellir encore.

Berne, Kirchenfeld ! Tout le monde est là quand une longue voiture s'arrête devant l'Eglise. Un mariage ? Non, c'est notre président qui, estimant que ses passagers en ont besoin, les a arrêtés là. Devant leur dérobade, on entre tous vis-à-vis. Ne vous y trompez pas, ce n'est pas un estaminet, mais le Musée Alpin, premier but de la sortie. Costumes, tableaux, matériel, cristaux, reliefs, tout cela défile au milieu des plaisanteries faciles et des autres. Visite ensuite du Musée d'Histoire naturelle, qui, pour la plupart, est une révélation. Ça vaut incontestablement le déplacement et la nouvelle présentation est une magnifique réussite.

4 heures, on ferme ! Vingt-sept qu'on se retourne sur le trottoir et la course-poursuite reprend : direction Finsterbennen que le Vampire, de loin, nous laisse atteindre les premiers !

La partie de quilles s'engage sur-le-champ. Grâce au requilleur automatique, les quilles se relèvent toutes seules. Il arrive même qu'elles ne tombent pas (pas de personnalités) ! Pierre Favre inaugure une nouvelle technique : il joue à genoux ; ça donne des résultats étonnants. A sept heures, tout le monde a les pieds sous la table. Point ne sera besoin de manger les cartes postales figurant au menu. Le plat bernois suffit. Il est difficile de trouver les haricots sous l'avalanche de cochonnade dont regorgent les plats. Le temps des vaches grasses semble revenu. Silence, mastication, bruit de fourchettes. C'est ensuite un mélange de chants, d'histoires drôles et de souvenirs, le tout agrémenté des productions d'un lanceur de flammes improvisé.

Les heures de joie sont brèves ; bientôt, une à une, les voitures s'enfoncent dans la nuit vers un dernier arrêt à Anet pour déguster, lentement comme il se doit, la Malvoisie de notre ami Steinbock. Merci, Walti, pour ton accueil amical. Mais le climat des marais est malsain ; il y a même des contraventions dans l'air (n'est-ce pas, Henri ?), aussi l'on s'empresse de quitter les lieux pour aller, qui se coucher, qui... mais chut, c'est un secret !

Un tout grand merci aux organisateurs et aux automobilistes qui ont bien voulu faire en sorte que ce premier entraînement (!) ne soit pas trop pénible.

R. C.

 ALBUM DES CABANES

Le Comité dispose encore d'un petit stock du IVe Supplément à l'Album des Cabanes. Que ceux qui ont négligé, l'an dernier, de réserver leur exemplaire, ne manquent pas cette occasion de compléter leur collection ! Le prix est de 1 franc. On peut s'inscrire en tout temps auprès d'un membre du Comité.

Organisation de Jeunesse



Une quinzaine d'ojiens ont pris part à la séance mensuelle de novembre. Ceux qui ne le savaient pas encore ont appris le départ du président, M. Armand Lehmann. Nous souhaitons à notre ami un agréable séjour à Thounne et espérons le revoir souvent à nos courses. Au nom de la Commission et de tous les ojiens, nous assurons Armand de toute notre gratitude pour la peine et le dévouement qu'il a consacrés à la cause de l'O. J.

Nous eûmes le plaisir d'entendre deux récits de notre ami Zahner : le premier, de la course-varappe aux Rochers de Sommètre, course qui s'effectua par un temps gris et pluvieux, mais qui laissa aux participants un agréable souvenir ; le second, de deux journées de la course d'Alpe, relatant l'ascension du Blümlisalphorn et la traversée de la Cabane de la Blümlisalp à celle de Gspaltenhorn. Un sincère merci à notre ami !

Pour nous mettre dans l'ambiance qui sera, nous n'en doutons pas, celle de la course-fondue de cette année, Alfred Imhof et René Galland nous ont donné lecture de deux récits de cette course devenue traditionnelle. Ce fut pour les anciens l'occasion de revivre d'agréables souvenirs et les nouveaux ont pu se rendre compte que l'entrain et la gaieté ont de tout temps dignement accompagné la course qui doit, en quelque sorte, clôturer l'activité estivale de l'O. J. Le chef de course de cette année a déjà reçu quatorze inscriptions. Nous sommes certains que d'autres ojiens s'inscriront encore.

Lundi 8 décembre 1947, à 20 h. 30 précises, assemblée mensuelle au petit local. — Ordre du jour : Procès-verbal. — Communications. — Chant. — Préparation de la course du mois. — Présentation du programme des courses pour 1948. — Récit de la course-fondue. — Divers.

Dimanche 14 décembre, course au Mont d'Amin, à ski ou à pied. — Départ au train de 8 h. 12. Les Hauts-Geneveys - Les Loges - La Montagne de Cernier - La Biche - Chalet Monnier, où dîner (ski dans la région), descente par la combe de la Grande Berthière sur la gare des Convers. Retour à Neuchâtel par le train de 17 h. 59. Prix approximatif : 3 fr. 50.

Si les conditions ne sont pas bonnes pour le ski, la course se fera à pied et l'itinéraire sera modifié ainsi à partir du Chalet Monnier : crête du Mont d'Amin jusqu'à Pertuis, les Vieux-Prés, Chézard, Cernier, Les Hauts-Geneveys.

Renseignements et inscriptions à la séance du 8 décembre, ou au petit local, vendredi 12 décembre, de 20 h. à 21 h. Chefs de course : R. et W. Galland. Participez tous à cette course d'entraînement !

Willy Galland.

Programme des courses pour l'année 1948

Projet proposé à l'approbation de l'assemblée générale du 1er décembre 1947

- | | | Organisateurs: MM. |
|-----|---|--|
| 1. | Dimanche 7 mars | Course dite du 1 ^{er} mars (Centenaire de la République) Bretièges. |
| | | A. de Coulon et J. Béranek |
| 2. | Dimanche 11 avr. | Chapelle de Combes - Enges |
| | | P. Benguerel et F. Tripet |
| 3. | Dimanche 2 mai | Course géologique : Noiraigue - Clusette - Solmont - Tablette - La Tourne |
| | | E. Wegmann et O. Thiel |
| 4. | Dimanche 23 mai | Gorges de Moron - Les Recrettes |
| | | E. Brodbeck et R. Landry |
| 5. | Samedi 29 et dimanche 30 mai | Cabane Hohberg - Kaiseregg - Simmenthal |
| | | M.-A. Nicolet et James de Rutté |
| 6. | Dimanche 6 juin | Course des familles à la Cabane Perrenoud |
| | | Le Comité |
| 7. | Samedi 12 et dimanche 13 juin | Réunion des sections romandes à Bulle. |
| | | Section Gruyère |
| 8. | Samedi 19 et dimanche 20 juin | Luisin (Arête de la Golette et Clocher) |
| | | E. Brandt et A. Schnegg |
| 9. | Vendredi 25 au mardi 29 juin | Course des vétérans à Saas-Fee |
| 10. | Dimanche 27 et lundi 28 juin | Rinderhorn |
| | | A. Détraz et H. Thalmann |
| 11. | Samedi 3 et dimanche 4 juillet | Cabane Gspaltenhorn-Bütlassen |
| | | R. Leuba et G. Perregaux |
| 12. | Samedi 10, dimanche 11, événement, lundi 12 juillet | Course du Centenaire de l'Hôtel des Neuchâtelois (Glacier d'Unterhaar) |
| | | M. Guye et S. Berner |
| | | E. Wegmann, Ch. Emery, R. Vionnet |
| 13. | Samedi 17 et dimanche 18 juillet | Petite Dent de Morcles |
| | | R. Zellweger et Ph. Lavoyer |
| 14. | Samedi 24 et dimanche 25 juillet | Fünffingerstöcke ob. Steinalp (Sustenpass) |
| | | G. Perregaux et E. Bourquin |
| 15. | Samedi 31 juillet au dimanc. 8 août | (Quadragénaires). Semaine de Section à la Cabane Basodino |
| | | Ch. Emery et D ^r Bersot |
| 16. | Samedi 31 juillet au dimanc. 8 août ou du 7-15 août | Semaine de l'O.-J. et des jeunes clubistes à la Cabane de Trift |
| | | Commission de l'O.-J. |
| 17. | Samedi 7 au lundi 9 août | Signalkuppe |
| | | J. DuBois et G. Ray |
| 18. | Samedi 14 au lundi 16 août | Bietschhorn |
| | | E. Glardon et M. Wermeille |
| 19. | Vendredi 20 au dimanche 22 août | Dom (Mischabel) |
| | | D ^r M.-A. Nicolet et G. Nicolet |
| 20. | Samedi 28 et dimanche 29 août | Argentine |
| | | V. de Régis et H. Porret |
| 21. | Samedi 4 et dimanche 5 sept. | Région d'Engelberg |
| | | F. Stalder et F. Burri |
| 22. | Dimanche 12 sept. | Chasseral (év. renvoi en octobre) |
| | | M. Seylaz et E. Brandt |
| 23. | Samedi 18 et dimanche 19 sept. | Aermighorn (Ost-Grat) |
| | | Ch. Barbey et Ch. Kistler et A. Imhof |
| 24. | Samedi 25 et dimanche 26 sept. | Réunion des sections jurassiennes au Mazot des Illars |
| | | Section Chasseron |
| 25. | Samedi 9 au lundi 11 octobre | Trifhorn (Mountet) |
| | | J. DuBois et P. Soguel |
| 26. | Dimanche 16 oct. | Poeta-Raisse - Le Couvent |
| | | Pierre Berthoud |

BALE ZURICH ST-GALL SCHAFFHOUSE

MORGES

BIENNE

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

CAPITAL-ACTIONS ET RÉSERVES Fr. 195,000,000.—

LONDRES

NEW-YORK



NEUCHÂTEL

Téléphone 5 15 01



Fbg de l'Hôpital 8

Place A.-M. Piaget

LE LOCLE

ZOFINGUE

GENÈVE LAUSANNE LA CHAUX-DE-FONDS



Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literles - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Le soulier CO-OP. que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe,
est le meilleur marché tout en étant confortable
et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la
Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.

RENÉ SCHENK CYCLES

TÉLÉPHONE 5 44 52
CHAVANNES 15

NEUCHÂTEL SKIS, SACS DE
MONTAGNE

TRAVAIL ET FOURNITURES DE QUALITÉ

Avant l'effort... après l'effort... **un bain SAUNA** EST RECOMMANDÉ
(Le bain d'air chaud finlandais)

Messieurs: Lundi 11 h. à 19 h. 30; mardi 11 h. à 19 h. 30; samedi 11 h. à 17 h.

Massages - Bains - Douches
Entraînement sportif

Jean PITON Masseur autorisé par l'Etat.

Faubourg Hôpital 17

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 33 43

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de décembre 1947 :

6 - 7 décembre	MM. Marcel Kollros, Saint-Blaise.
13 - 14	Gilbert Devaud, Cortaillod.
20 - 21	Alfred Keller, Neuchâtel.
27 - 28	Pas de gardien.

Les visiteurs sont priés :

- de balayer avec soin la cabane et de vider les broes, ustensiles de cuisine et bouilloire ;
- de vider le seau à balayures dans le creux préparé dans ce but au nord de la cabane.

Le gérant.

Viande de premier choix

aux prix les plus justes



Notre grand choix de

charcuterie fine renommée

La Nouveauté s.o.

AU LOUVRE

NEUCHÂTEL

élégance en toute saison

CAFÉ TORRÉFIÉ



ZIMMERMANN. S.A.
NEUCHÂTEL



Clubistes !



Favorisez les commerçants
qui insèrent dans
votre Bulletin

LA GRANDE MARQUE SUISSE

CHAMPAGNE
MAULER

MAISON FONDÉE EN 1829

J. A.

CALORIE

Chauffages
centraux
Neuchâtel

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{ie}

*Un alpiniste
sera satisfait
en adoptant*

JIKA-SPORTS

Neuchâtel

Place de l'Hôtel de Ville

*pour son
fournisseur
habituel*

F. Wittwer

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

20-30 places

Déménagements tous pays

DU BOIS JEANRENAUD & C^o
NEUCHATEL

RUE DE LA PLACE D'ARMES 5

COMBUSTIBLES